LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 53—No 13 ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 24 JUIN 1965 PRIX 10c

Bienvenue, Monsieur l'Ambassadeur

Son Excellence M. François Leduc, ambassadeur de France au Canada, et Mme Leduc sont les bienvenus au Manitoba français où tous ceux qui parlent la langue et se nourrissent de la culture de leur grand pays leur souhaitent un séjour heureux et fructueux. Partout, au Consulat de France, au Collège de St-Boniface, au Rendez-vous Français, à l'Académie St-Joseph, à la Mairie de St-Boniface, à l'Ecole du Précieux-Sang, etc., ils rencontreront des frères ou des cousins fiers de leur héritage ancestral, qui essaient de le conserver et de le faire fructifier avec ténacité. Puisse leur séjour ici nous encourager à continuer la lutte pour la vie française et son rayonnement! Puissent-ils surtout garder, après leur départ, un souvenir heureux d'une minorité bien vivante, aguerrie par les difficultés, nourrie des plus grands espoirs, reconnaissante toujours de tout appui précieux lui venant du Québec et de la France!

L'aumônerie de l'enseignement public en France

PARIS (CCC) — Dans une allocution consacrée à l'aumônerie de l'enseignement public français, Mgr Veuillot, archevêque-coadjuteur de Paris, a notamment déclaré:

"L'Eglise ne peut être absente d'une réalité sociologique aussi considérable que celle de l'école et elle multiplie ses aumôniers. Mais fidèle à l'esprit de son fondateur, elle est présente au monde en esprit de service. On n'impose pas un service, on l'offre. Encore faut-il que cette offre soit accessible au plus grand nombre et qu'aux possibilités légales, si heureusement reconnues aux familles, correspondent partout des réalisations concrètes proches de la vie des milliers de garçons et de filles.

Demande des parents

"Toutefois, il appartient aux parents de demander eux-mêmes pour leurs enfants l'instruction religieuse. Une centaine d'aumôniers, dans le diocèse de Paris, collaborent ainsi par leur ministère à l'éducation de la foi de nos jeunes. Il faut comprendre le sens de leur action pastorale: il ne s'agit plus de la conception périmée d'un catéchisme qui ne préparerait qu'à une cérémonie de communion solennelle, il prépare les énergies chrétiennes de toute une vie.

"A bon droit, l'Eglise en France se veut au service de tous. Et l'aumônerie de l'enseignement public est aujourd'hui une grande tâche de l'Eglise. En outre, la tâche des aumôniers est essentiellement apostolique. En raison même de ce caractère apostolique de l'aumônerie, celle-ci fait appel au concours des jeunes eux-mêmes."

Appel aux catholiques de langue anglaise

ST-CATHARINES, Ont., (CCC) — Les membres de la Ligue des femmes catholiques peuvent faire davantage pour promouvoir l'unité qui devrait exister parmi tous les catholiques du Canada, et cela sans distinction de leurs origines ethniques.

C'est ce qu'a déclaré Son Exc. Mgr T.J. McCarthy, évêque de St-Catharines, en s'adressant aux quelque 300 femmes qui assistaient au congrès annuel de la Ligue des femmes catholiques de son diocèse.

L'évêque a déclaré aux congressistes qu'elles appartenaient à la plus importante association féminine du Canada et qu'elles devaient donc promouvoir les intérêts de l'Eglise et du Canada.

Mgr McCarthy a souligné l'importance de travailler à l'unité canadienne. Il a ajouté que jamais auparavant les évêques du Canada, ceux de langue française et ceux de langue anglaise, n'avaient été aussi unis qu'ils le sont aujourd'hui. Le Concile leur a fourni l'occasion de se mieux connaitre les uns les autres.

Le prélat a ajouté que les Canadiens de langue anglaise étaient bien mauvais en matière de bilinguisme. Ce n'est pas de tolérance qu'on a besoin, mais de compréhension. C'est seulement par une humanité et une nationalité communes que nous solutionnerons ces problèmes.

Les catholiques de langue anglaise n'ont pas seulement la même citoyenneté que les catholiques de langue française, mais aussi la même foi.

"Nous ne pourrons jamais oublier la dette du Canada d'expression anglaise pour le Canada d'expression française", a conclu Mgr McCarthy.

L'Alberta est contre des pouvoirs internationaux aux provinces

EDMONTON — Le ministre de l'Industrie de l'Alberta, M. A.R. Patrick, a déclaré que si toutes les provinces signaient des traités commerciaux séparés avec les pays étrangers, il ne resterait plus de Canada.

M. Patrick faisait allusion à une déclaration du premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Bennett, qui à son retour du Japon avait déclaré que les provinces possédaient un droit exclusif de discuter avec les pays étrangers de ventes relatives aux richesses naturelles.

M. Patrick a ajouté: "L'exportation des biens est un problème national et non provincial. Nous sommes très, très heureux du service du ministère de l'Industrie et du Commerce à Ottawa".

Le R. P. Benoît Paris, O.M.I., entrera en fonction le 1er juillet à titre de professeur à l'Université de la Saskatchewan. Il enseignera à la faculté d'Education, campus de Regina, la méthodologie de l'enseignement du français.

Le Père Paris est bien connu dans les milieux français, aussi bien que scolaires, à cause de ses fonctions comme professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg, visiteur des écoles de l'Association Canadienne-Française catholique de la province et animateur du mouvement Foyers-Ecoles. Il est présentement président général de ce dernier mouvement au niveau national.

Natif de Parisville, Qué., il a fait ses études secondaires à Ottawa et plus tard, en vue du sacerdoce, au scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, Sask. Par des cours d'été et des stages plus prolongés d'études à Ottawa, à Québec (Laval), à Paris (Sorbonne) et à New York (N.Y.U.), il a poursuivi son perfectionnement professionnel, avec spécialisation en littérature et linguistique françaises. Récemment, en vue de son travail à la faculté d'éducation de la Saskatchewan, il a fait un voyage d'études à Toronto, à Montréal et à Québec. Il possède une maitrise ès arts et un diplôme de spécialisation en méthodologie de l'enseignement du français (Laval).

Travailleur acharné, orateur persuasif, le Père Paris a trouvé le temps de collaborer à notre journal par des séries d'articles remarquables, sur la pédagogie française et aussi sur une ligne de conduite, inspirée par un idéal très élevé et un sens aigu des possibilités du moment. Sa présence à l'Université sera d'une grande utilité, non seulement pour les élèves francophones, mais aussi pour les élèves et les professeurs sympathiques au français. Cette nomination manifeste évidemment la bonne volonté du gouvernement de la Saskatchewan à l'égard de la culture française.

46,655 Canadiens morts sur la route en 1964

OTTAWA — Le ministre du Commerce a fait savoir que 46,-655 Canadiens avaient perdu la vie sur les routes de notre pays en 1964.

Répondant à une question écrite de M. Heward Grafftey, conservateur de Brome-Missisquoi, M. Mitchell Sharp a précisé qu'en 1964, en plus des décès enregistrés, 139,686 personnes avaient subi des blessures.

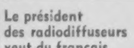
Parmi les personnes décédées, on en compte 815 de moins de 16 ans pour le Québec et de moins de 14 ans dans les autres provinces canadiennes.

Le rapport Fowler

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat a fait savoir aux Communes que le rapport de la commission royale d'enquête Fowler sur les services de radiodiffusion au Canada sera prêt au début de septembre.

M. Réal Caouette, chef du ralliement des créditistes, avait demandé à M. Maurice Lamontagne quand la société Radio-Canada se déciderait à étendre ses services français à la Colombie-Britannique et aux minorités françaises de l'Ouest du pays, et quand ce rapport serait-il prêt.

Le ministre a indiqué que le rapport, qui devait être prêt au début de juin avait vu sa publication retardée à cause d'études complexes entreprises, mais qu'il serait prêt pour le début de septembre.



Le président des radiodiffuseurs veut du français

BANFF, Alta — Le président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs, M. Jean Pouliot, a préconisé ici la reconnaissance des droits du français dans les écoles et devant les tribunaux du pays tout entier.

M. Pouliot, qui habite Québec mais passa 12 ans en Ontario, a déclaré à la réunion annuelle de l'Association des radiodiffuseurs de l'Ouest qu'il ne fut jamais dans l'intention des Pères de la Confédération de restreindre à Québec l'usage de la langue française.

Ce qu'il faut à Québec, dit-il, c'est la patience. Il propose de mettre un terme aux déclarations insensées et provocantes.

Au cours de son exhortation à l'unité, il déclare: "Je suis un Canadien qui aspire à l'unité canadienne avant tout. Si jamais Québec se séparait du reste du pays je me considérerais un apatride."

Wolfe sera réinstallé sur son monument

OTTAWA — Le député libéral de Lotbinière, Me Auguste Choquette, a obtenu l'assurance que le monument érigé à Québec à la mémoire du général anglais James Wolfe ne sera pas réinstallé avant le 24 juin.

Me Choquette avait demandé au ministre suppléant du Nord canadien et des Ressources nationales, M. Roger Teillet, de ne pas refaire le monument, qui a subi de lourds dégâts lors de la célébration de la fête de la Reine le 24 mai, avant le 24 juin, jour de la fête nationale des Canadiens français, "afin d'éviter d'autres actes de vandalisme de la part de quelques têtes chaudes."

En juillet seulement

M. Teillet lui a donné l'assurance que la réfection du monument ne sera faite qu'en juillet.

Plus tôt, il avait déclaré en réponse à une question de M. R. Simpson (P.C. Churchill) que le monument serait refait en juin. Il avait ajouté que la police municipale, la Sûreté provinciale et la Gendarmerie royale font enquête afin de découvrir les auteurs du méfait.

Une vente d'uranium à la France rapporterait $700 millions

TORONTO — S'il arrivait que la Denison Mines Ltd vende l'oxyde d'uranium demandé par la France et d'autres pays d'Europe, ceci rapporterait vraisemblablement plus de $700,000,-000 en change étranger au Canada, a déclaré le ministre ontarien des Mines, M. George Wardrope.

Selon les accords, que l'on discute ces temps-ci, le Canada vendrait, sur une période de 25 ans, 100,000,000 de livres d'oxydes d'uranium, soit le quart des réserves connues d'uranium au Canada.

Advenant que Denison conclue une telle vente et que d'autres ventes interviennent par la suite, l'industrie languissante de l'exploitation de l'uranium au Canada renaitrait et même il faudra trouver de nouveaux gisements, bien que le Canada possède actuellement les plus grandes réserves connues du métal si recherché dans cette ère de l'espace, a rappelé le ministre.

M. Wardrope a de plus noté que l'Hydro-Ontarien, qui crée présentement une centrale nucléaire d'énergie électrique, devra voir à ce que les réserves canadiennes demeurent suffisantes pour répondre à sa demande.

La guérison à Lourdes d'une jeune Italienne

MESSINE, Italie — La guérison à Lourdes d'une jeune femme de Messine a été décrétée "miraculeuse" par l'archevêque de cette ville, Mgr Francesco Fasola.

La miraculée Mlle Elisa Aloi, 25 ans, atteinte de tuberculose fistuleuse et considérée incurable se rendit à Lourdes en 1958. Après un bain dans la piscine elle se sentit guérie et fit constater son état par le bureau médical.

A son retour à Messine, l'archevêque nomma une commission d'enquête, comprenant des ecclésiastiques et des médecins. Sur la base des conclusions de cette commission l'archevêque a publié son décret reconnaissant le caractère miraculeux de la guérison.

La Villa Youville sera officiellement ouverte et solennellement bénite à Ste-Anne-des-Chênes, le dimanche 27 juin prochain, à 2 h. p.m. Cette double cérémonie permettra de mettre à l'honneur tous ceux qui, depuis cinq ans, ont travaillé avec tant d'acharnement et de dévouement et ont manifesté un esprit d'équipe remarquable pour mener à bonne fin ce projet d'envergure qui fera le bonheur des vieillards et la fierté du village et de la région. La photo ci-dessus montre les membres du bureau de direction, qu'on doit considérer à bon droit comme "l'âme" qui anima et unifia tous les dévouements: de gauche à droite, M. Tobie Perrin, directeur, M. le Dr Rémi Lafrenière, président, le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R., curé, secrétaire-trésorier, M. Joseph Charrière, vice-président, M. Roger Smith, directeur, qui agira comme maitre de cérémonies dimanche prochain, et M. Robert Arbez, directeur. (M. Laurent Fillion, autre directeur, était absent lorsque cette photographie fut prise par Carillon News.)

Les Acadiens se préoccupent surtout de l'école française

MONCTON — Les Acadiens se préoccupent "uniquement de l'école française". Ils l'ont répété au cours de la journée d'audience publique de la Commission royale d'enquête du bilinguisme et du biculturalisme, qui devait clore à Moncton une tournée de huit importantes villes canadiennes, commencée en mars dernier.

Sept des onze mémoires entendus ont été présentés par des organisations acadiennes. Presque toutes ont reconnu qu'elles réclament des garanties pour l'école confessionnelle, que d'ailleurs les Acadiens n'ont jamais connue officiellement. Selon la loi scolaire du Nouveau-Brunswick celle-ci n'existe pas.

Cela n'a toutefois pas empêché la United Baptist Convention des provinces de l'Atlantique de laisser percer son inquiétude. Elle a dit en réponse à une question du président conjoint, M. Davidson Dunton, que les faits démontrent que la grande barrière entre les deux groupes provient de l'association de la foi et de la langue. Depuis 200 ans le fait de vouloir apprendre l'autre langue (le français) était presque l'équivalent d'apprendre une autre religion.

Pour les Baptistes, il ne peut y avoir qu'une seule solution "des écoles publiques, dans une seule nation". Tout en se prononçant pour l'intégration en opposition à la ségrégation, ils se sont objectés à ce que l'on dise, comme le fit un journal local, qu'ils s'opposent à l'école française.

Ils acceptent l'école française là où les besoins s'en font sentir.

Quand M. André Laurendeau, président conjoint de la Commission, a demandé aux Baptistes s'ils acceptaient pour les minorités françaises le traitement fait à la minorité anglaise du Québec, qui jouit d'une ségrégation basée sur la langue, ils ont répondu qu'ils ne le trouvent pas acceptable pour le Nouveau-Brunswick, où selon eux la situation est fort différente.

Les voix acadiennes

Les organisations acadiennes qui se sont présentées devant la Commission sont: l'Association acadienne d'éducation du Nouveau-Brunswick, la Société nationale des Acadiens, l'Association des instituteurs acadiens, l'Association des professeurs universitaires de Moncton, la Société Saint-Thomas d'Aquin de l'île du Prince-Edouard, le collège de Bathurst, la Société de l'Assomption et enfin la Fédération des associations foyer-école du Nouveau-Brunswick qui est une organisation bilingue.

De tous ces mémoires le plus pathétique fut celui des Acadiens de l'île du Prince-Edouard, qui compte 9,000 des leurs qui ne peuvent plus parler le français celui-ci n'ayant pas droit de cité dans les écoles publiques neutres.

Même la religion parfois se fait indifférente sinon hostile, car les Acadiens qui forment le tiers de la population catholique de l'île n'ont que deux ou trois prêtres français affectés à leurs paroisses, qui sont le plus souvent desservies par des prêtres anglophones.

Nous nous acheminons vers des solutions acceptables

MONCTON — "Nous nous acheminons vers des solutions acceptables" a déclaré devant la Commission Dunton-Laurendeau le doyen de la faculté de Commerce de l'Université de Moncton, M. Jean Cadieux, alors qu'il était le porte-parole de l'Association des professeurs universitaires de Moncton. Il avait cependant noté que jusqu'à maintenant tout ce que les Acadiens ont obtenu il leur a fallu toujours le demander et redemander.

Ce que veulent les Acadiens, comme tous les Canadiens français c'est d'être des citoyens à part entière dans le Canada et de ne pas avoir à quémander leurs droits.

Interrogé par l'un des présidents conjoints de la Commission, M. Davidson Dunton, au sujet de cette "mention rare dans un mémoire canadien-français", soit celle de la "nation canadienne", M. Cadieux a expliqué qu'il voit la "nation canadienne comme un arbre à deux branches principales, possédant chacune plusieurs ramifications et auxquelles viennent se joindre les autres groupes ethniques."

Le mémoire de l'Association des professeurs de l'Université de Moncton affirme: "Pour nous, la nation canadienne se présente comme réunissant deux principaux groupes ethniques, tout deux fondateurs de la Confédération et qui sont répartis tous deux sur un territoire géographiquement très étendu, où, les uns dans certaines régions et les autres, dans d'autres régions sont en majorité ou en minorité mais qui forment ensemble la nation canadienne.

Devant la commission, M. Cadieux a expliqué qu'au Nouveau-Brunswick l'optique est différente parce que le groupe français n'occupe pas un territoire bien délimité comme les Québécois. Les Acadiens sont disséminés dans les provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Des voyages gratuits pour vaincre le séparatisme

VANCOUVER — Le leader libéral de la Colombie-Britannique a proposé d'offrir des tarifs réduits de voyages pour aider à faire disparaitre les idées séparatistes au Canada.

M. Ray Perrault, dans un discours prononcé dernièrement, a précisé qu'il pensait à l'établissement d'un projet bénéficiant de l'appui du gouvernement pour permettre aux jeunes de se rendre n'importe où au Canada pour $50.

"Le projet pourrait coûter de l'argent, a-t-il dit, mais les dividendes qu'il pourrait rapporter dans le domaine de la compréhension doivent être évidents pour tous."

M. Perrault s'en est pris aux idées séparatistes et il a affirmé que le sentiment prépondérant au Canada est celui de l'unité et de la modération. A son avis, il est temps pour les modérés d'agir et de parler.

"J'en ai assez de ces hypocondriaques politiques de notre société qui prétendent que le Canada est désespérément malade".

Message du Pape après les massacres au Congo

ROME (CCC) — A la suite du massacre à Buta, au Congo-Léopoldville, de nombreux otages, dont plusieurs missionnaires, le cardinal Amleto G. Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican, a adressé, au nom du Pape, la dépêche suivante à Mgr André Creemers, évêque de Bondo:

"Ayant suivi avec anxiété le sort des otages de Bondo et tout tenté pour venir à leur secours, Sa Sainteté a appris avec une profonde douleur l'issue tragique des événements de Buta, qui ont coûté la vie à de si nombreuses personnes innocentes, parmi lesquelles plusieurs missionnaires tombés pour l'idéal chrétien, victimes de la haine et de la violence.

"Nouveau deuil pour l'Eglise et l'humanité, leur mort constitue un sujet de fierté chrétienne et d'espérance de la venue du règne de Dieu. En rappelant le sacrifice héroïque de ces apôtres du christianisme et de la civilisation, le Saint-Père implore du Seigneur la récompense éternelle pour tous les disparus et la consolation chrétienne pour les familles affligées."

De son côté, Mgr Joseph Malula, archevêque de Léopoldville, a adressé aux Eglises d'Europe et aux familles des missionnaires tués, une dépêche de condoléances dans laquelle il dit notamment:

"Nous nous inclinons devant le sacrifice de ceux qui après avoir oeuvré pour la promotion spirituelle et matérielle du peuple congolais, sont morts en martyrs à la tête de leurs ouailles. Nous ressentons très vivement la peine des familles en Europe et nous prions le Seigneur que le sacrifice de leurs fils, soit pour elles une source de fierté, de consolation et de bénédictions célestes, et pour l'Eglise du Congo le début d'une implantation plus solide et de vie chrétienne plus fervente."

Echange CECM à Regina

MONTREAL — Les commissions scolaires catholiques de Montréal et de Regina (Saskatchewan) s'échangeront deux professeurs au cours de la prochaine année scolaire. Un professeur de langue anglaise de Regina viendra enseigner au niveau des 7e et 8e années dans des classes françaises de Montréal, et un professeur de langue française fera de même dans des classes anglaises de Regina.

Grève et "pétard" à Saskatoon?

A l'occasion de la grève scolaire à Saskatoon, il y a deux mois, des spectateurs ont vite fait de classer l'incident sous le titre de "pétard". Pour eux, les parents qui avaient décidé de retirer leurs enfants des écoles séparées où l'enseignement du français faisait défaut s'étaient payés un petit sursaut d'humeur, qui passerait sous peu et qui ne produirait pas de fruit. La suite des événements a été bien différente, comme il arrive dans les films comiques quand l'artiste s'appuie contre un mur et sans s'en apercevoir, pousse un bouton d'alarme qui attire les policiers sur les lieux. Le gouvernement provincial s'est empressé d'entrer en scène, et les journaux de l'Est ont éclaté en reportages spéciaux. Comme on le sait, le résultat de tout ce brouhaha a été la constitution d'une commission d'enquête par le ministre d'Instruction publique.

Mais les parents en cause n'avaient pas comme but la création d'une commission d'enquête. Ils ont admis avoir procédé un peu brusquement, mais leur précipitation n'était pas due à la découverte d'une situation surprenante, il y avait longtemps qu'ils luttaient avec ce problème, et ils en avaient tout simplement assez. Leur mécontentement était inspiré en partie par la frustration, mais davantage par la certitude d'être dans leurs droits et de ne faire que leur devoir à l'égard de leurs enfants. C'est pourquoi, en dépit de la tranquillité relative qui a suivi leur geste et de l'espoir engendré par la promesse d'une commission d'enquête, ils ont continué à travailler. Ils viennent en effet (le 8 juin) de présenter à la commission scolaire locale tout un plan qui permettrait à cette dernière de donner satisfaction aux parents de langue française, d'une manière efficace et amicale.

Le "Comité Scolaire de Saskatoon" a par conséquent rencontré la "Commission scolaire séparée" de Saskatoon, pour la lecture et l'explication d'un mémoire. Le Comité fait remarquer que son rayonnement ne cesse d'augmenter. Autrefois représentatif des parents de la paroisse nationale des Sts-Martyrs-Canadiens, il compte maintenant plusieurs familles d'autres paroisses, des deux langues, au total 102. Le "Comité" reconnait que la "Commission" a autorité dans ce domaine, mais il croit aussi agir par délégation de la Commission, qui a demandé une présentation sous forme de mémoire.

Le "Comité", malgré la faiblesse de ses ressources, a réussi à faire circuler un blanc d'inscription, à être rempli en vue de la fréquentation d'une école "satisfaisante", qui n'existe pas. Cent deux familles ont demandé ce privilège pour 380 enfants, comme suit: 166 en maternelle, 192 à l'élémentaire, 22 au secondaire.

Des 102 familles, les deux parents sont de langue maternelle française dans 62 cas, un parent l'est dans 28 cas, ni l'un ni l'autre des parents dans 12 cas. On demande en somme une école bilingue centrale, avec personnel bilingue, capable de tirer tout le profit possible de la loi actuelle et des amendements possibles à la loi. Il s'agit d'une école spécialisée, dont la fréquentation exigerait du transport et probablement une entente entre les commissions scolaires publiques et séparées. On ne croit pas devoir insister sur la séparation confessionnelle. Le "Comité" suggère un plan pratique de progrès par étapes, en consultation suivie avec le surintendant des écoles.

Le "Comité" donne plusieurs raisons pour que cette requête produise des résultats immédiats, nommément, la justice, le progrès économique de la ville, l'unité nationale, la catholicité des écoles séparées, la culture. Le contraire, l'état actuel, fait des écoles autant de cimetières linguistiques.

Les membres de la Commission ont soulevé certaines difficultés. La population à Prince-Albert (où il y a une école "française" expérimentale) est française en plus haute proportion que celle de Saskatoon. Il faut multiplier les classes pour satisfaire aux variations du programme selon l'enseignement des langues. M. Reid surtout s'est empressé à plusieurs reprises de faire ressortir que le mémoire ne resterait pas lettre morte, mais en même temps que les changements ne seraient pas réalisables pour l'ouverture des écoles au mois de septembre. "Vous avez fait plus de progrès depuis un mois, que depuis des années", de commenter M. Charlebois. Mais il faut consulter les administrateurs et les experts avant d'entreprendre cette réforme. "Nous avons même engagé un conseiller, à plein temps, d'enchainer M. Reid, la commission travaille pour favoriser la deuxième langue de base du Canada".

MM. Ernest Bourgault, Louis Soucy et A.-P. Champagne et Mme McMurray pouvaient se retirer avec satisfaction. Ils avaient prouvé le sérieux de leurs efforts et leur désir de coopérer. Ils avaient appelé de nouveau l'attention de la commission scolaire, du ministère et de la future commission d'enquête sur le fait que les années scolaires passent à une vitesse vertigineuse et que, pour en tirer profit, les enfants doivent pouvoir jouir d'un programme utile, dès aujourd'hui. "Our children coming from French Canadian centers now lose what little their respective school boards could provide for them before they came to our city." . . ."We know what our children are missing; we also know that they are fast losing their opportunities of access to it. We consider it an URGENT matter, and have to act accordingly." (Mémoire)

Ailleurs, parmi les "minorités" de langue française, ces mots trouveront un écho peut-être "supersonique".

NOTES DE LA SEMAINE

En Easkatchewan

En marge du commentaire sur le "mémoire" du "Comité scolaire de Saskatoon" et sur la réunion entre ce "Comité" et la Commission scolaire des écoles séparées, il y a des informations moins officielles sur ce problème.

La Commission d'enquête promise par le ministre, n'est pas encore nommée. Les intéressés entendent plutôt parler d'une interprétation moins stricte des engagements du ministre.

Le problème de la loi qui limite excessivement l'enseignement du français ne figure pas non plus sur le programme de la "commission" permanente provinciale sur le bilinguisme et le biculturalisme.

D'autre part, l'ACFC, qui vient d'annoncer un prochain déménagement à Regina, organisera à la fin du mois de juillet, des congrès régionaux destinés à promouvoir l'étude de la clause 203 de la loi scolaire et des amendements souhaitables.

Ces congrès régionaux seront préparés par trois journées d'études à Saskatoon, les 1er, 2 et 3 juillet. Il en résultera un genre de "caucus français provincial".

Résultats des examens

Nous commençons cette semaine la publication des résultats des examens de français au Manitoba. Depuis l'an passé, afin d'éviter un embouteillage au secrétariat de l'AECFM et à l'imprimerie du journal, ces listes paraissent en tranches. Cette semaine on trouvera les noms des élèves du secondaire qui ont obtenu plus de 50 points dans l'examen. Nous espérons pouvoir publier les résultats des autres années (3-8) la semaine prochaine.

A la tête du Tiers-Ordre de saint François

ROME (CCC) — Le Père Louis Secondo a été élu ministre général du Tiers-Ordre régulier de saint François, en remplacement du Père John Boccella, qui a exercé cette charge pendant dix-huit ans.

Echos de la récente tournée de la Commission "B et B"

Partout où elle se présente, la Commission Laurendeau-Dunton sur le Bilinguisme et le Biculturalisme reçoit une telle quantité de mémoires qu'il est impossible aux journalistes d'en suivre avec précision toutes les modalités. Les membres de la Commission se renseignent eux-mêmes à d'autres sources en dehors des audiences, afin de garder le sens des proportions.

Ainsi à Winnipeg, le nombre et le volume des mémoires soumis au nom de la population ukrainienne était de nature à fausser chez les commissaires leur opinion de l'importance au moins numérique de ce groupe au Canada. D'autre part, l'énergie qui a été consacrée à ces présentations démontrait que le groupe possède une vitalité qui en augmente l'importance aux yeux des politiciens.

Parfois, l'absence de présentations peut avoir autant de poids qu'en aurait l'abondance. L'apathie anglaise au Manitoba s'est manifestée de cette façon à Winnipeg, au point que ceux qui s'inquiètent du problème de l'unité canadienne pouvaient en devenir pessimistes, car si le nouveau dynamisme québécois ne suscite pas une réponse de la deuxième nation canadienne, l'incompréhension grandissante conduira inévitablement au séparatisme. Sur ce point, retenons les résultats d'un sondage effectué par le **Free Press** après les audiences à Winnipeg. Les cinq-sixièmes des lecteurs qui ont fait parvenir des réponses ont indiqué que, pour eux, la Commission était une perte de temps. La plupart des répondants ont manifesté de l'antipathie francophobe.

Du côté de la population francophile au Manitoba, les mémoires ne manquaient ni en nombre ni en qualité, quoique celui de l'association principale a soulevé des problèmes non encore résolus. Dans **La Liberté et le Patriote**, en plus d'un long reportage général, une série d'articles, d'une semaine à l'autre, a fait connaître plusieurs documents, dont ceux de provenance anglo-saxonne, surtout celui de l'Eglise anglicane que la presse quotidienne avait négligé. Il nous en reste encore, dont les résumés passeront pendant l'été.

Un rapport plus détaillé sur le mémoire des Anciens du Collège fera partie d'une série d'articles sur le Collège, qui paraîtront au début du mois de juillet. M. Paul-Emile Leblanc, un Ancien bien en vue, s'occupe de cette série et d'autres articles du genre. Nous mettrons ainsi au point le résumé bien trop écourté qui a paru dans notre premier commentaire des audiences de la Commission, et aussi les allusions au mémoire des Anciens qui ont paru dans les premiers paragraphes d'un article sur les "Quatre points cardinaux . . .", en éditorial la semaine dernière. Un examen du texte établit, en effet, que les Anciens n'étaient pas impliqués dans certaines déclarations faites par d'autres auprès de la Commission.

La série d'audiences qui a marqué la présente tournée de la Commission semble avoir fait ressortir cinq éléments du problème.

D'abord, les minorités francophones ont exprimé à peu près les mêmes doléances, le même pessimisme sur l'avenir, et le même espoir de solution. On se plaint des services fédéraux unilingues (et parfois de services provinciaux), des systèmes scolaires à base d'anglais, et on demande que les provinces anglophones traitent leurs minorités comme le fait la province de Québec envers sa minorité anglophone.

Un deuxième élément du problème, mis en avant même par certains groupes anglais et ukrainiens, c'est la distinction entre pays multiculturel et bilingue. De plus en plus on admet la nécessité d'une reconnaissance pratique du bilinguisme par les services de l'Etat. Ainsi des écoles à priorité anglaise ou française seraient de plus en plus acceptables. Les autres groupes ne demandent que l'enseignement au choix des parents dans d'autres langues, la possibilité, en somme, de maintenir leur parler domestique. L'hon. Guy Favreau vient justement d'exposer une thèse en ce sens au congrès annuel du barreau manitobain. Pour paraphraser un peu un proverbe bien connu, on dirait: unité dans le bilinguisme, liberté dans le multiculturalisme, charité en tout.

Un troisième élément a été signalé plus haut, à savoir l'apathie anglo-saxonne. M. George Ferguson, rédacteur en chef du **Star** de Montréal, vient justement de s'en plaindre au Manitoba.

Le quatrième élément, jusqu'ici, est le silence qui semble entourer la question de l'école confessionnelle, en autant que celle-ci est impliquée textuellement et historiquement et pratiquement dans la plupart des plans pour régler le problème des écoles canadiennes-françaises. Comme on le sait, cependant, cette question n'a pas été traitée ex professo par la Commission Parent, dont on attend une troisième tranche du Rapport.

Le cinquième élément, c'est l'opinion de la province de Québec. Voici, par exemple, la manchette de **La Presse** sur les audiences de la Commission "B" et "B" à Québec: "La plus faible audience depuis le début des séances de la Commission, alors qu'on discute du sort des minorités". A Québec, le Conseil de la Vie française s'est dit toujours préoccupé des minorités, mais opposé à toute ingérence fédérale dans l'autonomie provinciale en matière scolaire. Un séparatiste a annoncé que la nation canadienne était renfermée totalement dans les limites géographiques du Québec. La Chambre de Commerce a insisté sur l'autonomie provinciale avec des amendements constitutionnels à l'avantage des minorités. Bref, on semble céder à la poussée séparatiste qui se "fiche" des autres.

Encore une fois, on peut conclure que l'avenir du pays se décidera selon la conduite que les provinces anglophones tiendront d'ici quelques années à l'égard de leurs minorités françaises. La bienveillance, l'équité dans ce domaine seraient les seules garanties pratiques, aux yeux des Québécois, de la possibilité pour eux de demeurer dans la Confédération sans avoir à se défendre continuellement.

Récentes et importantes décisions de l'A.C.F.C.

L'Exécutif de l'Association Culturelle Franco-canadienne de la Saskatchewan s'est réuni à Régina les 18 et 19 juin derniers. Après avoir abordé différents problèmes à l'ordre du jour, les décisions suivantes ont été prises.

L'Exécutif a accepté, en principe, que le bureau du secrétariat de l'A.C.F.C. actuellement situé à Saskatoon, soit transféré à Régina. Un comité fut nommé pour étudier les problèmes posés par ce changement de site et, particulièrement, le problème financier.

L'Exécutif a décidé de lancer une campagne pour renseigner le public sur les implications de l'Article 203 de l'Acte scolaire de la Saskatchewan dans sa forme actuelle, et les implications d'un amendement à ce même article.

L'Exécutif a également décidé de former un Comité Interurbain chargé d'étudier les problèmes auxquels doit faire face la population canadienne-française des villes.

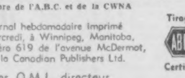
Dû à des circonstances indépendantes de notre volonté, la nomination du Visiteur des Ecoles devra être retardée pour quelque temps. Nous avons l'assurance que le Ministère de l'Industrie Publique emploiera un Visiteur dès qu'il lui sera possible de le faire.

Pour l'Exécutif de l'Association Culturelle Franco-canadienne de la Saskatchewan.

Le secrétaire.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la CWNA



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Ltd.

Tirage ABC Certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur,
Joseph-E. De Gagné, gérant de la publicité

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél. 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Abonnements: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
à l'étranger: un an, $4.50: deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.





L'église "moderne" des Sts-Martyrs-Canadiens dans le Pac Windsor de St-Boniface, vue de l'intérieur et de l'extérieur.

Dans l'archidiocèses de St-Boniface

L'esprit du Concile se manifeste dans le plan de nouvelles églises

Le diocèse de St-Boniface, depuis quelques années, se fait remarquer par ses nombreuses églises de conception moderne. En effet, depuis une dizaine d'années, au-delà de douze églises ont été érigées, soit à St-Boniface même, soit dans les régions rurales. De ce nombre, selon l'avis des experts, au moins quatre ou cinq ressortent plus particulièrement à cause de leur forme audacieuse et de leur fraîcheur.

Certains s'inquiètent de cette rupture avec les formes traditionnelles. Habitués aux églises où figuraient statues et objets de piété, ils sont déconcertés par la froideur et le dépouillement de l'église moderne. Leur inquiétude est légitime, car la nouvelle église subit, elle aussi, le renouveau et la réadaptation qu'entend imposer le Concile. En somme, s'il fallait se demander pourquoi l'on ne construit plus des églises "traditionnelles", l'on trouverait deux raisons principales qui s'enchaînent et se complètent: la philosophie architecturale du 20e siècle et le renouveau liturgique.

Le sens des églises

Pour comprendre davantage le sens de ces églises, nous avons donc interrogé M. Etienne Gaboury, architecte, qui a conçu les plans des églises St-Eugène, Sts-Martyrs-Canadiens, Ste-Famille et St-Claude.

Il veut établir, dit-il, un rapport entre son oeuvre et les conditions du milieu. Par exemple, le froid nécessite que l'intérieur soit chaleureux; parce que le terrain du Manitoba est éminemment plat, les formes doivent être vivantes et fortes. Par ailleurs, l'église est essentiellement lieu de communion, non seulement entre pasteur et fidèles, mais entre les fidèles eux-mêmes. C'est pourquoi M. Gaboury se dit totalement désenchanté du plan rectangulaire traditionnel où les fidèles à l'arrière de l'église n'arrivent presque pas à voir les actes du prêtre et sont, par le fait même, empêchés de communiquer avec lui.

Rappel de la Cène

Il pose donc comme alternative le genre amphithéâtre où les fidèles forment un demi-cercle autour de l'autel. Il s'agit en somme, ajoute-t-il, de retourner, dans la mesure du possible, au format intime de la dernière Cène. M. Gaboury s'oppose carrément à tout ornement, si moderne soit-il, qui puisse distraire de l'essence même de la messe. Ainsi les statues, les cierges, les lampions et les chemins de croix qui ne respectent pas les normes de la simplicité et qui empêchent le fidèle d'entrer en communication avec le vrai sacrifice qui s'opère, sont superficiels. Il est sans doute difficile pour certains fidèles de constater la disparition progressive de ces ornements susmentionnés. Il est à espérer qu'en dépit de ce malaise temporaire, le résultat ultime sera une compréhension plus vraie du sens de la messe.

Etienne Gaboury accorde une importance majeure à l'extérieur de l'église, qui doit exprimer le jeu qui se déroule à l'intérieur. Ceci est évident pour l'église Ste-Famille dont la dédicace a eu lieu dimanche dernier. Il faut noter que dans la rénovation de cette église l'on n'a pas conservé le plan rectangulaire habituel. Plutôt, pour que les fidèles soient plus proche de l'autel, l'architecte a fait subir à la nef un demi-tour. L'extérieur nous révèle le lieu du sanctuaire au-dessus duquel une large étendue de vitre permet un éclairage naturel. L'on voit même, de l'extérieur, la forme des confessionnaux et du baptistère dont le rôle dans la liturgie moderne a été revalorisé. Dès les premiers pas, les fidèles se trouvent dans un cylindre élevé qui, à part sa valeur esthétique, permet une circulation plus dégagée.

Les paroissiens et les automobilistes qui aperçoivent l'église en passant par la rue Archibald sont souvent, il faut le dire, déconcertés par l'apparence de la nouvelle structure. Les premiers, au dire de l'initiateur de la construction, M. le curé Maurice Bonneville, ont déjà bien accepté la structure osée et rafraîchissante. Les seconds ne pourront totalement comprendre l'église Ste-Famille que s'ils s'arrêtent à penser au sens qu'a voulu donner l'architecte au tout complet, et qu'après avoir visité l'intérieur chaleureux et simple.

Accent sur la liturgie

Pour sa part, l'église des Sts-Martyrs-Canadiens dans le Parc Windsor a été choisie par la revue "Canadian Architect Yearbook" comme étant l'une des constructions les plus significatives de l'année 1963-64. La revue signalait, entre autres choses, le respect que portait l'église envers le développement des caractéristiques régionales. Un collaborateur des "Cloches de St-Boniface" l'a décrite ainsi: "Il s'agit d'une église audacieuse et stimulante grâce à son asymétrie si bien balancée et à son choix judicieux des matériaux employés, ainsi qu'à sa simplicité virile." Il note ensuite la luminosité naturelle, les verrières longitudinales, la chaleur et la simplicité de l'église. En effet, les grands thèmes de l'architecte s'y retrouvent: respect des conditions du milieu, intégrité des matériaux, sens réel d'un édifice aux fonctions sacrées.

L'on constate donc facilement que le courant actuel en architecture y est pour quelque chose dans l'effet d'ensemble audacieux que présentent quelques-unes des églises du diocèse de St-Boniface. Le renouveau liturgique, pour sa part, joue lui aussi un rôle incontestable, à cause du sens plus vrai et plus authentique qu'il entend redonner à la célébration de la messe. Dans un directoire pastoral intitulé "La construction des églises", l'on remarque dès les débuts la phrase suivante: "L'Eglise étant destinée à la célébration de la liturgie, on veillera, lors de la construction, à ce qu'elle se prête à l'accomplissement des actions liturgiques et favorise la participation de l'assemblée."

Afin de mieux comprendre la relation entre architecture et liturgie, nous avons interrogé le président de la Commission diocésaine de l'Art Sacré. Les membres de cette Commission scrutent les plans et devis qui leur sont soumis, mais leur rôle est purement d'ordre consultatif. Après avoir étudié ces projets, ils font rapport de leurs impressions à l'archevêque. Leur but principal est d'assurer que la nouvelle construction entre correctement dans le cadre de la nouvelle liturgie. Le président de la Commission, M. R. Robidoux, S.S., dans une allocution qu'il prononçait devant un groupe de curés en décembre 1963, exprima clairement la mentalité qui prédomine au sein de l'organisme: "Nous pouvons dire qu'actuellement il y a une tendance vers la recherche de l'essentiel, la simplicité et le vrai, et une tendance à rejeter le superflu, la sur-décoration, la prétention et le faux."

Eléments essentiels

Dans un exposé très clair, il repassait quelques éléments essentiels du culte. Tout d'abord, l'autel doit être le point central de l'édifice, puisque le but principal de la messe est le renouvellement du sacrifice eucharistique. L'importance de la parole du prêtre et des lecteurs exige que l'ambon soit judicieusement placé. Aussi, à cause de l'union intime qui doit exister entre pasteur et fidèles, il faut éviter que l'extrémité de la nef soit trop éloignée du sanctuaire. Puisque c'est par le baptême que l'on entre dans la communauté chrétienne, il faut redonner au baptistère l'importance qui lui est due. L'Eglise catholique semble vouloir de nos jours mettre plus d'emphase sur la sainte bible. Conséquemment, il est bon qu'elle soit exposée de façon permanente comme cela est le cas, par exemple, dans l'église Ste-Famille.

Mais, en fin de compte, l'autel demeure la partie la plus importante de l'église. Il va de soi que le mur du sanctuaire ne doit pas distraire de l'action liturgique qui se passe sur l'autel. C'est un reproche que M. Théodore Matoff, professeur auxiliaire en architecture à l'Université de Manitoba, a adressé envers l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. D'autres ont réagi de la même façon lorsqu'il ont remarqué le vitrail, d'ailleurs très riche et très significatif, qui se trouve à l'arrière de l'autel de l'église Ste-Bernadette.

En somme, nous pouvons affirmer que le diocèse de St-Boniface, par ses églises nouvelles, est entré de plein pied dans le climat du concile. Ces églises (environ une quinzaine) qui ont été construites depuis une décennie, témoignent du soin qu'ont prêtres et évêques de voir à ce que les édifices sacrés se prêtent à l'accomplissement des actions liturgiques et favorisent la participation active des fidèles. D'autre part ,ces églises nous révèlent le désir des artistes et architectes de former, grâce à leurs oeuvres, des chrétiens plus intelligemment conscients de la portée de leur engagement spirituel. Il serait bon que tout fidèle prenne le temps nécessaire pour visiter ces églises, afin d'en faire une appréciation objective. En étudiant le lieu du culte, tous pourraient mieux comprendre le sens véritable de leur Eglise.

Paul-Emile LEBLANC.

L'église Ste-Famille vient de subir des transformations radicales.

EN VISITE?

Les gens de Winnipeg ou de la campagne qui visitent St-Boniface "en touriste" ou avec des amis de l'extérieur peuvent suivre l'itinéraire suivant: Vers l'est sur l'avenue Provencher, à la deuxième rue (LaFlèche) après le pont sur la Seine: église St-Louis de France. Ensuite, vers le sud sur la rue Archibald, après avoir traversé la rue Marion: l'église Ste-Famille, en construction. Ensuite on tourne à gauche sur le chemin Elisabeth et à droite sur le Drake, continuant jusqu'au Cottonwood, où se trouve l'église Ste-Bernadette. Poursuivant son chemin sur le Cottonwood, vers l'est on arrive à la rue Dussault (à gauche) et l'église Sts-Martyrs-Canadiens.

Le millième anniversaire de l'Eglise en Pologne

Archevêché de Saint-Boniface

4.6.65 14//65

Lettre pastorale au clergé et aux fidèles

Bien chers collaborateurs et diocésains,

L'an mil neuf cent soixante-six sera une année mémorable pour les Polonais vivant en Pologne ou partout ailleurs dans le monde.

Cette année soulignera un événement important de leur histoire: un millième anniversaire. Elle marquera dix siècle de vie d'Eglise au service et à la direction du peuple polonais. C'est l'anniversaire de l'acceptation officielle du catholicisme par un membre éminent de la première dynastie historique de la Pologne, le prince Mieszko I. La conversion de ce prince prépara l'entrée de la nation polonaise dans l'Eglise Catholique, dont elle fut toujours une fille fidèle et loyale.

Ce millénaire est avant tout une fête religieuse et il exige une préparation spirituelle adéquate. Sous la direction de Son Eminence le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, et de la hiérarchie polonaise, un programme de renouvellement spirituel a été organisé et il est connu sous le nom de la GRANDE NEUVAINE DU MILLENIUM. Cette neuvaine de neuf années de prédication, de prières spéciales et de sacrifices s'étendant de 1957 à 1966, vise non seulement à disposer les catholiques à la célébration prochaine d'un anniversaire mais aussi à les rendre plus forts spirituellement dans leur apostolat difficile: la lutte pour la défense de leur foi, la conquête d'une liberté religieuse et un approfondissement de leur vie chrétienne.

Depuis 1959, les catholiques canadiens ont augmenté leur participation à cette neuvaine préparatoire en s'unissant à leurs frères polonais dans les intentions de prières proposées.

Nous sommes heureux d'apprendre que la population d'origine polonaise du diocèse se prépare à ce MILLENIUM. Une réplique de l'image miraculeuse de NOTRE-DAME DE CZESTOCHOWA parcourra, suivant un plan tracé, plusieurs paroisses du diocèse pour être offerte à la vénération des fidèles. Ce pèlerinage a commencé le 4 juin, à Beauséjour.

Inspirés par cette madone itinérante, bénite par Sa Sainteté le pape Paul VI, nous voulons non seulement participer plus pleinement dans la célébration de ce millième anniversaire mais aussi encourager la Pologne à maintenir sa foi historique pour qu'elle demeure toujours "Polonia semper fidelis".

Nous bénissons cette initiative de tout coeur et nous souhaitons la bienvenue à cette image miraculeuse dans notre diocèse. Nous prions pour que ce pèlerinage soit l'occasion d'un renouveau dans la foi chrétienne, toujours ancienne et à jamais présente. Les pionniers polonais l'ont apporté avec eux dans ce pays et depuis ils l'ont aimée et lui ont été fidèles. Que leurs enfants et petits-enfants prennent davantage conscience de l'héritage dynamique qui leur a été transmis et qu'ils doivent vivre aujourd'hui.

Ce MILLENIUM est une source de joie non seulement pour les chrétiens d'origine polonaise mais aussi pour tous les chrétiens qui ne font qu'une famille dans le Père céleste. Nous encourageons donc tous les fidèles, quelles que soient leurs origines ethniques, à se joindre à leurs frères catholiques pour rendre hommage à la Mère de Dieu. Nous vous encourageons donc à participer aux exercices spirituels qui auront lieu dans les paroisses pour honorer l'image miraculeuse de NOTRE-DAME DE CZESTOCHOWA.

Ce vocable spécial sous lequel nous honorons Marie aujourd'hui, nous rappelle qu'elle est spirituellement la mère de tous les hommes. Comme ses enfants dévoués, répondons avec joie aux paroles prophétiques de Marie: "Toutes les générations me diront bienheureuse, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses" (Lc 1, 49).

† MAURICE, archevêque
† ANTOINE, évêque

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Parmi les généreux donateurs à la souscription en faveur de l'Oeuvre du Collège de St-Boniface mentionnons La Compagnie de la Baie d'Hudson qui versait la somme de $5,000; la brasserie Kiewel contribuait $1,500; et la compagnie Winnipeg Supply and Fuel faisait un don de $750. M. A.-E. Poulain de St-Boniface dirigeait le comité de perception.

Les lauréats du Concours de Français de l'A.E.C.F.M. en 12e année étaient: Mlle Gemma Boily, de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, bourse de $100; Mlle Cécile Comte de l'école Notre-Dame de Lourdes, bourse de $50; Mlle Murielle Fontaine de l'école de Ste-Agathe, le prix provincial de rédaction; Mlle Annette-Marguerite Labossière de l'Institut Collégial St-Joseph, le prix de dictée.

Mgr Arsène Turquetil, premier missionnaire des Esquimaux dans le nord de la Baie d'Hudson, mourait à Washington à l'âge de 79 ans. Né en France, ce missionnaire de renommée internationale passait 43 ans auprès des Esquimaux. En 1925 il était nommé préfet apostolique de la Baie d'Hudson, et en 1931 il devenait vicaire apostolique de la même région. Il avait dû démissionner en 1942 pour cause de santé.

A Domremy, Sask., avait lieu l'ordination du premier enfant de cette paroisse, M. l'abbé Martial Leblanc. La cérémonie fut présidée par Son Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert. Le nouveau prêtre était un ancien du Collège Mathieu de Gravelbourg.

A l'occasion du départ de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du Collège Notre-Dame de Prince-Albert, les citoyens de cette ville lui offrirent un banquet d'adieux. (M. l'abbé Deniset-Bernier est actuellement curé de la cathédrale-basilique de St-Boniface.

La paroisse de Montmarte, Sask., célébrait deux fêtes. D'abord, un jeune homme de la paroisse, dans la personne du R.P. Marcel Bilodeau, O.M.I., était élevé au sacerdoce et ensuite, M. l'abbé A.-J. Foisy, curé, célébrait le 25e anniversaire de son ordination. Les paroissiens se rendirent nombreux pour participer à cette double célébration.

Il y a 20 ans (1945)

A Aubigny, Man., M. l'abbé David Roy recevait le sacerdoce des mains de Son Exc. Mgr G. Cabana. M. l'abbé Roy recevait l'onction sacerdotale dans sa paroisse natale. Ailleurs, à Sedley, Sask., le premier prêtre canadien-français et le 14e prêtre de cette paroisse, M. l'abbé Paul-Emile Béchard, était ordonné par Son Exc. Mgr P.-J. Monhan, archevêque de Regina. M. l'abbé Béchard était un ancien du Collège Mathieu de Gravelbourg, tandis que M. l'abbé Roy était un ancien du Collège de St-Boniface.

A Transcona, Man., les paroissiens célébraient avec beaucoup d'éclat le 25e anniversaire de prêtrise de leur bien-aimé curé, M. l'abbé (aujourd'hui Mgr) J. Bellavance. Les fêtes avaient été rehaussées par la présence, au trône pontificale, de Son Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Bien que son parti ait remporté la victoire aux urnes, le premier ministre Mackenzie-King subissait une défaite personnelle dans son comté de Prince-Albert, comté où il avait remporté quatre victoires antérieurement. Il fut remplacer par M. R.-J. Parker ancien ministre des affaires municipales de la Saskatchewan.

M. Thomas Miller, le doyen des journalistes de la Saskatchewan, récemment nommé lieutenant gouverneur de la province du blé, mourait à peine quatre mois après cette nomination, à l'âge de 69 ans.

Le premier prêtre séculier à être ordonné dans le diocèse de Prince-Albert, qui comprenait alors le territoire de Muenster, M. l'abbé Clovis Mollier, célébrait le 35e anniversaire de son ordination sacerdotale. Les fêtes se déroulèrent à Muenster.

Mgr Thomas-W. Morton, ancien curé de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, mourait à l'âge de 83 ans. Le défunt était né en Angleterre et vint au Canada en 1919. En 1927 il était nommé prélat domestique. Il jouissait d'une renommée internationale à cause de ses grandes connaissances scientifiques et de ses grands talents d'orateur, d'éducateur et d'artiste.

M. l'abbé J.-Albert Brunet, alors curé de Fannystelle, Man., célébrait le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Les paroissiens marquèrent l'occasion par des fêtes grandioses. Son Exc. Mgr G. Cabana rehaussait ces fêtes par sa présence. (M. l'abbé Brunet a dernièrement prit sa retraite.)

A Montmarte on célébrait le jubilé d'argent de la fondation du couvent des Rev. Soeurs de Notre-Dame de la Croix. Cette communauté essaima de Forget, Sask., pour fonder cette maison d'éducation.

Il y a 30 ans (1935)

A Ste-Anne-des-Chênes, le R.P. Albert Girard, O.M.I., chantait sa première messe solennelle. Le nouveau prêtre avait été ordonné à Lebret, la veille, par Son Exc. Mgr Melanson.

L'élection complémentaire de Carillon, où les électeurs devaient élire un remplaçant à l'hon. Albert Préfontaine, allait voir deux candidats libéraux se faire la lutte. En effet, M. L.-P. Gagnon avait été choisi lors d'une convention tenue à St-Pierre; il triomphait sur M. E. Préfontaine. Or, voici que quelques jours plus tard un groupe imposants d'électeurs de St-Pierre, désireux d'avoir un représentant domicilié dans la circonscription, demandait à M. Préfontaine de se porter candidat. Celui-ci accepta de faire la lutte à M. Gagnon. M. Préfontaine sortait vainqueur de cette lutte avec une majorité de 157 voix.

Les élections chez les Enfants de Marie de Lorette, Man., donnaient les résutats suivants: présidente, Mlle Lida Landry; 1ère assistante, Mlle Rose Mondor; 2e assistante, Mlle Anna Dufresne; secrétaire-trésorière, Mlle Véronique Roy; conseillères, Mlles M.-Jeanne Marcoux et Yvonne Roy; sacristine, Mlle Annette Mondor; choriste, Mlle Lida Landry.

Le village de St-Eustache, Man., célébrait la fête de St-Jean-Batpiste par une fête champêtre. Au baseball on attendait des équipes de St-Boniface, Fannystelle, Starbuck, Marquette, Poplar Point, Oakville, et Elie. Toutes ces équipes tentaient d'enlever le championnat de Dacotah, champions de l'année précédente.

Il y a 40 ans (1925)

Un individu de Swift-Current, privé de sa raison, se faisait une entaille profonde à la gorge et mourait peu après. Or, le malheureux avait laissé une lettre pour sa veuve, et dans cette lettre il demandait qu'elle donne son corps à une compagnie de prêts sur hypothèque. (On serait porté à croire que bon nombre de gens en prise avec ces compagnies trouveront le procédé à point.)

C'est le R.P. Josaphat Magnan, O.M.I., recteur du Collège Mathieu de Gravelbourg, qui portait le Saint-Sacrement pendant la procession de la Fête-Dieu. Il était assisté des RR.PP. Joseph Caron, O.M.I. et Boileau, O.M.I.

La fromagerie de Toutes-Aides, Man., avait beaucoup de succès et le chroniqueur d'alors vantait ce produit de son village. Il souhaitait même que les gens de la ville puissent goûter ce mets délicieux, mais par malheur, les villages voisins avaient déjà réservé toute la production.

Les élèves du couvent de Ste-Agathe célébraient le 25e anniversaire de la fondation de cette institution par une séance dramatique bien réussie.

La fête nationale des Canadiens français était célébrée à St-Boniface sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de cette ville. Le programme était très élaboré. Il débutait par une procession de l'hôtel de ville jusqu'au terrain du Collège. Les orateurs avaient été le R.P. J. Desjardins, s.j. recteur du Collège, M. l'abbé (plus tard Mgr) Antoine d'Eschambault, l'hon. Joseph Bernier, et M. A.-J. Doucet, échevin. C'était l'hon. Albert Préfontaine qui avait généreusement prêté le mouton pour la procession.

Il y a 50 ans (1915)

Le deuil suivant la mort de Mgr Langevin avait pris des proportions nationales. A Montréal on avait chanté une messe de Requiem solennelle pour le repos de son âme. Son Exc. le cardinal Bégin assistait au trône. Le Canadien Pacific avait mis deux wagons à la disposition de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, pour le transport du défunt et pour l'accomodation du groupe qui devait accompagner la dépouille mortelle au Manitoba. Une foule énorme s'était portée à la rencontre du convoi funèbre et une procession se forma pour accompagner le vénéré défunt à St-Boniface. Toutes les sociétés catholiques de Winnipeg et de St-Boniface faisaient partie du cortège. Les journaux de Winnipeg déclaraient que la foule qui s'était massée sur le parcours du cortège était la plus grande jamais vue à Winnipeg. Le cortège emprunta les rues Main, Water, Provencher, Aulneau et Cathédrale. A St-Boniface une autre foule s'était massée aux abords de la cathédrale. Un grand nombre d'archevêques, d'évêques, et de représentants officiels de plusieurs gouvernements, fédéral et provinciaux, s'étaient rendus pour les funérailles. Le défilé avait pris une heure pour se rendre à St-Boniface. Le service avait été chanté par Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

La paroisse de St-Alphonse, Man., comptait environ 80 familles, la plupart d'origine flamande. Comme plusieurs de ces derniers parlent le francais, l'école des Chanoinesses des Cinq Plaies accuse de beaux progrès dans l'enseignement de cette langue.

15,039 Franco-manitobains sont millionnaires coopérativement

Les Services des Coopératives et des Caisses Populaires du Ministère de l'Agriculture viennent de publier le rapport annuel (au 31 décembre 1964) des Caisses Populaires du Manitoba. Selon la coutume établie par M. Pierre Frossais, qui terminait récemment son rôle d'inspecteur en chef, ce rapport prend une double forme: un rapport général de toutes les Caisses du Manitoba, en anglais, et un rapport spécial des Caisses françaises, en français.

Selon le rapport anglais, le Manitoba possédait le 31 décembre 1964 271 Caisses Populaires (de fait, il y eut 340 incorporations depuis la fondation de la première Caisse à St-Malo en 1937, mais 79 ont été cancellées depuis) avec 132,451 sociétaires (13,434 de plus qu'à la fin de décembre 1963) en possession d'un actif global de de 17.5 pour cent depuis le 31 décembre 1963. Ces 42 Caisses ont prêté en 1964 la somme de $4,821,680, et $32,874,228 depuis 1937.

Le rapport des Caisses françaises indique que 15,039 Franco-manitobains étaient membres, le 31 décembre 1964, de 42 Caisses Populaires (ils étaient 14,796 fin décembre 1963) possédant un actif de $9,880,361, soit une augmentation de $1,470,905 ou $88,969,257.01 ($15,281,827.21 ou 2,017 pour cent de plus qu'à la fin de décembre 1963). Au cours de cette année 1964, ces Caisses accordèrent des prêts au montant total de $58,818,701. Depuis 1937, $349,311,679 ont été ainsi prêtés par les Caisses Populaires du Manitoba.

Il est intéressant de noter que 2 de ces 42 Caisses sont millionnaires: St-Boniface, $1,583,605, et Notre-Dame-de-Lourdes, $1,097,036; deux autres le seront bientôt: St-Claude, $764,927, et St-Jean-Baptiste, $727,947. Six autres s'y acheminent sûrement: Mariapolis, $414,061, Lorette, $426,622, St-Pierre, $406,863, Ste-Anne-des-Chênes, $360,213, St-Malo, $353,044, et Letellier, $305,938.

Ces chiffres que contiennent ces rapports officiels laissent soupçonner la somme de travail professionnel, consciencieux et efficace fournie par les responsables des divers comités et les gérants de ces diverses Caisses franco-manitobaine, la fidélité des milliers de sociétaires, l'éducation économique qui en découle, et aussi la force économique que se crée graduellement la communauté franco-manitobaine. D'ailleurs, au cours des derniers mois, ce journal eut maintes et maintes fois l'occasion de prouver tout cela en détail en relatant les faits et gestes des nombreuses réunions annuelles tenues dans nos communautés urbaines et rurales.

Félicitations à tous les ouvriers de cette oeuvre si importante.

Le capitaine Armand Ferland, CD, BA, LRAM, LGSM, remplacera dès le 1er juillet prochain le capitaine Henri LePage comme inspecteur des quelque 20 musiques de la région militaire du Québec. Originaire de St-Boniface, il commença d'étudier la clarinette à l'âge de 11 ans dans l'Harmonie La Vérendrye. Bachelier ès arts du Collège de St-Boniface en 1947, il étudia pendant 4 ans au Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec, à Montréal, et y obtint le premier prix pour clarinette et la première médaille d'argent pour le solfège. Il suivit ensuite un cours de 3 ans pour chef de musique à l'Ecole militaire royale de musique Kneller Hall, en Angleterre, et se vit décerner une médaille de bronze pour la composition. Pendant son séjour en Angleterre, il obtint une licence d'exécutant de l'Académie royal de musique de la cité de Londres (London Guildhall School of Music). Il fut premier clarinettiste de la Fanfare Kneller Hall, et participa à ses concerts, à ses émissions à la BBC et à ses enregistrements.

Il s'enrôla d'abord dans la milice en qualité de clarinettiste avec la musique du Régiment Les Fusiliers Mont-Royal. A l'âge de 25 ans, en 1951, il s'engagea dans l'armée régulière, pour devenir bientôt directeur de musique de la fanfare du Royal Canadian Horse Artillery. Depuis 1961, il est directeur de musique de la Fanfare du Royal 22e Régiment. Il déclare volontiers qu'il aime consacrer quelques temps libres à la clarinette, mais qu'une fanfare de qualité, comme celle du 22e Régiment, exige un travail assidu de la part de son directeur, mais que la satisfaction ressentie en la dirigeant le récompense pleinement de ses efforts.

La Veillée — A l'Hôtel de Ville

Le lundi 21 juin dernier eut lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

M. Dyer, à la tête d'une délégation de résidants de la rue Horace, entre les rues Des Meurons et Youville, s'est plaint des dommages causés par la circulation lourde qui emprunte cette rue depuis la fermeture de la rue Des Meurons. Les ménagères disent que leur lavage étalé sur les cordes à linge devient plus sale qu'avant d'être lavé. On s'inquiète aussi de la vitesse excessive à proximité de l'école. L'ingénieur leur a dit qu'il espère que d'ici quelques jours les travaux de la rue Marion seront suffisamment accomplis pour permettre d'utiliser le crochet par la rue Enfield et ainsi éliminer cet excès de circulation dans cette partie de la rue Horace.

M. Marius Benoist se présenta devant le comité de finance, au nom de la Commission du Musée, pour informer la ville de la situation financière de cette Commission. Elle a obtenu $80,000 en octrois des gouvernements fédéral, provincial et métropolitain, dont $60,000 ont été payés. Il reste à percevoir $10,000 du Fédéral et $10,000 du Métro. A part des travaux en cours, il faudrait environ $21,000 pour finir l'extérieur, installer le système de chauffage et la plomberie. M. Benoist demande à la ville de financer ces travaux jusqu'à l'obtention des octrois promis. Des démarches se font actuellement afin d'obtenir des octrois supplémentaires pour terminer le projet. D'après une lettre de M. Prud'homme, secrétaire de la Commission, le coût total de la rénovation sera de $140,000.

L'ingénieur a dit au comité de la circulation qu'il venait de téléphoner aux ingénieurs-conseil et que dès demain (mardi) l'on pourrait se servir de la rue Marion à partir d'Enfield Crescent.

Le Victorian Order of Nurses remercie la ville pour son chèque de $800, mais fait remarquer que la demande était de $1,500. La ville de St-Boniface est la deuxième ville où il y a le plus de visites à domicile, et leur budget est déficitaire de $5,000. La société demande donc à la ville de bien vouloir reconsidérer sa contribution plus tard, si la société se trouve embarrassée pour boucler.

Nouvelle industrie

M. Bond voudrait établir un pressoir sur le chemin Dawson près des voies ferrées, sur un terrain de 5.7 acres. Si le mot "pressoir" vous dilate les narrines, détrompez-vous. Il ne s'agit pas de raisin, mais bel et bien de carcasses d'automobiles. M. Bond assure les membres du comité des propriétés foncières qu'il est prêt à ériger une clôture de 10 ou 12 pieds, s'il le faut, et qu'il n'aura jamais plus de 2,500 automobiles à la fois sur son terrain. Celles-ci seront entassées à raison de 4 de hauteur, ce qui donnerait environ 7 pieds de hauteur. Les pneus sont enlevés et vendus à une autre compagnie qui les utilise. La bourrure des sièges sert de nouveau pour des chesterfields et autres meubles du genre. Avant de comprimer l'automobile en un petit paquet de ferraille qui mesure 18 x 18 x 30 pouces, la seule chose à enlever est la lisière de caoutchouc très mince qui se trouve autour des portes et fenêtres. Ceci serait brûlé dans le champ. L'échevin Guyot, qui demeure au Parc Windsor, fut très intéressé par cette remarque, à cause du vent qui souffle et vient toujours du "noroît". M. Bond envisage une opération de 15 à 20,000 carcasses de carosseries d'autos par an, il aurait des contrats avec des fonderies à Hamilton et au Japon. Toute cette question fut référée au comité aviseur d'urbanisme, qui étudiera les mérites et aussi les objections contre ce genre d'industrie dans ce quartier.

La Twin Cities Painting avise la ville que la machine qu'elle avait offerte de vendre à la ville n'est plus disponible.

Le comité de circulation n'a pas pris beaucoup de temps pour recommander que l'affiche qui indique le temps où le stationnement est possible à la brasserie Kiewel soit changée pour lire de 11 h. a.m. à 11 h. p.m. Cependant, on n'est pas encore arrivé à se décider au sujet de la circulation dans l'avenue de la Cathédrale et la rue Bourget.

L'inspecteur des licences recommande de ne rien changer dans la période de validité des licences pour chiens.

Le comité de santé recommande de faire une étude des municipalités qui utilisent les services d'entrepreneurs privés pour l'enlèvement des vidanges, afin de déterminer le coût, la qualité des services, et les règlements qui régissent ces opérations diverses.

A lundi prochain.

Henry LANE.

Le projet Southdale coûtera environ 75 millions de dollars

C'est jeudi dernier, 17 juin à 5 h. p.m., que S. H. le maire Joseph P. Guay et M. Henry Borger montait sur un bulldozer pour donner le premier coup de pelle au projet Southdale.

Comme on le sait, ce grand projet, qui comporte le creusage de 3 lacs artificiels, englobera environ 800 acres de l'ancienne ferme Youville et Speers. Le coût total serait de $75 millions et on l'échelonnerait sur une période de 10 ans.

La cérémonie fut rehausser par la présence de représentants des gouvernements provincial et métropolitain, et du Central Housing and Mortgage.

M. Borger invita toutes les personnes présentes à le suivre au Niakwa Motor Hotel, où il avait organisé une réception. Il dévoila alors les grandes lignes de son exploitation. La Partie commerciale qui, dit-il, serait construite d'ici la fin de janvier 1966, coûtera environ deux millions et demi de dollars et comportra un magasin à rayons Kresge et un magasin d'épiceries Dominion, ainsi que banques, pharmacie, salons de coiffure, etc. Les sites réservés pour écoles et parcs couvriront une superficie de 45 acres, plus 15 acres pour un centre communautaire et une école secondaire. Quarante acres seront réservées pour lacs et parcs avoisinants. Le nombre de maisons prévues est de 2,500, plus 1,000 appartements. Tous les services seront souterrains. Il n'y aura donc pas de fils ou de broches dans l'air.

M. le Maire présenta des certificats de citoyenneté à MM. J.H. Borger, président de Ladco, et Don Ellice, gérant-général et secrétaire-trésorier, ainsi qu'aux membres du bureau de direction de Ladco: MM. David Friesen, Graham Lount, Bill Lount et Allan A. Borger, et enfin au maire Kushner, de West Kildonan, l'avocat qui a su si bien cimenté les relations entre Ladco et la ville de St-Boniface.

Le maire Guay fit alors remarquer que si la ville a accordé la permission à Borger Bros., de travailler 24 heures par jour pour rattraper le temps perdu par les intempéries du printemps, c'était à cause du travail que ce projet apporterait aux menuisiers, aux charpentiers et à tous les corps de métiers de St-Boniface. Car, accélérer le projet, c'est aider à donner du travail à la population de la ville cathédrale.

PHILADELPHIE (C C C) — L'organisation juive B'nai B'rith a conféré sa médaille interconfessionnelle au cardinal Cushing, archevêque de Boston, en reconnaissance des mérites qu'il s'est acquis pour la promotion d'un authentique esprit oecuménique.

L'Association à l'Oeuvre

Les Petits Chanteurs de Montréal

L'Association d'Education sera heureuse de présenter la semaine prochaine le choeur d'enfants "Les Petits Chanteurs de Montréal" (manécanterie Meilleur).

Cette troupe bien connue composée uniquement de jeunes garçons est dirigée par le Frère Julien, de la congrégation des Frères de C.S.

Plusieurs représentations auront lieu à St-Boniface, selon l'horaire suivant:

Lundi matin 28 juin, à 10 h. 30, à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph pour les élèves des 5e et 6e années de l'Institut Collégial Provencher et de l'école Marion.

Lundi après-midi, à 2 h. 30, à l'hôpital Taché pour les pensionnaires de cet hôpital.

Lundi soir, à 8 h. 30 à l'auditorium Notre-Dame pour le grand public, y compris les étudiants.

Le prix d'entrée est fixé à $1.00 pour les adultes et à 50c pour les étudiants.

L'Association d'Education invite fortement tous les Franco-manitobains à aller goûter à ce spectacle de choix, qui saura charmer leurs yeux et leurs oreilles.

"Les Petits Chanteurs de Montréal" se sont acquis une grande réputation à travers tout le Canada, tant par la nouveauté que la variété de leur répertoire.

Le 24 juin, fête des Canadiens français

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, fête des Canadiens français, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba souhaite à tous ses membres un joyeux 24 juin.

N.B. Le secrétariat de l'Association sera fermé la journée du 24 juin.

Revision des examens de français

Comme par le passé, les élèves qui le désirent peuvent demander la revision de leur examen de français, moyennant le versement préalable d'un dollar; cette somme sera remboursée en cas d'ajustement des points.

La date limite pour la revision des examens de français est fixée au 31 juillet.

Les résultats des examens de français des élèves des écoles élémentaires seront publiés la semaine prochaine dans "La Liberté et le Patriote". Prière aux intéressés d'attendre la publication des résultats dans ce journal, et de ne pas appeler le secrétariat pour les connaitre.

Le Comité de Publicité de l'Association d'Education.

M. Marcien Duhamel a repris cette année la présidence de "La Familiale". Depuis les débuts de l'année, dit-il, les directeurs ont accepté 40 nouveaux membres. Le chiffre d'affaires monte toujours; la Caisse a actuellement $68,223.13 de prêts en cours. Aussi, il a laissé entendre que les 280 paroissiens de St-Boniface, membres de cette Caisse populaire, démontrent un intérêt grandissant qui promet de faire de 1965, une autre année de succès. L'attachement que les membres ont pour leur Caisse prouve que contrairement à d'autres institutions financières, les membres ne sont pas seulement clients, mais plutôt propriétaires de leur société.

M. Duhamel se dit très heureux de voir se réaliser une association de gérants de Caisses populaires, lancée au début du mois de juin. Cette association ne peut être que très profitable pour nos Caisses franco-manitobaines. Pour toutes informations concernant "La Familiale", les paroissiens peuvent s'adresser au gérant, M. J.-E. Beaulieu, en signalant 233-6128 ou en allant directement aux bureaux situés à 654, rue St-Jean-Baptiste (angle Provencher), de 4 h. à 6 h. p.m. du lundi au jeudi et de 4 h. à 9 h. p.m. le vendredi.

Permutations écclésiastiques

Archevêché de St-Boniface
23.6.65 15/65

A.—Par décision de NN. SS. l'Archevêque et l'Evêque auxiliaire s'effectueront les changements suivants:

1—Mgr Joseph Bellavance, P.D., qui a résigné sa cure de Pine Falls, se retire près de Holy Cross et est nommé vicaire coopérateur à cette paroisse.

2—M. l'abbé Albert Brunet, qui a résigné sa cure de St-Adolphe et sa charge de membre du Conseil d'administration, se retire.

3—M. l'abbé Armand Hébert, qui a résigné sa cure de St-Norbert, se retire.

4—M. l'abbé Edouard Fontaine, qui a résigné sa cure de Lorette, va en repos à Victoria.

5—M. l'abbé Albéric St-Laurent, qui résigne sa cure de Fannystelle et Starbuck et sa charge d'aviseur moral du mouvement coopératif, est nommé curé de Notre-Dame de l'Assomption, à Transcona.

6—M. l'abbé Pierre Raymond, qui a résigné sa charge de visiteur des écoles, est nommé curé de St-Adolphe et Notre-Dame-du-Cap.

7—M. l'abbé Ubald Lafond, qui résigne sa cure de La Broquerie-Marchand, est nommé curé de St-Eugène-Coeur-Immaculé, à St-Vital.

8—M. l'abbé Henri Perron, qui résigne sa cure de Notre-Dame de l'Assomption, à Transcona, est nommé curé de Lorette et membre du Conseil diocésain d'administration.

9—M. l'abbé Robert Nadeau, qui résigne sa cure d'Aubigny et Ste-Elisabeth, est nommé curé de Fannystelle et Starbuck.

10—M. l'abbé Joseph Choiselat, qui est curé de Haywood, a été nommé directeur diocésain des Oeuvres pontificales missionnaires (Sociétés de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance, de Saint-Pierre-Apôtre, et de l'Union missionnaire du clergé), succédant en cette charge à M. l'abbé Bonneville, curé de Ste-Famille.

11—M. l'abbé Félicien Juneau, qui résigne sa cure de St-Eugène-Notre-Dame-du-Cap et Coeur-Immaculé, à St-Vital, est nommé curé de La Broquerie.

12—M. l'abbé Léo Couture, qui était chancelier du diocèse, est nommé curé de St-Norbert.

13—M. l'abbé Marcel Giroux, qui est curé de Woodridge-St-Labre, est nommé également curé de Vassar-Piney.

14—M. l'abbé Noël Delaquis, qui est professeur de Droit Canonique au Grand Séminaire, est également nommé chancelier du diocèse.

15—M. l'abbé Eugène Raimbault, qui était vicaire à Christ the King, à St-Vital, est désormais chargé de fonder une paroisse à North Kildonan.

16—M. l'abbé Gérard Morrissette, qui résigne sa cure de South Junction, est nommé curé de Pine Falls.

17—M. l'abbé Jean-Louis Caron, qui résigne sa cure de Vassar — Piney, est nommé vicaire économe d'Aubigny et Ste-Elizabeth.

18—M. l'abbé Julien Lévesque, qui était vicaire à Lorette, est nommé curé de South Junction — Middleboro — Sprague.

19—M. l'abbé Laval Cloutier quitte sa charge de directeur au Petit Séminaire pour se consacrer entièrement au professorat en mathématiques, au Collège.

20—M. l'abbé Gérard Dionne, qui était vicaire à St-Jean-Baptiste, est nommé vicaire à St-Norbert.

21—M. l'abbé Robert Laplante, qui était stagiaire en philosophie, devient professeur de Théologie et directeur au Grand Séminaire, en remplacement de M. René Bernard, S.S., qui devient profeseur au Grand Séminaire de Montréal.

22—M. l'abbé Robert Campeau, qui était vicaire à St-Norbert, devient directeur au Petit Séminaire.

23—M. l'abbé Jean-Pierre Leclaire, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Christ The King, à St-Vital.

24—M. l'abbé Marcel Toupin, nouveau prêtre, est nommé vicaire à St-Jean-Baptiste.

B.—Par décision de M. Jean-Paul Laurence, supérieur provincial de St-Sulpice, laquelle a été agréé par NN. SS. l'Archevêque et l'Evêque auxilaire:

1 —M. Marcel Lagacé, qui était professeur au Séminaire de Philosophie, à Montréal, a été nommé Supérieur du Grand Séminaire, en remplacement de M. Jean Piché, rappelé à Montréal.

2 —M. Gérard Blain, qui était directeur spirituel au Collège André-Grasset, à Montréal, a été nommé Supérieur du petit Séminaire, en remplacement de M. Jean Roy, qui devient directeur spirituel au Grand Séminaire de Montréal.

3 —M. Louis-Paul Gauvreau, nouveau prêtre, du diocèse de Joliette, est nommé professeur au Grand Séminaire, M. Robert Robidoux, S.S., retournant à Rome pour un stage d'études.

C. —Par décision de leurs supérieurs majeurs de la Compagnie de Jésus:

1 —Le Père Martial Caron devient officier culturel de l'AECFM.

2 —Le Père Fernand Lévesque est nommé professeur de religion en rhétorique et en philosophie.

3 —Le Père Jacques Toussignant est nommé professeur de français en philosophie et directeur spirituel.

4 —Nous quittent, ayant reçu autres obédiences, les Pères Hébert et Ramaekers.

D. —Sur la présentation du Supérieur provincial des Missionnaires de La Salette, le Père Thaddeus Plawny a été nommé curé de Beauséjour, en remplacement du Père Joseph Gurka, nommé curé à Port Arthur.

Noël DELAQUIS,
Chancelier.

M. Joseph Van Belleghem, nommé consul honoraire belge

M. Joseph Van Belleghem, citoyen éminent de St-Boniface, a été nommé récemment consul honoraire belge, fonction qu'il remplira avec d'autant plus de facilité qu'il peut converser en flamand, aussi bien qu'en anglais et en français. M. Van Belleghem est né à St-Boniface il y a 64 ans et il a débuté dans la vie publique comme échevin en 1931. Après 15 ans de service à ce titre, il a été élu maire de la ville pour trois termes de deux ans. Pendant ce temps, de 1949 à 1953, il a été membre de la Législature provinciale. Revenu au conseil de ville comme échevin, il continue de rendre service à ses concitoyens. M. Van Belleghem est aussi membre de la commission d'appel pour l'octroi de permis

Il était autrefois copropriétaire de l'Hôtel Tourist, près du pont Provencher. Marié, il est père de quatre enfants. Il nous fait plaisir de lui transmettre, ainsi qu'à son épouse, les félicitations de tous, en particulier de nos lecteurs belges.



M. J. Van Belleghem

Un ambassadeur américain visite la ville-cathédrale

Lundi dernier, à 3 h. 30 p.m., l'hon. Walter Mutterworth, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, a rendu visite en compagnie du consul général de son pays à Winnipeg au maire de la ville-cathédrale. C'est la première fois, croit-on, qu'un ambassadeur américain se rend officiellement dans cette ville.

S. H. le maire Joseph-P. Guay souhaita au distingué visiteur la plus cordiale bienvenue "dans la plus vieille ville de l'Ouest canadien", puisque St-Boniface porte son nom depuis sa fondation en 1818. Il rappela le bon voisinage qui a toujours existé entre les Etats-Unis, surtout le Minnesota, et le Canada. C'est dû en grande partie au choix judicieux du gouvernement américain qui n'envoie au Canada que de parfaits ambassadeurs, conclut M. Guay.

M. l'Ambassadeur remercia le maire pour ses bonnes paroles, et il se dit charmé par la présence de Mme Guay et de quelques autres dames, ainsi que du personnel féminin des services civiques. Il souligna que les relations amicales que nous entretenons sont sans doute dues au fait que nous communiquons au même idéal de liberté et de justice.

La réception se termina par la présentation, par le maire, au visiteur d'un album souvenir de la ville. M. Guay fit remarquer particulièrement à M. l'Ambassadeur le fameux poème des "Red River Voyageurs", du grand poète américain Whittier. L'ambassadeur et le consul de nos voisins du sud reçurent aussi des certificats de citoyenneté honorifique.

Mme L.-E. Dion, présidente de la CWL provinciale

Mme L.-E. Dion, du conseil St-John Fisher, St-Boniface, de la CWL, a été élue présidente du conseil provincial de la Ligue des Femmes Catholiques, lors du congrès manitobain, tenue le 14 juin. L'assemblée eut lieu à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception à Winnipeg.

Les autres membres de l'exécutif sont: M. l'abbé Charles Empson, directeur, Mmes E.-A Trudel, présidente sortant de charge, J.-L. Reagan, J.-A. Pungente et D.-S. Sacchetta, vice-présidentes, P. Montpetit, secrétaire-archiviste, Patrick Flood, secrétaire - correspondante et J. Zollen, trésorière.

Au cours des séances, Mme E.-L. Trudel, présidente, annonça la fondation d'une nouvelle bourse d'études annuelle, destinée aux élèves de l'Institut pédagogique du Manitoba. Cette année, cette bourse sera de $200 et sera offerte à un élève de douzième année. La présidente révéla que dans les trois diocèses qui forment le conseil provincial, soit Winnipeg, St-Boniface et Keewatin, on compte 87 conseils paroissiaux et 4,032 membres. Les membres ont recueilli $108,000 au cours de l'année écoulée. De ce montant, $23,782 ont été versés à l'éducation, $11,147 au service social et $83,716 aux écoles paroissiales.



Mme L.-E. Dion

On a noté une augmentation de 20 pour cent du nombre des membres qui enseignent le catéchisme, après avoir suivi des cours préparatoires à cette instruction. De plus en plus les membres participent à divers services sociaux ou communautaires.

Au cours de l'année, la Présidente faisait partie du bureau de direction de l'Association manitobaine pour l'égalité en éducation et de l'Association provinciale des Consommateurs. Elle assista au congrès de deux jours de la région centrale du Conseil des Chrétiens et des Juifs.

L'orateur invité fut Me J.F. O'Sullivan. Il félicita la CWL d'avoir si bien adopté le nouvel esprit de responsabilité personnelle qui se développe chez les laïques à la demande des derniers papes. Il les encouragea à développer ce même esprit chez leurs enfants par le dialogue et la discussion et en les encourageant à avoir une opinion personnelle basée sur un raisonnement juste.

Décès

MME JULIE LAURENT

Cette bonne Mme Laurent vient de disparaître à l'âge de 90 ans. Encore une de ces braves françaises qui décéda le 13 juin. En provenance de Lyon, France, jeune mariée, elle arriva à St-Boniface en 1908, accompagnée de son mari, M. Jean Laurent, qui avait toute une histoire qu'il n'aimait pas à raconter à tout le monde. Après son service militaire, ayant opté pour la marine, il fut le compagnon de Pierre Loti, capitaine à long cours, parcourant toutes les hémisphères.

Puis, retourné à Lyon, il devint conseiller d'Etat, mais quitta ce poste pour venir au Canada où il s'installa à St-Boniface et occupa la très honorable position de balayeur de rues dont il était bien fier à cause de son travail au grand air fuyant l'air des bureaux. Il retourna en France lors de la grande guerre où il fut décoré. Revenu ici, il sut manier la plume aussi habilement que le balai et la pelle, en dirigeant le soir la chronique du conseil municipal. Durant ce temps-là et toute sa vie, Mme Laurent se fit lavandière pour blanchir le linge sale de la société française et anglaise. Frappé brutablement par une auto il y a 20 ans, son mari meurt instantanément. C'est alors qu'elle continua de vivre dans sa jolie petite maison, rue Hamel, pendant plus de 50 ans. Elle passa ces cinq dernières années à l'hôpital Taché où elle quitta ce monde, regrettée par son entourage qui assista à ses funérailles qui ont eu lieu le mardi 15 juin.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la cathédrale, chanta le service. Les porteurs étaient MM. Lucien Chaput, Gabriel Soulobre, Adrien Rimbault et René Allard. L'enterrement se fit dans le cimetière de la cathédrale, près de la dépouille mortelle de M. Laurent.

Gardons une pensée pieuse à sa mémoire.

* * *

M. J.-B. CARTIER

A l'hôpital général de Winnipeg le 14 juin est décédé, à l'âge de 83 ans, M. Jean-Baptiste Cartier. Les prières furent récitées à 8 h., le mercredi 16 juin, et les funérailles eurent lieu jeudi, à 9 h. 30 a.m., à l'église du Précieux-Sang. La dépouille mortelle repose dans la section militaire du cimetière de St-Boniface.

Né à Le Catelle, St-Rémy, France, M. Cartier a combattu avec l'armée française lors de la première grande guerre. Il reçut la Croix de guerre trois fois et fut cité à l'ordre du jour plusieurs fois. Il habitait à l'hôtel Roblin depuis 30 ans. Membre de la Légion canadienne no 15 et des Réservistes français.

Le défunt laisse dans le deuil un neveu, Clément Cartier, en France.

Sainte-Famille

On annonce le prochain mariage de Mlle Hélène Mathieu à M. Raymond L'Heureux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de la Ste-Famille, 778, rue Archibald, le samedi 26 juin à 2 h. p.m. par M. l'abbé M. Bonneville.

La réception aura lieu à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale de St-Eugène, 1009 chemin Ste-Marie, St-Vital.

Bienvenue à tous.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Tout récemment lors de l'ouverture de l'atelier Skills Unlimited, plusieurs Filles d'Isabelle agissaient en qualité de guides et servaient le goûter. Skills Unlimited est un projet de la Société canadienne de l'Hygiène mentale. En leur nouvel atelier (201, rue Scott), les anciens patients des hôpitaux mentaux apprennent des métiers en préparation d'emplois futurs. Ils gagnent un salaire minime mais par contre ils reçoivent beaucoup d'encouragement.

Lors de notre dernière assemblée, nous avons voté une somme importante pour acheter des prix de fin d'année au Collège de St-Boniface et au Petit Séminaire. A tous les étudiants, bonne chance.

Quelle journée mémorable que ce 15 juin dernier! Nous avons fait nos débuts à la télévision dans le programme 'Pick-a-Number'. Nous avons remporté la belle somme de $50 dollars. Un grand merci au personnel de C.J.A.Y. Le même soir, la majorité des membres surprenaient Gertrude avec un "shower". Félicitations Gertrude. Nous espérons que tu ne nous en voudras pas trop pour notre "cérémonie de mariage farce"!

Vu des circonstances imprévues, notre pèlerinage à St-Malo a dû être remis. Cependant, le mardi 29 juin à 8 h. p.m. nous aurons le bonheur d'assister à une messe dialoguée, célébrée par l'abbé M. Deniset-Bernier, aumônier. Pour la première fois à St-Boniface des dames agiront comme commentatrices et comme lectrices. Que tous les membres se fassent un devoir de venir à cette messe. C'est aussi la fête des saints Pierre et Paul, notre journée officielle de prière. Après la messe, veuillez vous rendre à la salle Jubinville. On vous promet un goûter surprise.

Il n'y aura que deux assemblées durant les mois de vacances, le 6 juillet et le 3 août. Si vous n'êtes pas partie en voyage ou à la plage n'oubliez pas d'y assister.

A toutes nos Soeurs nous souhaitons, bonnes vacances. Nous espérons qu'après un repos bien mérité vous nous reviendrez remplies d'énergie et d'enthousiasme afin de continuer la tâche si bien commencée.

La REDACTRICE.

Réception en honneur de Mlle Patricia Pelletier

A l'occasion du prochain mariage de leur nièce, Mlle Patricia Pelletier, Mmes Alfred Monnin, Jean Pelletier et Mlle Aimée Pelletier donnaient une réception, le dimanche 20 juin, à la résidence de Mme Monnin, 608, rue Aulneau. Les dames dont les noms suivent présidaient à la table à thé: Mmes C. Minvielle, Thomas Lynch, V. McCarthy, V. Smith, M. Lavery, H. Deschambault, J.-B. Poitras, Roger Blanchette, Paul Huot, Gilles Pelletier, Claude Lévêque et Mlle Patricia Castigan.

Ces dames étaient assistées de Mmes G. Forest, Paul Lavallée, Etienne Couture, Georges Hébert, Louis Deniset, Alphonse Monnin, Marcel Prévost, Pat Bonnin, Georges Bockstael, Gérard Rajotte, Victor Morin, Richard Marinelli, Gabriel Soulodre, Mlles Lynda Guichon, Céline Tremblay, Bertha Bibaud et Mme Claude Lagimodière.

Mademoiselle Pelletier est la fille de M. et Mme Roméo Pelletier de 150, rue Broadway sud, Portage-la-Prairie, Man. Son mariage à M. Jules Huot, de Montréal, aura lieu le 26 juin prochain à l'église St-Jean de Portage-la-Prairie.




Le R. P. Antonio Champagne a fêté dans l'intimité, le 29 mai dernier, le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale. Il célébra dans la chapelle de l'hôpital Taché une messe d'action de grâces, à laquelle assistaient ses frères et soeurs, dont Soeur Jean - de - Ste - Marie, S.N.J.M., quelques autres membres de la famille, des religieuses des Cinq Plaies de N.-S., ses filles spirituelles, plusieurs Soeurs Grises de l'hôpital et quelques amis. Dans le grand salon de l'institution, gracieusement prêté par la Rév. Sr Tougas, supérieure, tous se réunirent après la messe. Le héros de la fête fit alors revivre des souvenirs de sa longue préparation à sa vocation et de son ordination.

Né à St-Norbert, le 21 janvier 1892, le Père Champagne fit ses études classiques et sa philosophie dans la communauté des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception à Notre-Dame-de-Lourdes. Après un séjour d'un an dans le Québec, il fut envoyé à Rome en 1911 pour son noviciat et ses études de théologie couronnées par un doctorat en 1916. C'est dans la Ville Eternelle qu'il fut ordonné prêtre le 29 mai 1915. Les années suivantes le virent professeur au Petit Séminaire d'Avignon, puis à Lyon, de 1916 à 1922. Revenu au Manitoba, il fut vicaire de 1922 à 1932, puis curé de 1932 à 1948 à Notre-Dame-de-Lourdes. Son action bienfaisante s'exerça en particulier dans l'organisation d'oeuvres de jeunesse qui, aujourd'hui encore, sont florissantes: J.O.C., J.E.C., etc. En 1948 son état de santé le força à se retirer à l'hôpital Taché. Depuis, il s'occupe d'études historiques, et les initiés se souviennent de ses causeries à la Société Historique de St-Boniface, dont il est un des membres les plus éminents.

Puisse le Père Champagne continuer encore longtemps à faire le bien parmi nous!

Une religieuse porte l'habit laïc au travail

MONTREAL (CCC) — Une Soeur de Ste-Anne, Soeur Jacqueline Carrier, s'habille comme une laïque pour aller travailler au Centre d'oecuménime de la rue Drummond, à Montréal.

Le directeur du Centre, le R.P. Irénée Beaubien, S.J., avait expliqué à différentes communautés religieuses qu'il avait besoin d'aide et qu'il aimerait obtenir une religieuse. Il ne posait qu'une condition, et elle était de taille, c'est que la religieuse qui travaillerait au Centre devrait troquer l'habit religieux contre des vêtements laïcs ordinaires.

Les Soeurs de Ste-Anne relevèrent le défi et acceptèrent de tenter l'expérience. L'élue fut Sr Carrier, de leur maison d'Ottawa.

Quand Sr Carrier rentre au couvent le soir après le travail, elle reprend l'habit religieux et ne voit là aucun problème.

"Je crois à la nécessité d'un habit religieux pour les Soeurs, affirme-t-elle, mais je reconnais que cela présente des difficultés dans certaines situations. Mes habits laïcs font tomber une barrière et rendent le dialogue plus facile et plus naturel."

Soeur Jacqueline Carrier, qui au Centre se fait habituellement appeler Mlle Carrier ou tout simplement Jacqueline, a eu toute liberté d'acheter les vêtements qu'elle voulait.

"Les commis de magasins ont été bien surpris quand je suis allée acheter des vêtements", affirme-t-elle. "Le gérant d'un magasin a manifesté un intérêt tout particulier. Je suppose qu'il souhaitait que toutes les religieuses en fassent autant."

Soeur Carrier est très satisfaite de cette nouvelle expérience. "Elle m'a fait prendre conscience plus que jamais auparavant que le Christ est l'essentiel et que tout le reste est accessoire. Et après tout, le Christ lui-même, dans son temps, devait avoir l'air d'un homme comme les autres."

Le Secrétariat pour les non-croyants

ROME (CCC) — Le Bureau du Secrétariat pour les non-croyants s'est installé à Rome, Via Corrisori 64, c'est-à-dire dans le même bâtiment où se trouvent déjà les bureaux du Secrétariat pour l'Unité chrétienne.

Dans les milieux romains, on s'attend à la nomination prochaine, par le Pape, des membres et des consulteurs du Secrétariat, qui tiendrait sa première réunion pendant la prochaine session conciliaire.

Sts-Martyrs-Canadiens

Baptême

Jean-André, fils de Gilbert Boissonneault et de Marie-Thérèse Poitras.

Ecole maternelle

L'Ecole Maternelle des Sts-Martyrs-Canadiens se terminera le 24 juin. A l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste, un concert sera présenté par les enfants de la Maternelle, le soir même à 7 h. 30 p.m. en la salle paroissiale, sous la direction de Mme S. Souchay. Cordiale bienvenue aux parents!

Club Béliveau

Grâce aux organisateurs et à une température très favorable, le "wiener roast" du 19 juin à Elm Park Beach, St-Vital, fut un grand succès. Plus de 100 personnes y participaient.

Le 26 juin, aura lieu, pour les membres du club Béliveau et leurs amis, un tournoi de golf au Lac Falcon. On partira en groupe de l'église. Pour plus de renseignements, s'adresser à un des membres de votre xécutif.

Anniversaire

Félicitations à M. et Mme Zotique Granger qui célébraient leur 50e anniveraire de mariage dernièrement.

Reine du Manitoba

Un honneur des plus singuliers a été conféré à Mlle Diane Landry de cette paroisse. Diane, fille de M. et Mme Léon Landry, Howden Rd., a été couronnée Reine du Manitoba. Elle représentera notre belle province au concours du Dominion à Toronto à l'automne.

PETITE NOTE

M. et Mme Emery Charbonneau, de la rue Dumoulin, St-Boniface, ainsi que M. et Mme Hubert Pinsonneault, de Ste-Agathe, parents de Mme Charbonneau, sont partis en voyage de trois semaines à Montréal et à Québec. M. et Mme Charbonneau doivent aussi se rendre à Halifax rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme A. Lapierre.

Transcona

Activités de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques, section française de la paroisse l'Assomption, tint sa dernière réunion mensuelle le mardi 15 juin. Mme C. Bourgeois, du comité de recrutement, présenta Mme J. Dionne qui a été reçue membre. A cette occasion, la présidente, Mlle Hélène Blais, mentionna les bienfaits spirituels et temporels de la Ligue. Les rapports des divers comités furent très bien rendus. On souligna l'importance de veiller aux besoins spirituels des enfants pendant les vacances.

On demanda des aides volontaires pour la clinique de sang aux usines du Canadien National et pour la clinique ambulante de prévention de la tuberculose qui auront lieu à la fin de septembre et au commencement d'octobre. Aussi les rapports des délégués au congrès du 10 juin surent soutenir l'attention des 26 dames présentes.

Il fut décidé que le souper annuel, organisé par la Ligue au profit de la paroisse, aura lieu le dimanche 3 octobre dans l'auditorium de l'école. Il y aura aussi un grand tirage à cette occasion.

Suivit ensuite la partie récréative, cartes et jeux d'adresse, le tout couronné d'un succulent goûter servi par Mme C. Bourgeois et ses assistantes, que la Ligue remercie sincèrement. Les prix favorisèrent Mmes G. St-Amant, G. St-Pierre, M. Augert et P. Bazinet.

La prochaine réunion aura lieu le 14 septembre.

Décès

Mme E.M.DELISLE

Le 11 juin 1965, à l'hôpital Taché, est décédée, à l'âge de 90 ans, Mme E.-M. Delisle. La défunte laisse dans le deuil 3 filles, Mme (Louise) Pearson, de Chicago, (Paula) McGrath, de St-James et (Cora) Mousseau, de St-Vital.

Les prières eurent lieu le dimanche 13 juin, à la Chapelle funéraire P. Coutu, à 8 h. Le service fut chanté lundi à 10 h. à l'église Ste-Marie et fut suivi de l'inhumation au cimetière de St-Boniface.

* * *

M. Omer MORIN

A l'hôpital généraal de St-Boniface est décédé, le dimanche 13 juin, M. Omer Morin. Il était âgé de 54 ans. Outre son épouse, domiciliée à 528, rue De la Morénie, St-Boniface, le défunt laisse dans le deuil 2 filles, Mme F. Piette (Irène) R. Braconnier (Pauline), 3 frères, Paul, Bernard et Bertrand; 4 soeurs, Mmes C. Vallé, L. Grouette, O. Tardif, M. Delorme. Les prières furent récitées mardi à 8 h. au salon funéraire Desjardins. Le service fut chanté mercredi 16 juin à la Basilique de St-Boniface, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

* * *

M. Robert RACETTE

M. Robert Racette, âgé de 82 ans, de 27, ave Poplarwood, St-Vital est décédé le samedi 12 juin, à l'hôpital général St-Boniface. Les prières furent récitées à la Chapelle funéraire P. Coutu lundi soir à 8 h. Les funérailles eurent lieu à 10 h., mardi matin à l'église St-Eugène, St-Vital. M. Racette est né le 3 septembre 1882 à St-Vital où il a habité toute sa vie. Sa femme le précéda dans la tombe en 1925. Lui survivent 4 fils, Louis, Robert et Wilfrid, de St-Vital et Edouard, de St-Boniface; 2 filles, Mmse H. (Blanche) Isfeld, de St-Vital, F. (Rita) Laplante, de Winnipeg, 10 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants, ainsi que deux frères.



M. Paul-J. Beaulieu, fils de M. et Mme J.-E. Beaulieu, de St-Boniface, passe actuellement quelques jours chez ses parents avec son épouse (née Monique Brûlotte, à Montréal) et leurs trois enfants, Pierre, Sylvie et François (ce dernier est né à Paris). Il occupe présentement le poste d'adjoint pour les relations internationales au Conseil National des Recherches à Ottawa, ayant auparavant été secrétaire exécutif du comité des recherches spatiales (COSPAR) depuis 1961 à La Haye, Hollande, et à Paris, France.

Ici à St-Boniface il a pu rencontrer pour la première fois son beau-frère, le docteur Joseph-N.-H. Du, natif du Vietnam, arrivé au Canada en 1961 et docteur résidant au Children's Hospital de Winnipeg, qui a retardé de quelques jours (pour connaître la famille Paul-J. Beaulieu) son départ pour Seattle, Wash., où il se spécialisera à l'Hôpital Universitaire en recherches au sujet des bébés nouveaux-nés ou nés prématurément. Le docteur Du quitte donc St-Boniface cette semaine avec son épouse, née Jeannine Beaulieu, et leur bébé Alexandre. Mme Du, qui a fait toutes ses études à l'Institut Collégial St-Joseph, a fait la rencontre du docteur à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg où elle était technicienne en cardiographie.

Décès

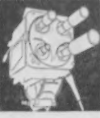
Raymond DESROCHERS

A l'hôpital général St-Boniface, le vendredi 18 juin, est décédé à l'âge de 12 ans, Raymond Desrochers, fils de M. et Mme Georges Desrochers, de 50, rue Blenheim, St-Vital.

Il était élève de 5e année à l'école Glenwood. Outre ses parents, il laisse dans le deuil 1 frère, Hubert, 2 soeurs, Lucie et Lucille, ses grands-parents MM. et Mmes Raoul Desrochers et Joseph Ricard. Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins, le dimanche 20 juin à 8 h. Le service fut chanté à la Basilique de St-Boniface, à 10 h. lundi matin et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.



FILMS au poste CBWFT



SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Samedi 26 juin

8 h. 30 — **La dernière fois que j'ai vu Paris:** E.-U. 1954. Mélodrame de R. Brooks avec Elizabeth Taylor et Van Johnson. — La vie insouciante et légère d'un couple conduit leur union à un fiasco. — Réalisation habile. Psychologie superficielle. Longueurs. Bonne interprétation. — Thème pour **Adultes.**

10 h. 30 — **Je plaide non coupable:** G.-B. 1955. Drame policier d'E. T. Greville avec John Justin et Frank Villard. — Deux anciens résistants tentent de prouver l'innocence d'une camarade accusée de meurtre. — Artificiel et banal. Interprétation faible. — Esprit de justice. Liaison. **Adultes.**

Dimanche 27 juin

9 h. — **Les Anges marqués:** E.-U. 1947. Drame social de F. Zinneman avec Montgomery Clift et Ivan Jandl. — Un orphelin de guerre devient le protégé d'un soldat américain. — Valeur documentaire incontestable. Sobriété et vérité. Interprétation remarquable. — Sentiments nobles et généreux. **Tous. A voir.**

Lundi 28 juin

10 h. 30 — **L'homme sans coeur:** Fr. 1937. Drame de L. Joannon avec Pierre Renoir et Marie Glory. — Un homme découvre que des accusations portées contre sa femme étaient mensongères. — Réalisation modeste. Assez intéressant. Interprétation moyenne. — **Adultes.**

Mardi 29 juin

10 h. 30 — **La fièvre monte à El Pao:** Mex. 1959. Drame de L. Bunuel avec Gérard Philipe et Marie Félix — Conflit entre le nouveau gouverneur de l'île d'Ojeda et un jeune idéaliste. — Complexe. Réalisation sobre et juste. Bons interprètes. — Eléments nocifs atténués par des aspects positifs. **Adultes, des réserves.**

Mercredi 30 juin

10 h. 30: — **Chasse à l'homme:** It. 1954. Drame psychologique de M. Pagliero avec May Britt et Vittorio de Sica. — Une jeune fille use de ses charmes et fait chanter les hommes qu'elle a séduits. — Réalisation honnête. Interprétation moyenne. — Epilogue positif. Cynisme. Fidélité conjugale bafouée. **Adultes, de nettes réserves.**

Jeudi 1er juillet

8 h. — **Les ennemis:** Fr. 1961. Film d'espionnage d'E. Molinaro avec Roger Hanin et Claude Brasseur. — Un attaché d'ambassade disparait après s'être fait voler des documents. — Recherche de style. Montage et photo de qualité. Intrigue touffue. — Inconduite. Scène d'alcôve inacceptable. En version intégrale: **Déconseillé.**

10 h. 30 — **Mademoiselle Ange:** All. 1959. Comédie de G. Radvanyi avec Romy Schneider et Henri Vidal. — L'ange gardien d'un amoureux déçu lui apparaît sous les traits d'une ravissante hôtesse de l'air. — Plaisant et assez original. Mise en scène conventionnelle. Situations et dialogues légers. **Adultes.**

Vendredi 2 juillet

8 h. 30 — **S.O.S. Train d'atterrissage bloqué:** All: 1960. Drame d'aventures de G. Reinhardt avec O. W. Fischer et Peter Van Eyck. — Un aventurier joue un rôle providentiel auprès de différents passagers d'un avion en danger. — Scénario surchargé. Intérêt dispersé. Interprétation moyenne. — Situations irrégulières. **Adultes.**

10 h. 30 **Porte des lilas:** Fr. 1957. Comédie dramatique de R. Clair avec Pierre Brasseur et Henri Vidal. — Un miséreux héberge quelques jours un bandit traqué par la police. — Film de qualité, humain et attachant. Poésie. Brasseur remarquable. Générosité et humanité. Actes répréhensibles. **Adultes.**

Au poste CBWFT

SAMEDI 26 JUIN
5.00—Langue vivante
5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Monsieur Pia Pia
6.15—Téléjournal
6.30—Les As des quilles
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Beaux yeux d'Agatha
8.30—Billet de faveur: "La dernière fois que j'ai vu Paris"
10.00—Le Fantôme du Louvre
10.30—Cinéma: "Je plaide non coupable"

DIMANCHE 27 JUIN
5.00—Le Canada en guerre
5.30—Sports du monde
7.00—Robin des Bois
7.30—Visite à nos cousins
8.00—Le Corsaire de la reine
8.30—Wilfrid Pelletier rencontre
9.00—Cinéma du dimanche: "Les Anges marqués"
10.30—Défilé de la St-Jean-Baptiste

LUNDI 28 JUIN
5.15—Bobino
5.45—Monsieur Pipo
6.15—Téléjournal
6.30—Médard et Barnabé
7.00—Les Travaux et les jours
7.30—Rue de l'Anse
8.00—Mon Pays, mes chansons
8.30—Panique!
9.00—En vacances avec . . .
9.30—Les Fables de LaFontaine
10.00—P.S.
10.30—Cinéma: "L'Homme sans coeur"

MARDI 29 JUIN
5.15—Bobino
5.45—Des fourmis et des hommes
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Caméra '65
7.30—Echos du cinéma
8.00—Lucille Dumont
8.30—Les Barons de la pègre
9.30—Le Train bleu
10.00—Intérêt et principal
10.30—Festival Gérard Philipe: "La Fièvre monte à El Pao"

MERCREDI 30 JUIN
5.15—Bobino
5.45—Grangallo et Petitro
6.15—Téléjournal
6.30—Denis, la petite peste
7.00—Les Coulisses de l'exploit
8.00—Le millionnaire
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Le Bonheur conjugal
10.00—Signé Berthe et Blanche
10.30—Cinéma: "Chasse à l'homme"

JEUDI 1er JUILLET
5.15—Bobino
5.45—Les Croquignoles
6.15—Téléjournal
6.30—Mes trois fils
7.00—Ciné-Jeunesse
8.00—Cinéma de Paris: "Les Ennemis"
9.30—A communiquer
10.45—Cinéma: "Mademoiselle Ange"

VENDREDI 2 JUILLET
5.15—Bobino
5.45—Radisson
6.15—Téléjournal
6.30—Gendarmerie Royale
7.00—Connaissance du monde
8.00—F. Pourcel et son orchestre
8.30—Cinéma international: "SOS train d'atterrissage bloqué"
10.15—Les Affaires de l'Etat
10.30—Cinéma: "Porte des lilas"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Radio-Canada aux "Fêtes du Canada français"

La Commission des Fêtes du Canada français a organisé des manifestations de toutes sortes pour marquer la fête nationale, cette année. La semaine des Fêtes du Canada français s'est ouverte par un grand bal au chalet de la montagne, le vendredi 18 juin. Elle s'est poursuivie par la célébration d'une messe solennelle en plein air, le dimanche 20 juin, au Sault-aux-Récollets où le Père Le Caron, récollet, avait célébré la messe le 24 juin 1615 en présence de Champlain.

La Société Radio-Canada s'associe à la St-Jean-Baptiste de Montréal afin de présenter aux auditeurs et aux téléspectateurs du réseau français une partie des grandes manifestations de la semaine des Fêtes du Canada français.

Les jeux de la jeunesse

Le dimanche 27 juin, de 5 h. 30 à 7 h., Gaston Dagenais présentera aux téléspectateurs de Radio-Canada "Les jeux de la jeunesse". Cette "journée olympique" de la jeunesse canadienne-française se déroulera aux terrains de jeux du parc Jarry, à Montréal. La direction de la Division de la Récréation du Service des parcs de Montréal, en collaboration avec la direction de la Commission des Fêtes du Canada français, présente aux téléspectateurs du réseau français un programme sportif d'envergure. Les athlètes seront tous de jeunes Canadiens français: garçonnets et fillettes ou adolescents qui fréquentent assidûment nos terrains de jeux. Plus de deux mille enfants participeront à cette fête sportive et on prévoit une assistance de près de cinquante mille personnes.

Le défilé de nuit

Comme tous les ans, le clou des Fêtes du Canada français cette année sera le grandiose défilé de nuit qui traversera la ville d'est en ouest, du marché Maisonneuve à la rue Atwater. Présenté à la télévision par Marcel Laplante, avec Jean-Paul Nolet et Jean-Maurice Bailly, commentateurs, le défilé de nuit sera diffusé à 10 h. 30 du soir, le dimanche 27 juin.

Evoquant le dynamisme de Montréal, le défilé de la St-Jean promet d'être plus brillant que jamais, cette année. La Commission des Fêtes du Canada français a voulu conférer au défilé de cette année un aspect qui reflète le vrai visage de Montréal, à la fois ville en effervescence et ville de traditions. 25 chars allégoriques, conçus par neuf artistes différents, illustreront les divers aspects de la Métropole: son fondateur, ses pôles d'attraction: le mont Royal, son jardin botanique, ses parcs, ses bons restaurants, son port et son aérodrome; sa vie culturelle: éducation, presse écrite et parlée, ses spectacles, sa vie nocturne, ses congrès internationaux et ainsi de suite.

Tous ces chars allégoriques ont été conçus et réalisés par Edmondo Chiodini, Jean Constantineau, Claude Giraud, Gabriel Contant, Jean-Marc Hébert, Jean Leroux, Hubert Poirier, Guy Rajotte, tous de Radio-Canada, ainsi que par Claude Lafortune, décorateur et professeur.

Hommes de sciences et de lettres

Au cours de la Semaine Canada - Suisse à Radio - Canada, Fernand Seguin et Gérard Pelletier se sont fait les porte-parole des Canadiens français auprès des Suisses qui voulaient se renseigner sur notre paix. De personnalité très différente l'un et l'autre, les deux animateurs de "Dialogue transatlantique" se complétaient admirablement bien. Cette émission est peut-être apparue à quelques-uns comme une avant-première de ce que sera la nouvelle série "P.S.".

A ce sujet, Fernand Seguin dit: "Je connais Gérard Pelletier depuis de nombreuses années déjà, mais je n'ai jamais eu l'occasion de travailler avec lui. L'expérience du 'Dialogue transatlantique' a été très enrichissante. Nous avons des méthodes de penser, de travailler et de nous exprimer différentes, mais je crois que nous nous complétons tous les deux. Une seule émission en collaboration avec Gérard Pelletier ne me permet évidemment pas de porter de jugement sans retour; mais je suis persuadé que nous nous entendrons très bien et que nous aurons plaisir à travailler ensemble".

Fernand Seguin souligne que la formule de la série n'est pas complètement au point: "Nous en sommes encore, dit-il, au stade de la recherche. Je peux vous dire déjà que nous voulons faire de 'P.S.' une émission assez détendue et adaptée au temps des vacances. Gérard et moi nous partagerons la tâche de porter à l'attention du grand public les problèmes d'actualité, pas forcément l'actualité qui fait les manchettes quotidiennes des journaux mais de l'actualité qui qui préoccupe les gens. Le 21 juin, par exemple, nous célébrerons le 5e anniversaire de la victoire de Jean Lesage. C'est chez lui, à sa maison de campagne, que nous interviewerons le premier ministre du Québec. Plus tard, nous aborderons "L'affaire Dorion", celle du rapatriement de la Constitution et de la formule Fulton-Favreau, etc. Nous tâcherons d'inviter des personnalités politiques capables de traiter clairement des questions les plus complexes".

M. F. Seguin pourrait prendre à son compte ce dernier trait de la série. Il possède l'art d'exposer brillamment les aspects les plus obscurs des problèmes. Grâce au métier et à l'expérience qu'il a acquis au cours de ses nombreuses années à la radio et à la télévision; grâce à sa formation scientifique, à sa vaste culture qui font de lui un homme de lettres autant qu'un homme de sciences, Fernand Seguin a su faire comprendre à des milliers d'auditeurs et de téléspectateurs les questions les plus épineuses de la politique nationale ou internationale et les problèmes les plus épineux de la science ancienne ou moderne.

Fernand Seguin a été professeur d'université et chargé de recherches dans un hôpital psychiatrique. Bien qu'il ait quitté le laboratoire pour le micro et la caméra, il est toujours demeuré l'homme du laboratoire, celui que la recherche passionne et qui n'aborde jamais une question sans en avoir étudié tous les aspects. Pour que le problème soit clair à l'esprit des téléspectateurs il faut, cela va de soit, qu'il le soit d'abord à l'esprit de l'animateur. C'est ce que Fernand Seguin a compris depuis les débuts de sa carrière et dont il a toujours tenu compte dans tous ses travaux. C'est sans doute ce qui l'a rendu si populaire, si attachant même aux yeux de ceux qui, ne le connaissant pas dans la vie privée, ignorent sa courtoisie exceptionnelle.

PETITE NOTE

Retour de voyage

M. et Mme Napoléon Boily et leurs filles, Gemma et Lucie, sont de retour d'un voyage à Montréal où ils assistèrent au mariage de leur fille et soeur, Monique, qui a épousé Jean-Pierre Boutin, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, le 29 mai dernier. Un autre membre de la famille, Claude, se mariait aussi durant le séjour de ses parents à Montréal; le 5 juin il unissait sa destinée à celle de France Ragot-Lanoue en l'église St-Benoit. Le R.P. Oscar Boily, S.J., oncle du marié, bénit leur union.

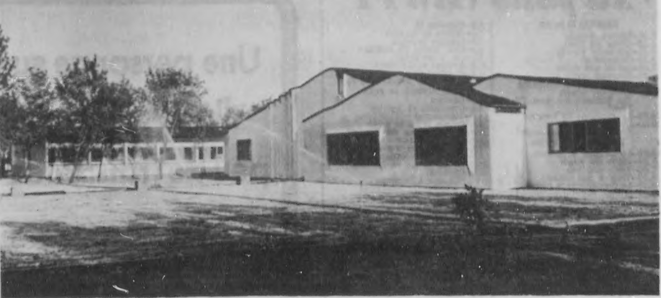
En plus d'assister à ces fêtes, M. et Mme Boily eurent également le bonheur de faire un pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et au Centre Katéri Tekakwitha à Caughnawaga, Qué. Ils assistèrent aux fêtes du jubilé d'or de leur tante, la Rév. Sr P. Boily, S.G.M., lequel fut célébré à la Maison Mère des Soeurs Grises à Montréal. Sur la route du retour, ils visitèrent la Rév. Sr M.-Véronique-de-la-Ste-Face, soeur de M. Boily, au monastère du Précieux-Sang, à London, Ont. En somme, ce fut un voyage bien rempli et des plus agréables.

La Villa Youville est le produit d'un foyer de bonnes volontés

Jean Lavack
propriétaire

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS ET D'ARTICLES DIVERS

STE-ANNE, — MANITOBA



La Villa Youville ouvrira ses portes à 60 vieillards dès le jeudi 1er juillet prochain. (Photo Napoléon)

Un bon foyer pour nos aïeuls diffuse le bonheur en nos lieux

JOE'S RADIO et TV

VENTES ET SERVICES

Joseph Tougas, propriétaire

STE-ANNE MAN.

Qu'il fait bon garder parmi nous nos concitoyens les plus méritants

MAGASIN MARSHALL-WELLS

L. CHAMPAGNE, propriétaire

STE-ANNE MANITOBA

Téléphone: GArden 2-5307

Bois — Quincaillerie

Peintures
Cultivateurs de jardins
Tondeuses à gazon

Soyons bons pour la jeunesse
nous y avons passé
Soyons bons pour la vieillesse
nous y allons passer

General Machine & Welding Ltd.

Fer pour ornementation, architecture et usages divers, pour maisons résidentielles ou commerciales.

Usine: 148, avenue Grandin, St-Boniface, Manitoba

Adresse postale: C.P. 96, St-Boniface, Manitoba

Nos aïeuls ont bien mérité un peu de confort moderne

Emile Champagne

Plomberie — Chauffage

Tél.: GA 2-5394 Ste-Anne

Souhaite que notre Villa Youville soit toujours bien pourvue de l'huile de la charité, qui éclaire, réchauffe et embellit les hommes

Ste-Anne Co-op Oil Limited

GArden 2-5266 Essence et Huile

Au service de la population depuis 1931

Avec fierté nos gens jubilent
De la maison qui s'appelle Youville

Lorsque vous êtes dans le pétrin

H. DUSESSOY & SON LTD.

Pneus et batteries Atlas

Esso

MACHINERIE AGRICOLE

"Massey Ferguson"

Tél.: GA 2-5165 Ste-Anne, Man.

Nous sommes toujours fiers d'ajouter la couleur aux nouveaux édifices.

PALLAS

Painting & Decorating Ltd.

112, avenue Leila EDison 4-6377

Félicitations aux responsables qui ont mené à bon terme le projet de la Villa Youville

TAN JAY

Pantalons pour femmes

STE-ANNE MAN.

C'est un honneur d'avoir part à une entreprise dont la bienveillance et la reconnaissance sont les principaux motifs. La Villa Youville en est une. Félicitations!

Construction commerciale et résidentielle

DELTA CONSTRUCTION LTD.

Suite 155C, Centre d'achat Polo Park,
1485, avenue Portage, Winnipeg 10, Manitoba

Ernie Oades Bureau: SP 5-8465

En ayant soin de nos anciens dans notre Villa, nous nous ennoblissons nous-mêmes

MAGASIN GÉNÉRAL

L. THÉBERGE

STE-ANNE, MANITOBA

Epicerie — Viandes — Fruits — Tabacs
Vêtements — Chaussures, etc.

Tél.: GArden 2-5158

Un peu plus de lumière, un peu plus de chaleur, voilà ce qu'apporte à tous la Villa Youville

G. et M. ELECTRIC

Installations: Chauffage et Electricité

49, Bernier ALpine 3-0017
St-Boniface

Notre Villa nous avertit que le soleil de la vie, non seulement à midi mais aussi au coucher, resplendit

Boulangerie Ste-Anne

G. Freynet, propriétaire

TELEPHONES

St-Boniface CE 3-6474

Ste-Anne GA 2-5143

Meilleurs voeux aux organisateurs et aux résidants de la Villa Youville, qui héberge les êtres qui sont les plus chers.

Ste-Anne Shopping Centre

Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin en fait d'aliments

Aimé Côté, propriétaire

En attendant que les scientistes contrôlent la pluie et le beau temps, On fait bien de s'abriter sous les toits Aetna.

AETNA ROOFING CO. LTD.

Spécialistes en toitures depuis 30 ans

1138, rue Main, Winnipeg

Téléphones: 589-5375 — 6-7

Il nous fait plaisir de croire que nos anciens trouveront dans la Villa Youville un service adapté à leurs besoins, comme l'est le nôtre à nos clients voyageurs

HÔTEL Ste-Anne

OLIVIER MENARD, propriétaire

CHAMBRES — REPAS

Salon pour messieurs et dames

Au service du bonheur de l'autre
On assure certainement le nôtre

STE-ANNE SERVICE STATION

JAKE FRIESEN, propriétaire

Téléphone: GA 2-5154

BA

- Huile
- Graisse
- Réparations générales
- Pneus
- Batteries

Dans une maison qui vaut la peine
Les portes se ferment fermement
Et s'ouvrent facilement.
Ce sont les nôtres!

AMBASSADOR SALES

Portes "Overhead" en aluminium, bois ou acier
Portes électriques, Portes en caoutchouc

Nous avons fourni des portes "Nufold Wood Folding Doors" automatiques faites spécialement d'après les spécifications des architectes pour le garage du nouveau poste de police.

Adrien Bourrier, propriétaire-gérant,

535, rue Marion, St-Boniface
Téléphones: WH 2-8497 — Rés.: AL 3-4109

"Honore ton père et ta mère"

La Villa Youville proclame notre reconnaissance à l'égard de nos aïeuls

Les Pères Rédemptoristes

STE-ANNE, MAN.

Notre nouvelle Villa Youville est un symbole de l'esprit de coopération de la région au service de nos semblables.

Chambre de Commerce

Ste-Anne, Man.

Casier Postal 87 Ste-Anne, Man.

LES RELIGIEUSES

du Couvent de Ste-Anne

sont heureuses de prendre part à l'oeuvre qui honore une sainte de chez nous

L'Ouverture de la Villa Youville à Ste-Anne couronne cinq années de travail d'équipe

Dimanche prochain, 27 juin 1965, dès 2 h. p.m., la foule des paroissiens de Ste-Anne-des-Chênes et des paroisses avoisinantes, et des nombreux amis de Winnipeg, St-Boniface et maints autres endroits de la province du Manitoba se grouperont devant la Villa Youville pour écouter les orateurs, assister à la coupe du ruban, participer à la cérémonie de la bénédiction, visiter cette nouvelle institution qui fera désormais la gloire de tous ceux qui se sont dévoués depuis presque cinq ans pour mener à bien ce projet d'envergure. Avant ce grand jour, toutefois, il convient de rappeler ici quelques dates de ce passé récent, en union avec les "marchands" de Ste-Anne qui se réjouissent tant de ce nouveau projet dans leur village progressif.

L'histoire remonte au 8 novembre 1960. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse tenaient leur réunion régulière. Et voilà que quelques-uns d'entre eux lancent une "nouvelle" idée, avec moult arguments très sérieux, au cours de la soirée. On discute ferme, l'idée se précise, le pour et le contre sont mis de l'avant. La "Villa Youville" naissait dans ces esprits avides d'enrichir le village et la paroisse d'un foyer attrayant où les vieillards se sentiraient chez eux.

Naturellement, l'idée fait son chemin. Il suffit que deux Chevaliers se rencontrent quelque part pour qu'une discussion enrichissante s'élève. Toujours est-il que le 8 février 1962 on décide la formation d'un comité spécial au sein du conseil des Chevaliers de Colomb pour étudier profondément le projet et le mettre en marche. Dès ces premières heures, le comité s'adjoint d'autres paroissiens, car on veut que l'affaire intéresse toute la paroisse. (C'est dans ce même esprit qu'à l'automne 1964 le bureau de direction de la Villa Youville Incorporée fera appel à un groupe de Dames Auxiliaires, qui seront toutes recrutées parmi les Dames de Ste-Anne. Ce comité des Dames de Ste-Anne comprend quatre membres: Mmes Laurent Lambert, H.-A. Lambert, Gérard Desrosiers et Joseph Tougas, qui sont fortement appuyées par leurs 83 consoeurs.)

Démarches du comité

Le comité se mit immédiatement à l'oeuvre, multipliant les démarches auprès des Soeurs Grises de St-Boniface à qui on désirait confier l'oeuvre projetée, et du gouvernement provincial à qui il fallait demander des conseils en vue d'une incorporation possible et de qui il importait d'obtenir des subsides nécessaires. Partout on reçut un accueil chaleureux et sympathique, mais la maladie et la mort de la Mère Générale des Soeurs Grises à Montréal vint tout immobiliser.

Les activités ne reprirent que le 15 décembre 1961, jour où les membres du comité rencontrèrent à St-Boniface la nouvelle Mère Générale des Soeurs Grises, de passage au Manitoba. Le succès de cette rencontre et de la correspondance assidue qui s'ensuivit ne fut connu définitivement que le 24 mars 1962: une lettre, datée du 11 juillet suivant, précisa qu'il s'agissait uniquement de la direction du soin des pensionnaires, non des problèmes financiers et matériels de la future institution. Dès lors, les laïcs prenaient la décision, en septembre 1962, d'assumer sur leurs épaules toutes les responsabilités matérielles pouvant mener à bonne fin leur si cher projet.

Fréquentes réunions

Durant les mois suivants, les réunions se multiplient à intervalles assez réguliers. C'est ainsi que durant l'hiver 1962-63, le printemps et l'été 1963, plusieurs plans sont élaborés tour à tour, surtout des plans de financement du projet. L'enthousiasme le plus débordant fait souvent place à un noir pessimisme, mais toujours l'espoir renaît, la confiance reprend le dessus, et bientôt des contacts précieux s'établissent avec le département provincial du Bien-être social (dont le directeur, M. W. J. Noyes, se montra le plus parfait des collaborateurs), l'architecte Etienne J. Gaboury, le comptable Gabriel Forest, l'avocat R.-C. Champagne, le représentant de la Centrale d'Hypothèque et de Logement, M. Beehler, etc. De ces rencontres 1,001 idées sont mises de l'avant, puis le tout se précise . . . à tel point que bientôt on sent le besoin de lancer officiellement le projet. Par exemple, les membres du comité prennent une option, le 4 décembre 1963, sur le terrain de Mme Rose Normandeau, décision surprenante, quand on sait que la caisse est vide à ce moment, et que le terrain coûte $6,000. (Les Soeurs Grises mettront fin au dilemme, à la fin de novembre 1964, en offrant gratuitement leur propre terrain pour que s'y élève la Villa Youville.) Une deuxième décision fut d'obtenir l'incorporation de la compagnie, sous le nom de La Villa Youville Incorporée. Les papiers officiels sont datés du 24 décembre 1963.

C'est maintenant l'heure de l'action. On présente donc à tous les paroissiens de Ste-Anne, le 19 février 1964, la forme assez définitive du projet lancé le 8 novembre 1960. Surtout, on leur explique qu'il faut absolument trouver $40,000 pour pouvoir jouir des prêts de la Centrale d'Hypothèque et de Logement du gouvernement fédéral et de l'octroi statutaire du gouvernement provincial. Ces explications engendrent un enthousiasme réel, de telle sorte qu'on fixe au 1er mars suivant le jour de la grande souscription.

$24,000 en un après-midi

Ce 1er mars 1964, date mémorable par excellence, 43 hommes dévoués vont de porte en porte dans toute la paroisse. Il faut croire que la générosité des paroissiens répondit favorablement à la vigueur de leurs arguments, car le soir même, devant les gens réunis dans l'auditorium de l'école pour assister à une pièce du Cercle Molière, le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R., curé, pouvait annoncer officiellement qu'au cours de l'après-midi on avait souscrit $24,000, dont $11,000 étaient déjà versés "argent comptant" dans la caisse de la Villa Youville. (Ce 18 juin 1965, au moment où cet article est confié aux linotypes pour composition, le secrétaire-trésorier de la Villa Youville Incorporée dit que la souscription lancée le 1er mars 1964 a atteint le montant de $40,107.99, dont exactement $28,684.27 lui ont déjà été remis. Les "promesses" du 1er mars 1964 sont exécutées fidèlement. Au montant promis ou payé par les personnes individuelles, s'ajoutent les contributions du Village de Ste-Anne, des municipalités rurales de Ste-Anne (comprenant Richer et Giroux), Taché (Lorette, Ste-Geneviève, Isle-de-Chênes) et La Broquerie (Marchand), et aussi quelques dons précieux de généreux bienfaiteurs: Soeurs Grises (maison provinciale, couvent de Ste-Anne), Pères Rédemptoristes (maison provinciale, monastère de Ste-Anne), amis de l'oeuvre à Winnipeg, St-Boniface, Dufresne, etc.)

Le succès éclatant de la souscription locale précipite les événements. Dès le 30 mars, le gouvernement du Manitoba approuve "en principe" le projet de la Villa Youville. Le 10 juillet on prend connaissance des soumissions de divers entrepreneurs généraux. Le 10 août suivant, le choix définitif de l'entrepreneur, la compagnie Delta Construction, est ratifié par le gouvernement provincial et la Centrale d'Hypothèque et de Logement. Ce même jour la compagnie élue, Delta Construction, commence les travaux de construction de la Villa dont le coût total s'élèvera à quelque $350,000.

Ces $352,040 se répartissent ainsi: $40,107.99, souscription locale; $234,500, prêt de la Centrale d'Hypothèque et de Logement pour 45 ans à raison de 5⅜ pour cent d'intérêt; $77,432, octroi provincial. Il s'agit d'un octroi strictement statutaire, calculé ainsi: dans la partie réservée aux "locataires", l'octroi est de $1,400 par appartement d'une pièce, et de $1,666 par appartement de deux pièces, plus 10 pour cent de ces montants pour les services communs. A noter que les vieillards qui habiteront dans la Villa Youville devront payer $43 par mois pour un appartement d'une pièce, $56 pour un appartement de deux pièces, ou $4.75 par jour comme pensionnaires.

Ouverture officielle

La Villa Youville, dont la construction est pratiquement terminée, sera donc ouverte officiellement et bénite solennellement dimanche prochain, 27 juin, à 1 h. p.m., en présence de tous ceux qui se sont tant dévoués à l'éclosion du projet lancé le 8 novembre 1960. La semaine prochaine, en donnant le compte rendu des grandes cérémonies d'ouverture et de bénédiction, ce journal aura l'occasion de donner une ample description de cette nouvelle construction moderne, où tout a été conçu pour assurer confort et lumière aux 60 vieillards qui y entreront le 1er juillet prochain, jour officiel d'entrée en opération. Car tous les appartements (15 simples et 10 doubles) sont déjà loués et 23 des 25 places du pensionnat sont déjà réservées. Le Père Montpetit, secrétaire-trésorier du bureau de direction de la Villa, a même reçu, le matin du 18 juin, le premier chèque d'un des pensionnaires. Ce dernier, de St-Pierre-Jolys, tient tellement à garder sa place qu'il paye à l'avance pour le mois de juillet, bien qu'il n'arrivera à la Villa Youville qu'au cours du mois d'août. Il veut être sûr, de sa place, disait-il, dans sa lettre accompagnant le chèque.

Avant ces grandes cérémonies de dimanche prochain, donc, il importe de rendre hommage aux grands responsables de l'oeuvre, c'est-à-dire aux membres du bureau de direction: M. le Dr Rémi-E. Lafrenière, président, M. Joseph Charrière, vice-président, le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R., secrétaire-trésorier (ces trois premiers constituent l'exécutif), et MM. Tobie Perrin, Robert Arbez, Laurent Fillion et Roger Smith. Un curé, un médecin, un aide-comptable, un marchand, trois fermiers. Tous ont été fidèles aux nombreuses réunions tenues depuis les débuts. Le livre qui contient le résumé des 55 réunions tenues depuis octobre 1962 (on n'a malheureusement pas conservé le compte rendu des réunions antérieures à cette date) indique clairement que tel ou tel directeur n'a manqué qu'une ou deux réunions durant ces 33 mois. Cette fidélité remarquable s'accompagne d'une générosité non moins exceptionnelle: aucun n'a présenté de comptes personnels pour les dépenses qu'il fit à l'occasion pour fins de déplacement, appels téléphoniques interurbains, correspondance, etc.

Ces faits seront certainement rappelés dimanche prochain, avant la coupe du ruban et la bénédiction. Prendront la parole, alors: Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, l'honorable Obie Baizley, ministre du Travail, représentant du gouvernement provincial, M. le Dr R. Lafrenière, président de La Villa Youville Inc., le R. P. C. Montpetit, curé et secrétaire-trésorier de la direction, MM. Etienne Gaboury, architecte, Ernie Oades, de Delta Construction, etc. M. R. Smith, un des directeurs de la Villa, agira alors comme maître de cérémonies.

Préparation immédiate

En attendant ce grand jour, il convient de mentionner tout de suite que les Dames Auxiliaires (comité des Dames de Ste-Anne), les Soeurs Grises du couvent de Ste-Anne, les étudiantes de l'école secondaire accomplissent un énorme travail, dans la préparation immédiate à l'ouverture du 1er juillet: lavage, cirage, polissage des planchers; confection des couvre-pieds ("Travail parfait", au dire de couturières expertes qui ont vu ces couvre-pieds), préparation des pâtisseries et autres friandises qui accompagneront le thé et le café offerts aux centaines d'invités de dimanche prochain.

Le personnel de la nouvelle institution se composera de neuf personnes: la Rév. Sr Anna Gosselin, S.G.M., qui avait charge de la cuisine à l'hôpital général St-Boniface, assumera la fonction de directrice, c'est-à-dire la responsabilité totale de la régie interne de la Villa; une deuxième religieuse qui arrivera au mois de septembre prochain; M. Louis-Léon Bernardin, qui travaille à la gare du Canadien National à Ste-Anne, sera gérant à temps partiel et s'occupera de la tenue des livres, des rapports avec le Département, la banque, de la collection des comptes, de la correspondance de la Corporation de la Villa Youville; six autres personnes auront soin de la conciergerie, de la cuisine, du ménage, de la garde vigilante des pensionnaires 24 heures par jour. Le R. P. Charles-Eugène Voyer, C.Ss.R., déjà aumônier de l'hôpital de Ste-Anne, sera aussi l'aumônier de la Villa.

Tout est prêt pour dimanche prochain. Tout sera prêt pour le 1er juillet, jour d'arrivée des pensionnaires. Voilà pourquoi les marchands et hommes d'affaires de Ste-Anne-des-Chênes veulent profiter de l'occasion pour rendre hommage à tous les responsables et pour dire leur fierté que "leur" village manifeste une fois de plus sa vitalité, son élan vers le progrès. Pour ce faire, ils se servent de "leur" journal, **La Liberté et le Patriote**, qui s'associe avec eux dans cet hommage et cette fierté.

Vive Ste-Anne-des-Chênes!

Le docteur Gérald Gobeil, né à St-Pierre-Jolys en 1935, fils de M. et Mme Gérard Gobeil, s'associera avec la Clinique Médicale de Ste-Anne-des-Chênes le 1er juillet prochain. Diplômé de l'Université d'Ottawa en 1964, il a fait son internat à l'hôpital général St-Boniface. Marié avec Annette Manaigre, fille de M. et Mme Ernest Manaigre, de Lorette, il est le papa d'une petite fille. Son association avec les docteurs F. P. Doyle et Rémi Lafrenière souligne encore davantage le caractère bilingue de la Clinique de Ste-Anne, qui entend servir toujours plus complètement la population grandissante de la région.

Ste-Anne-des-Chênes

Première communion

Oui, le grand jour est finalement arrivé pour les élèves de première année. Que peut-il y avoir de plus beau que l'ensemble des premiers communiants, revêtus d'aubes et défilant lentement dans les allées de l'église, suivis des enfants de choeur et du prêtre.

Oui, tous ces petits coeurs innocents s'unissaient à tous les papas et mamans pour prendre une part active à la messe de leur première communion.

L'homélie, prononcée par le R. P. C. Montpetit, C.Ss.R., curé, contribua à augmenter l'amour si tendre des petits pour Jésus, ce Jésus qu'ils devaient recevoir bientôt pour la première fois dans leur coeur.

S'adressant aux adultes, le Père curé les replongea dans le passé et leur rappela leur première communion, cette première rencontre avec Jésus-Hostie, il y a 20 ans, 40 ans, 60 ans... et tant de fois reçu depuis dans leur coeur.

Enfin, les premiers communiants s'approchèrent pieusement de la sainte table et de sourds échos d'un "Amen" furent entendus les uns après les autres. Que va-t-il se passer dans chacun de ces petits coeurs? Les plus généreux répondront-ils à l'appel de Dieu? Et les autres demeureront-ils toujours de fervents chrétiens? "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux", dit le Seigneur.

Le cantique "Aimons-nous les uns les autres" fut entonné par les fidèles qui, suivant l'exemple des petits, allèrent à leur tour recevoir Jésus-Hostie.

Dunrea

Thé annuel

Le mercredi après-midi 16 juin, les dames de Ste-Anne firent leur thé annuel au profit des oeuvres paroissiales. M. l'abbé C. Vachon curé, se fit un plaisir d'en faire l'ouverture par des mots remplis d'humour.

Un bon nombre de personnes répondirent à l'appel. Nous avions la joie de recevoir entre autres, les RR.PP. Alphonse et Edmond Paradis, O.M.I. et M. et Mme Georges Fortier, de Maillardville, C.-B. Pendant les quelques heures de va-et-vient remplies de saine gaieté il y eut vente de pains, brioches et pâtisseries faites à la maison par d'excellents cordons-bleus, on vendait aussi des objets divers tel que tabliers, plantes de maison, serviettes, etc. Mlle Thérèse Maurice fut l'heureuse gagnante de deux chaises de jardin.

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce thé.

Visiteurs

M. le Curé avait le plaisir de recevoir, le mercredi 16 juin, les visiteurs suivants: Mme Marie Carburry, de Dawson Creek, C.-B., M. et Mme Adélard Masson, d'Oak Lake, et Mme Edouard Masson, de Deleau.

De passage aussi au presbytère et au couvent le R.P. M. Lavigne, O.M.I., ancien Provincial des Oblats.

Il fait bon de revoir parmi nous M. et Mme Georges Fortier, anciens de Dunrea, venant de Maillardville pour passer quelques semaines de villégiature au pays de leur enfance.

MM. et Mmes Jos Prescott et Pierre Huberdeau, de St-Lazare étaient en visite parmi leur parenté récemment.

Double incendie

Un désastre fut évité de justesse le dimanche après-midi 13 juin, lorsqu'un incendie de source inconnue consuma en quelques minutes une vieille bâtisse qui était à l'arrière du restaurant de M. Adrien Boulet et non loin du magasin de M. Athanase Lavoie. Il y eut des minutes de vive inquiétude et d'excitation, car si le vent avait changé de direction une bonne partie du village y aurait passé.

Par contre, M. André Boulet ne fut pas aussi chanceux lorsque le mercredi après-midi 16 juin le feu brûla de fond en comble son étable. Quand l'alarme fut sonnée il était déjà trop tard pour sauver de l'incendie, cette bâtisse à peine terminée. On se perd en conjectures sur la cause de ce désastre.

Les Anglais sont élevés dans le respect des choses sérieuses, et les Français dans l'habitude de s'en moquer.

J. JOUBERT.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Match intercités
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Terre nouvelle
10.00—Invitation à la rêverie
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—Ouverture
6.32—Réveille-matin
6.40—Radio-Journal
6.53—Intermède
6.54—Chronique sport.
7.00—Nouvelles
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—En attendant Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles, Marie Tellier, avocate
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.10—Chronique sport.
12.14—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Partage du jour
2.00—Fémina
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Témoignage
2.45—Vies de femmes
3.00—Nouvelles, Ranch 1050
4.30—Sélection spéciale
4.55—Chronique sport.
5.00—Nouvelles
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, Carnet mondain
7.15—Détente musicale
9.00—Trente minutes d'informations
11.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
11.30—Les classiques français
12.00—Nouvelles, Pensée du soir, Fermeture

LUNDI

4.30—Pour ceux qui aiment
7.30—Interview ou intermède
8.00—Un compositeur vous parle
8.15—Sérénade
8.30—La revue des arts et des lettres
9.30—Sur toutes les scènes du monde

MARDI

4.30—Hier et aujourd'hui
7.30—Interview et intermède
8.00—D'amour et de chansons
8.30—Musique de chambre
9.30—Place publique
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Pour ceux qui aiment
7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Toute la gamme
8.30—Les auteurs étrangers
9.30—Concert du mercredi

JEUDI

4.30—Hier et aujourd'hui
7.30—Interview ou intermède
7.45—Parlons musique
8.30—Artistes de renom
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Le temps des refrains

VENDREDI

4.30—Pourquoi pas
8.00—Toute la gamme
8.30—Les nouveaux citoyens
9.30—Orchestre
10.00—Chorales
10.30—Chronique de la vie musicale au Canada

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions
1.10—Condition des routes
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Folklore
1.45—Carrousel
2.30—Digest Music Hall
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—Salut les copains
8.30—Au clavier
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Chansonnettes
10.00—Musique de danse
12.00—Nouvelles

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles" à 5 h. 15

1—Y'a plus d'enfants	Colette Deréal
2—Mon premier amour	Classels
3—A vot' bon coeur	Adamo
4—C'est un secret	Michel Louvain
5—Mon père à moi	Gilbert Bécaud
6—O chéri	Petula Clark
7—N'oublie pas que je t'aime	Denise Rousseau
8—Pourquoi toujours	Les Frangins
9—Le temps de l'amour	Françoise Hardy
10—Je ne suis plus rien sans toi	Dick Rivers
11—Tu danses dans mes bras	Sacha Distel
12—Les cloches sonnent	Ginette Reno
13—Alleluia	Charles Aznavour
14—Quand on est jeune	Les Missiles
15—Je ne sais pas	Michelle Richard

La Broquerie

Mariage Willman-Laramée

Le samedi 5 juin à 3 h. 30 p.m., M. l'abbé Louis Laurencelle, vicaire à la cathédrale de St-Boniface, bénissait le mariage de Mlle Léa Laramée, fille de M. et Mme Albert Laramée, de La Broquerie, à M. Garry Willman, fils de M. et Mme Alexandre Willman, de Richer.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Durant la cérémonie religieuse, Mme Joseph Balcaen exécuta à l'orgue de très beaux morceaux de circonstance.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Yvonne Laramée, soeur de la mariée, Jeanne Fréchette, une amie, et Yvette Willman, soeur du marié.

Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Courchaine, ami du marié, Roland Laramée, frère de la mariée, et Laurence Kuehn, ami de la famille.

Un souper fut servi à l'hôtel de La Broquerie et la journée se termina par une réception au Blé d'Or à Ste-Anne-des-Chênes, M. Ronnie Willman, frère du marié, agissait comme maître de cérémonies.

Les voeux et félicitations furent adressés aux nouveaux époux par M. l'abbé Louis Laurencelle, cousin de la mariée, et les pères respectifs du jeune couple.

M. et Mme Willman résideront à St-Boniface.

Visiteurs

La Rév. Sr R. Duret, S.G.M., supérieure, avait le plaisir de recevoir dernièrement la visite de sa soeur, la Rév. Mère Ste-Roseline de la communauté des Filles de la Providence, de Prince-Albert, Sask., accompagnée de la Rév. Mère Marie-Victoire, de Prud'homme, Sask.

Une autre soeur de Soeur Supérieure, Mme Georges Chabot, de Montréal, accompagnée de son époux, était aussi récemment de passage au couvent.

Malade

Voeux de prompt rétablissement à M. Olivier Normandeau, hospitalisé.

Invitation

Bienvenue à tous, aujourd'hui, jeudi 24 juin, à La Broquerie pour la célébration de la St-Jean-Baptiste, fête typiquement canadienne-française.

St-Norbert

Çà et là

Sincères condoléances à M. Amédée Marion et Mme David Pelland à l'occasion du décès de leur mère, Mme Paul Marion.

M. et Mme Alfred Péloquin, accompagnés de leurs cousins, M. et Mme Louis Manaigre, de Lorette, passèrent une agréable fin de semaine à visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Philippe Lafond, à Rainy River, Ont.

Baptême

Le 13 juin: Guy-Joseph, fils de M. et Mme Roger Vermette. Parrain et marraine, M. et Mme André Vermette, oncle et tante de l'enfant.



Deux mariages furent célébrés à Lorette le samedi 12 juin

LORETTE — En l'église dequetière. Lorette, le samedi 12 juin à 3 h. p.m. M. l'abbé Rodolphe Bélanger, ancien curé, bénit le mariage de Mlle Rolande Préfontaine, fille de M. et Mme Roland Préfontaine, de Lorette, à M. Marcel Gauthier, Caporal de l'armée canadienne en Allemagne, fils de M et Mme Armand Gauthier, de Lorette.

La mariée fit son entrée au bras de son père, et était vêtue d'une longue robe de satin blanc avec traine. Elle portait un bouquet de roses American Beauty. Elle était accompagnée de ses deux soeurs, Mme Yvette Desmarais et Stella Préfontaine et de Mlle Patricia Gauthier, soeur du marié. Les garçons d'honneur étaient MM. Victor Desmarais, Emile Préfontaine et William Danylchuk. La petite Hélène, soeur de la mariée, était bou-

MM. Ronald Gauthier et Rhéal Desmarais étaient hussiers.

Une réception eut lieu au Niakkwa Motor Hotel où parents et amis s'étaient réunis pour le banquet et la soirée. Après leur voyage de noces, M. Marcel Gauthier doit aller continuer son entraînement de 3 ans en Allemagne. Son épouse ira le rejoindre plus tard.

Marcoux — Faucher

Le samedi 12 juin, à 7 h. p.m. Mlle Diane Marcoux, fille de M. et Mme Georges Marcoux, unissait sa destinée à celle de M. Adélard Faucher, fils de M. et Mme Ludger Faucher, de Ste-Anne-des-Chênes. M. l'abbé Julien Léveque, vicaire, bénit le mariage et célébra la messe. Selon le nouveau rituel, les mariés attendaient le célébrant à l'arrière de l'église; après le questionnaire d'usage, ils suivirent le prêtre jusqu'en avant, chacun à sa place respective.

La mariée revêtue d'une longue robe de satin blanc, était accompagnée de sa soeur, Gertrude, et M. Roger Gauthier était garçon d'honneur.

Après la cérémonie tous se rendirent à la salle paroissiale. M. Ronald Labossière agissait comme maître de cérémonies à la soirée dansante.

Après leur voyage de noces, les nouveaux époux résideront à Ste-Anne.

Çà et là

M. et Mme Rhéal Racine, de Maillardville, C.-B. sont venus passer quelques jours avec leurs grands-parents, M. et Mme Thuribe Ross.

Correction: Le 5e garçon sur la liste des finissants était: Philippe Landry, fils de M. et Mme Arthur Landry.

Neuf dames de Lorette assistèrent au congrès diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques, section française, à Letellier. Toutes ont bien profité de l'expérience des autres paroisses et trouvé le tout bien intéressant.

Le mercredi 9 juin, l'union des Maires des différentes municipalités rurales et urbaines tenait son congrès au gymnase de l'Institut Collégial de Lorette. M. le maire, Louis Marcoux, adressa la bienvenue aux délégués des municipalités de Hanover, De Salaberry, Ste-Anne, La Broquerie, Ritchot, Franklin, Montcalm, Morris, Dufferin, Gray, Cartier, Rosser, Winnipeg, St-Boniface, Steinbach, Springfield, Lac du Bonnet, East Selkirk et Beauséjour.

Le professeur W. Weir, horticulteur provincial, parla des symptômes de la maladie Dutch Elm et comment la combattre.

Le président Jim Scott, de l'union des Municipalités du Manitoba, et Joseph Martin, secrétaire de l'exécutif du "Manitoba Centennial Corporation" donnèrent un aperçu de la session de l'après-midi.

M. Martin fit connaître les profits du projet du centenaire, lesquels avaient déjà été transmis à la corporation, et il donna un aperçu de ceux qui concernaient le sud-est du Manitoba. Il mentionna surtout le projet de l'arène de Lorette, le Stade de Morris, et le musée des Mennonites à Steinbach. Il demanda aux Municipalités concernées de se tenir en contact avec la Corporation pour la publication des activités dans le Bulletin. M. Martin parla en français et en anglais.

Un repas fut servi dans la salle paroissiale par quelques dames de la paroisse. M. Roland Couture, président du poste C.K.S.B. était l'orateur invité au banquet servi aux maires et à leurs épouses ainsi qu'à quelques employés de la Municipalité Taché.

Aux riches de ce monde, recommande de ne pas juger de haut, de ne pas placer leur confiance en des richesses précaires, mais en Dieu qui nous pourvoit largement de tout, afin que nous en jouissions. (I Tim 6, 17)

St-Georges

Réunion de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de St-Georges tenait la dernière réunion de la saison, le 15 juin, avec 28 dames présentes. La nouvelle recrue était Mme Robert Boyer.

La présidente demanda à M. l'abbé G. Trudeau, curé, d'ouvrir l'assemblée par la prière, puis la secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée et la correspondance. La trésorière et la présidente du comité social lurent aussi leur rapport. Après la lecture d'un article religieux par la présidente du comité spirituel, il y eut questionnaire au sujet des somnifères.

La présidente du comité spirituel remercia Mme Edgar Vincent d'avoir accepté de confectionner une bannière de Notre-Dame du Bon Conseil pour la Ligue à l'occasion de la Fête-Dieu. Elle mentionna aussi qu'il y aurait une retraite fermée pour couples mariés du 9 au 11 juillet.

Merci à Mme Paul-Emile Bisson qui accepta de faire partie du comité de recrutement.

Mme Paul Boulet, présidente du comité d'éducation, donna un bon rapport du congrès diocésain. Malgré la distance éloignée, dix dames se rendirent au congrès. Elles furent conduites par MM. Carolus Vincent et Ludger Jubinville qui ont passé la journée à visiter les alentours pour rejoindre ensuite leurs épouses au banquet. Les dames sont revenues enchantées de leur voyage.

M. l'abbé Trudeau adressa la parole et répondit à quelques questions.

Mme Georges Dupont fut l'heureuse gagnante de la boîte-surprise. L'assemblée se termina par la prière et l'O Canada. Un goûter fut servi.

La prochaine réunion aura lieu en septembre. D'ici là, bonnes vacances.

Çà et là

Grâce à la belle température, la procession de la Fête-Dieu eut lieu et le reposoir était érigé chez M. Albert Desautels. Les Chevaliers de Colomb formaient la garde d'honneur.

Prompt rétablissement à Roger Jubinville, qui s'est fracturé une jambe.

Bonne chance à M. Philippe Chèvrefils, qui est parti travailler à Vancouver.

Haywood

Réunion de la L.F.C.

Le mercredi 16 juin, la Ligue des Femmes Catholiques tenait sa réunion mensuelle, sous la présidence de M. le curé. 22 dames y assistaient.

Après la prière, il y eut réception de sept nouveaux membres: Mmes Anaïs Picton, Charles Dubé, Albert Beaudry, Antoine Dequier, Marcel Dequier et Odessa St-Godard et Mlle Anna Balez.

Les nouvelles recrues furent aimablement accueillies par Mme la présidente, qui lut ensuite un résumé des activités du congrès diocésain tenu à Letellier le 10 juin, et auquel prenaient part: M. l'abbé Joseph Choiselat, Mmes Noé Lambert, François de Rocquigny, Auguste Debusschère, Amédée Picton et Louis de Rocquigny.

Félicitations à M. le curé qui vient d'être directeur diocésain pour la propagation de la Foi. Il entretint quelques instants sur ce sujet d'intérêt général, puis en quelques mots il décrivit les grandes lignes des sujets traités au congrès diocésain par Son Exc. Mgr Antoine Hacault et M. Gildas Molgat, chef de l'opposition au Manitoba.

La prochaine réunion de la Ligue aura lieu le mercredi 15 septembre prochain.

Malades

Prompt rétablissement à Mmes J.-B. Vaillant et Bernadette Gautron, à la jeune Yvonne Souque et à M. Alphonse Perreault, qui reçoit des traitements à l'hôpital général St-Boniface.

Naissances

A M. et Mme Georges Côté est née une fille, Claudette-Irène-Marie, le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Damien Rondeau, de Margaret.

A M. et Mme Benoit Gagné est né un fils, Michel-Georges-Joseph, le 6 juin.

Félicitations aux heureux parents.

Un fils d'Isle-de-Chênes revient d'Afrique après 7 ans d'apostolat

MONTREAL — "La canonisation des vingt-deux martyrs de l'Ouganda, en octobre dernier, a été une source de grâces pour l'Eglise de l'Ouganda, qui connaît un renouveau de ferveur", a déclaré le R. P. Pierre Dumaine, un Père Blanc d'Afrique, originaire d'Isle-de-Chênes. Ce missionnaire est arrivé au Canada, le 12 juin dernier, après avoir séjourné sept ans dans cette région de l'est de l'Afrique. Il a travaillé successivement dans quatre paroisses de l'archidiocèse de Rubaga: Bukalagi, Rubaga, Jjinja et Vvumba.

8,000 paroissiens

Quant à la paroisse de Vvumba où il a travaillé d'octobre 1962 jusqu'à son récent départ pour le Canada, le Père Dumaine a signalé que c'est une des



Le R. P. Pierre Dumaine, P.B.

plus vastes de l'archidiocèse, puisqu'elle mesure 50 milles par 25 milles. Elle compte plus de 25,000 habitants, dont 8,000 catholiques. Ce qui complique encore le travail pastoral c'est que, ces dernières années, se sont ajoutés de nombreux émigrants venus du Congo et du Rwanda.

Le Père Dumaine nous a expliqué que le renouveau de ferveur a été aidé par une sorte de grande mission à l'occasion de la canonisation des martyrs. Des équipes de 10 à 15 prédicateurs comprenant des prêtres diocésains ougandais et des Pères Blancs allaient travailler durant une semaine dans les diverses paroisses du diocèse de Rubaga, visitant les principaux villages. Le Père Dumaine a fait partie durant trois mois d'une de ces équipes. Le programme comprenait une prédication en relation avec les martyrs ougandais et l'attitude des chrétiens d'aujourd'hui; de nombreuses confessions suivaient la prédication. A cette occasion, nombreux furent les mariages régularisés. De plus, de nombreux non-catholiques demandèrent à entrer dans l'Eglise. "Ainsi, le frère aîné et la tante du roi du Buganda devinrent catholiques", a ajouté le missionnaire.

Jubilé de Mgr Kiwanuka

Un autre fait important et tout récent dans la vie de l'Eglise de l'Ouganda a été la célébration du jubilé épiscopal de Mgr Joseph Kiwanuka, l'archevêque de Rubaga. Le 16 mai dernier, près de 40,000 fidèles se sont réunis à Rubaga pour fêter le premier évêque de race bantoue. Le Père Dumaine s'y était rendu en compagnie de délégués de sa paroisse de Vvumba. Le Père Dumaine a rappelé que lors du sacre à Rome, le 29 octobre 1939, le Pape Pie XII avait dit à Mgr Kiwanuka que c'est d'après le succès de son épiscopat qu'il jugerait s'il allait ou non consacrer de nouveaux évêques africains. Or, aujourd'hui, en Afrique noire on compte plus de soixante-dix évêques de race noire. En Ouganda, il y en a quatre. "C'est donc très encourageant!", conclut-il.

Pendant le congé de ce missionnaire au Canada, on peut le rejoindre soit chez ses parents, M. et Mme Raoul Dumaine, à Isle-de-Chênes, ou encore chez les Pères Blancs d'Afrique, 228, rue Hamel, à St-Boniface.

Roger Tessier, P.B.,
Montréal, Qué.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Exécutif

A la première assemblée régulière soit le 10 juin dernier, Provencher faisait élection de son exécutif pour le prochain terme. Le comité de nomination, sous la présidence du Frère R. A. L. Mercier, avait accompli un excellent travail, si bien qu'on dut tenir plusieurs élections fort contestées d'ailleurs pour remplir les postes vacants. Le Grand Chevalier actuel, Frère François Lebrun, a bien voulu accepter un second terme. Il a tellement bien réussi en son premier qu'il aura fort à faire pour se surpasser. L'expérience acquise durant le premier terme lui sera d'une valeur inestimable.

Quelques nouveaux visages pour l'exécutif 1965-66: Frère Jacques Roy, élu avocat du Conseil. Puisse-t-il suivre le tracé illustre de son père à Provencher.

Il y a encore le Frère R. Trudel qui agira comme cérémoniaire et le Frère G. Dellauriers, garde. Ajoutons que notre conférencier Frère Laurent Ritchot, contacté par l'exécutif actuel, a bien voulu consentir à continuer cette charge, si bien réussie jusqu'à présent. Il y a du jeune sang chez nos officiers et ceci augure bien pour l'avenir. Donnons-leur toute notre collaboration.

Quinze ans, dit-on

Au récent congrès d'Etat, un individu haut placé déclarait qu'enfin, après 15 ans de silence, Provencher donnait signe de vie en présentant un rapport annuel. Et ce monsieur ne plaisantait pas! Pour un instant nos Frères Lebrun et Doiron crurent à une mystification d'un certain genre, bien connue sous un autre terme en la Chevalerie.

Mais puisque cette déclaration erronée devait s'inscrire dans les minutes officielles nos deux représentants rétablirent les faits sans tarder. D'autant plus, qu'en qualité d'ex Grand Chevalier, Frère Doiron était visé directement. Mais au juste, que fait le député de District de ces rapports? Sont-ils relégués au panier. Est-ce ainsi que s'écrit l'histoire?

Prix d'instruction religieuse

Comme par les années passées, Provencher octroie des prix pour instruction religieuse aux élèves méritants.

Publicité

En certains lieux importants l'on se plaint du manque de publicité à Provencher. Lorsqu'on a lu les faits et gestes de la Chevalerie soit en la presse quotidienne ou en le Sunday Herald l'on croit avoir tout entendu, tout lu. Nos correspondants fidèles à notre excellent hebdomadaire français, **La Liberté et le Patriote** auraient dû comparaître devant le fameux comité B et B.

Suggestion baroque

C'est bien celle-ci: Faire nos rapports au Sunday Herald, en anglais evidemment. Et de là, il y aurait traduction en français pour le Bulletin d'Etat, que vous verriez, chers lecteurs, six mois après! Nenni, nenni!

Félicitations

Au Frère J.R. Doiron, délégué officiel du Manitoba à la Convention Suprême. Cet honneur lui revient amplement. Bon voyage et bon retour!

BISTOURI.

Ste-Agathe

Çà et là

L'entrain et la gaieté régnèrent à la soirée d'adieu du vendredi 18 juin à la salle des Vétérans en l'honneur de M. et Mme Jean Alarie, de St-Boniface, qui doivent déménager à Montréal sous peu. Des jolies chansons fort bien interprétées alternant avec la danse charmèrent les assistants. Les héros de la fête firent preuve d'une jovialité reconnaissante envers tous.

Parents et amis de Mlle Paulette Lemoine et de M. Laurent Grégoire se réunissaient le samedi soir 19 juin à la salle paroissiale pour s'amuser ensemble et offrir des bons souhaits aux fiancés en vue de leur prochain mariage.

Souhaits de parfait rétablissement à Mme Armand Gratton qui a subi une opération chirurgicale, le 10 juin, à l'hôpital général St-Boniface.

Naissance

Daniel-Hector-Joseph, fils de M. et Mme Hector Bahuaud, né le 20 juin, sera baptisé le dimanche 27 juin. Le parrain et la marraine seront M. et Mme Hervé Bahuaud, de Somerset, oncle et tante de l'enfant.

La Broquerie

Décès de M. A. Gagnon

A l'hôpital général St-Boniface, le samedi 19 juin, est décédé M. Alexandre Gagnon, âgé de 88 ans, époux de Mme Marie-Anne Gagnon, de La Broquerie.

Né en province de Québec, M. Gagnon vint au Manitoba en 1898. Il fut l'un des pionniers de La Broquerie et fut maire de cette paroisse durant un terme.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, cinq fils, Augustin, de Petersfield, David, de Fort William, Albert, de Cranbrook, C.-B., Napoléon et Claude, de St-Vital; deux filles, Mmes G. Martel (Betty), de Montréal, et R. Gauthier (Grace), de Gravelbourg, Sask.; 19 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Les prières ont été récitées le lundi 21 juin dans la chapelle Green Acres Memorial. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de La Broquerie à partir de 9 h. p.m. jusqu'à l'heure des funérailles, à 10 h. a.m., le mardi 22 juin. M. l'abbé U. Lafond officiait. L'inhumation eut lieu au cimetière de La Broquerie. La chapelle Green Acres Memorial était en charge des arrangements funéraires.

DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE No 28

Demande, pour septembre, des instituteurs (trices) qualifiés pour classes des écoles secondaires à Mariapolis, Notre-Dame-de-Lourdes, St-Claude et Somerset.

Nouvelle échelle de salaire pour septembre:
Salaires de base:

Classe 3	$4,000 — $5,600	10 x $150 — 1 x $100
Classe 4	4,700 — 7,700	12 x 250
Classe 5	5,100 — 8,100	12 x 250
Classe 6	5,600 — 8,600	12 x 250
Classe 7	5,900 — 8,900	12 x 250

Allocation à l'échelle pour toute expérience acquise.

Pour plus de renseignements, **s'adresser à: Guy Delaquis, secrétaire, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Téléphone: 72.**

3-497-T.F.

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC, No 20

invite des demandes de la part d'instituteurs ou d'institutrices qualifiés, bilingues de préférence, pour les sujets suivants: Economie domestique, Histoire, Anglais et Dactylographie. Pour l'année scolaire commençant en septembre 1965 dans de nouveaux Instituts Collégiaux qui doivent être agrandis à Elie (27 milles à l'ouest de Winnipeg), sur la route Trans-Canada, et à St-Laurent (55 milles de Winnipeg), sur la route no 6.

Cédule des salaires:

	Base	Max.	Augmentations
Classe 3	4000	5550	7 x 200 bal 150
Classe 4	4600	7600	3 x 200 bal 250
Classe 5	5000	8100	12 x 250 bal 100
Classe 6	5300	8500	12 x 250 bal 200
Classe 7	5800	9200	13 x 250 bal 150

On peut se procurer les formules de demande et des renseignements supplémentaires en appelant le soussigné à Elie, no 2, ou en lui écrivant. **Signé: Oris-J. Aquin, sec.-trés., C.P. 88, Elie, Man.**

1-455-T.F.

L'ECOLE GRENIER No 1446

demande instituteur (trice) qualifié pour enseigner les années 4 à 8 et comme principal (e). Salaire d'après octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: Jean Gérardy, sec.-trés., St-Labre, Man.**

8-622-T.F.

DISTRICT CONSOLIDE ST-JOACHIM No 2378

Demande instituteurs (trices) pour école élémentaire La Broquerie pour l'année ..scolaire ..commençant ..en septembre 1965. Echelle de salaire courante. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Denis Nadeau, La Broquerie, Man. Tél.: HA 4-5243.**

10-651-T.F.

On DEMANDE

Pour l'école élémentaire de St-Georges, instituteur ou institutrice qualifié, pour année scolaire 1965-66. Salaire selon l'échelle déjà établie. Service d'autobus quotidien. Pour plus de renseignements, **s'adresser à: District Consolidé de St-Georges no 2403, St-Georges, Man., ou appeler 367-2927.**

3-506-T.F.

L'ECOLE CONSOLIDEE DE DUNREA No 147

demande instituteur ou institutrice qualifié, bilingue, pour enseigner les années 5 et 6 commençant en septembre 1965. Salaire selon l'échelle du Département d'Education. **S'adresser à: Mme R.-G. Rondeau, sec.-trés., Dunrea, Man.**

8-611-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée Dandurand de Haywood no 2064, dans le village de Haywood, 2 instituteurs (trices) qualifiés pour l'année scolaire 1965-1966. **S'adresser à: M. Jean Dheilly, sec., Haywood, Man.**

6-562-T.F.

ON DEMANDE

Pour l'école élémentaire de St-Claude. Une institutrice qualifiée pour 1ère année. Salaire selon l'échelle déjà établie. Aussi, un directeur-surveillant pour prendre charge de l'école de onze classes. Salaire sera négocié. **S'adresser à: M. Paul Martin, sec.-trés., St-Claude, Man.**

13-725-15C.

Les Anglais sont gens de bien pour leur propre compte, et gens sans foi pour le compte de leur pays.

J. JOUBERT.

ON DEMANDE

Instituteur pour école indienne, Nord-ouest Ontario. Années primaires. Environ 25 enfants. Salaires du Département indien en plus allocation du nord. Marié ou célibataire. Résidence meublée et confortable. **Ecrire à: R. P. E. Benoit, O.M.I., C.P. 438, Red Lake, Ont. Téléphone: 474.**

12-703-T.F.

LE DISTRICT SCOLAIRE CONSOLIDE INVERNESS "LETELLIER" No 2382

Demande instituteur (trice) bilingue qualifié pour les années 3 et 4, pour l'année scolaire 1965-1966. Salaire: $200.00 au-dessus de l'octroi du gouvernement. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Alphonse Saurette, sec.-trés., Letellier, Manitoba. Téléphone: 2299.**

10-644-13C.

ON DEMANDE

Pour septembre 1965, 1 instituteur (trice) qualifié, bilingue pour les 5e et 6e années ou 8e années. Ecole située dans le village d'Isle-de-Chênes, sur chemin 59, à 12 milles de la ville. Salaire selon qualifications et négociations. **Pour plus de renseignements, s'adresser à: M. Fernand-J. Trudeau, Président, Commission scolaire Isle-de-Chênes no 2435, Isle-de-Chênes, Man. Téléphone: Lorette 229.**

12-713-T.F.

DISTRICT SCOLAIRE LEONARD No 1911

Demande pour l'année scolaire commençant en septembre 1965, une institutrice qualifiée pour enseigner la 4e année dans une école très moderne. Echelle des salaires:

Classe 1	$3,100 — $4,100
Classe 2	3,300 — 4,800
Classe 3	3,600 — 5,600
Classe 4	4,500 — 7,200

Pour plus de renseignements, s'adresser à: Mme Lorraine Mysak, sec.-trés., Powerview, Man. Téléphone: 367-2365.

10-655-13C.

ON DEMANDE

Pour école de Gravelbourg, les instituteurs ou institutrices suivants:
a) Un professeur pour 7e année,
b) Un professeur pour 8e année,
c) Un professeur pour classe spéciale (7e et 8e années),
d) Un professeur de mathématiques, 9e à 11e années,
e) Un professeur de physique, 11e et 12e années,
f) Un professeur de dactylographie, 9e à 12e années.

Salaires suivant l'échelle et selon qualifications. **S'adresser à: A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask.**

12-709-21C.

ON DEMANDE

Pour l'école St-Brieux, Sask., pour septembre, instituteurs (trices) pour années suivantes: 11e année, mathématiques et P.S.S.C. physiques; 9e année, échange de sujets; 8e, 5e, 1ère et 2e années. **S'adresser, donnant tous renseignements à: Mlle Eva Gauthier, sec. du District scolaire de St-Brieux, St-Brieux, Sask. (Inclure classe de certificat, années d'expérience et nom du dernier surintendant. Résidence disponible.)**

12-707-15C.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE-SEINE NO 14

Reçoit maintenant des demandes d'institutrices ou d'instituteurs qualifiés, préférablement bilingues, pour des écoles de la Division, pour le mois de septembre. Les salaires payés d'après l'échelle suivante:
Classe 3: $4,100 à $5,600 —
Augmentation: $200 par année
Classe 4: $4,600 à $7,500 —
Augmentations: Classe 4 à 7 inclusivement, 2 x $200 et $300 après jusqu'au maximum.
Classe 5: $5,000 à $8,000
Classe 6: $5,400 à $8,800
Classe 7: $5,800 à $9,700

Expérience totale reconnue. Allocations pour cours académiques et professionnels. Si plus amples renseignements requis, **voir, appeler ou écrire au soussigné: Stan. Bisson, sec.-trés., Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5369.**

48-387-T.F.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3451
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.2	83.2	83.2	83.2	83.2
C.W. no 3	80.2	80.2	80.2	80.2	80.2
Fourrage no 1	79.2	79.2	79.2	79.2	79.2
Fourrage no 2	76.2	76.2	76.2	76.2	76.2
Fourrage no 3	73.2	73.2	73.2	73.2	73.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	136.2	136.4	136.4	136.4	136.4
C.W. no 3—6 rangs	134.2	134.4	134.4	134.4	134.4
Fourrage no 1	124	124	124	124	124
Fourrage no 2	122.6	122.6	122.6	122.6	122.6
Fourrage no 3	119.6	119.6	119.6	119.6	119.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	118.6	119⅝	119.2	120⅛	120.6
C.W. no 3	114⅞	116.2	115⅞	116.6	117⅝
C.W. 2 rej.	114⅞	116⅛	115.6	116⅝	117.2
C.W. no 4	105⅛	107⅜	106⅞	107.6	109.2
Ergot	99⅛	101⅜	100⅞	101.6	102.2
Sur voie net	118⅜	119.6	119.2	120⅛	120⅞

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi
COLZA					
Juillet	271	269.4	268.4	267.6	268
Novembre	243.4	243	242.4	241⅞	242
Janvier	242.4	242.4	242	241.2	241.2
Mars	243.2	242.2	242.2	241⅞	242
AVOINE —					
Juillet	83.2	83.2	83⅛	83.2	83.2
Octobre	81⅞	82	82	82	82.2
Décembre	80⅞	80⅞	80⅞	80⅞	81
Mai	82	82	82	82	82⅛
ORGE —					
Juillet	127.4	127.4	127.4	127.4	127.4
Octobre	123.2	123.2	123.2	124⅜	124.6
Décembre	120.6	121⅛	121⅛	121⅞	122.2
Mai	122.4	123	123	124.4	125
LIN —					
Juillet	319.2	320	319.2	318.6	319⅛
Octobre	318.6	319.4	319	318.4	318.4
Décembre	317	317	316.4	316⅜	316.4
Mai	323⅜	323⅜	323.2	323.4	323⅝
SEIGLE —					
Juillet	119⅛	120⅜	119⅞	120.6	121.2
Octobre	123	124.2	123.6	124.4	125
Décembre	122.6	123⅝	123⅛	123.6	124.4
Mai	125⅝	127	126.4	127.2	128⅛

(Pour la semaine du 14 au 18 juin 1965)

Hommage à M. l'abbé Albert Brunet qui a quitté St-Adolphe le 15 juin

ST-ADOLPHE — Le dimanche 6 juin, l'auditorium de l'école secondaire de la paroisse de St-Adolphe ouvrait ses portes aux nombreux visiteurs venus pour assister à un thé de circonstance servi de 2 h. à 6 h. et de 7 h. à 9 h. p.m. en hommage à M. l'abbé Albert Brunet qui prend sa retraite. A tour de rôle, les familles de la paroisse prirent place aux tables, si joliment décorées de fleurs naturelles, pour prendre une collation avec leurs voisins et amis. Plusieurs prêtres rehaussèrent de leur présence cette assemblée préparée par le comité des dames du Cercle St-Adolphe. Le soleil avait gracieusement illuminé les alentours pour une belle journée estivale.

Au cours de l'après-midi et de la soirée, Mme Thérèse Goulet-Courchaine, au nom de la paroisse, fit une courte allocution en hommage à M. le curé. Le défilé continua toute la journée et un grand nombre de visiteurs de l'extérieur et des paroisses où M. l'abbé Brunet fit du ministère vinrent saluer ce dernier. Cela lui fit plaisir.

M. l'abbé Brunet exerça son ministère dans le diocèse de St-Boniface pendant 45 ans: un an à Somerset, 20 ans à la basilique et St-Emile, 15 ans à Fannystelle et à St-Adolphe depuis juin 1956.

Les paroissiens se rassemblèrent pour dire un merci tout simple, mais bien cordial à leur curé, à celui qui a baptisé les enfants, marié les jeunes et enterré les anciens de la paroisse, c'est l'ami de tous les temps et de tous les âges. Tous voudraient que M. l'abbé Brunet n'apporte de St-Adolphe que de bons souvenirs.

Les paroissiens redisent à leur ancien curé qu'ils penseront à lui dans l'église de St-Adolphe qui fut sienne pendant près de 10 ans. Ils se souviendront de lui à la table sainte. M. l'abbé Brunet ne prêchait pas les grandes ardeurs; il disait que le bon Dieu comprenait son monde. Dans notre siècle si changeant l'Eglise avance avec le temps et ne demande jamais l'impossible, mais assurément la bonne volonté et la persévérance chrétienne.

M. l'abbé Brunet a fait honneur à son devoir dans la paroisse, et tous le remercient et lui souhaitent une meilleure santé et le repos qu'il a mérité et dont il a tant besoin.

Comme M. l'abbé Brunet ne traverse que la rivière, comme il le disait dans son discours d'adieu (il demeure à St-Norbert), il pourra "traverser" souvent, ayant plus de temps libre pour visiter ses vieux amis et ses anciens paroissiens.

Un mot de remerciement va à Mlle Germaine Royal qui, tout en s'occupant du presbytère, se dévoua à l'entraînement des enfants de choeur. Ces derniers se souviendront d'elle longtemps. Une petite soirée permit à un groupe de dames d'exprimer leur reconnaissance pour les services rendus à la paroisse par Mlle Royal.

Une bourse fut offerte à M. le curé de la part de ses paroissiens. Le comité d'organisation de cette belle fête d'adieu comprenait un groupe de dames de la paroisse. Servaient le thé: Mmes P. Bériault, Louis LeGal, W.-A. Delorme, Gabriel Leclaire, M.-L. Carrière, I. Leclaire, François LeGal, Armand Aubin, Eugène Lagassé, Adrien Leclerc et M. Fifi.

Aubigny

Diaconat

Félicitations à M. l'abbé René Touchette, à qui fut conféré le diaconat récemment. Les paroissiens se réjouissent de l'insigne privilège qui est accordé à l'un des leurs et souhaitent que sa générosité à répondre à l'appel divin suscite de nouvelles vocations sacerdotales dans la paroisse.

Condoléances

Sincères condoléances aux familles Ovide et Clovis Vermette et Gabriel Ritchot à l'occasion du décès de leur père, M. Philippe Vermette.

Plusieurs paroissiens d'Aubigny témoignèrent leur sympathie à ces familles par leur assistance aux funérailles. MM. Benoît Saurette et Noël Roy se sont joints à la chorale lors du service.

Fiançailles

M. et Mme Ovide Vermette sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille, Yvette, à M. Ronald Saurette. Ces promesses furent échangées le samedi 12 juin.

Congrès de la L.F.C.

A l'occasion du congrès de la Ligue des Femmes Catholiques tenu à Letellier, M. l'abbé R. Nadeau, ainsi que quatre membres, s'y sont rendus pour participer aux délibérations. Les dames étaient Mmes J.-M. Ritchot, L. Palud, J. Sorin et A. Pelland. Deux autres, Mmes O. Robert et M. Caron, se sont rendues l'après-midi pour profiter de la dernière partie du programme de la journée.

Çà et là

Mme J.-M. Ritchot et son fils, Albert, furent invités à exécuter des morceaux d'accordéon à l'occasion d'un récital de variété qui fut tenu à St-Léon. Mme Ritchot était enchantée de retourner dans sa paroisse natale.

M. le curé s'est joint cette semaine aux autres prêtres du diocèse pour suivre les exercices de la retraite sacerdotale.

N.-D.-de-Lourdes

Réunion du conseil

La réunion du conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes se tint le 1er juin. A cette assemblée, voici les différentes motions proposées: Que les minutes de la réunion générale du 3 mai et de la réunion spéciale du 10 mai soient adoptées telles que lues; que le règlement no 24 soit lu une 1ère, 2e et 3e fois et soit accepté. (Ce règlement a pour but de choisir un projet pour commémorer les fêtes du centenaire et demander l'aide financière aux gouvernements provincial et fédéral.) Que les demandes de MM. P. Tranq et M. Durand au sujet de l'éclairage des rues soient prises en considération et étudiées; que l'on fasse les améliorations voulues au trottoir devant les propriétés de MM. Jules Pantel et Auguste Badiou. (Les conseillers A.-M. Dupasquier et M. Deroche votèrent contre la motion, laquelle fut acceptée par le vote du maire M. Roch.) Que l'on construise un trottoir à partir de la propriété de M. E. Marcon jusqu'à celle de M. J. Tinguely; que la résolution no 37 soit cancellée; que le règlement no 25 soit lu une 1ère, 2e et 3e fois et adopté. (Ce règlement autorise les propriétaires du village de Notre-Dame-de-Lourdes à voter sur le règlement no 24. Le jour de la votation sera le 14 juillet 1965.) Que l'avis au public au sujet de la patinoire soit publié en français dans La Liberté et le Patriote.

Proposèrent et secondèrent tour à tour les motions: MM. A.-M. Dupasquier, Marcel Deroche, R. Vuignier et Louis Dupasquier.

Recettes

Voici la liste des recettes pour le mois de mai: arrérages de taxes, $147.85; taxes courantes, $2,593.16; licence de vendeur, $10.00; M.T.S. octrois en lieu de taxe, $71.39; département de police, $3.00; service de pompe pour vidage de cave, $33.25; total: $2,858.65.

Dépenses de mai: travaux aux rues, $251.15; camion à incendies (achat d'équipement), $551.85; constable (salaire et dépenses), $99.00; secrétaire (salaire, prime M.H.S.P.), $149.00; fournitures de bureau et téléphone, $57.40; électricité, lumières et chauffage, $30.51; octrois: cimetière et Manitoba Golden Boy, $55.00; lumières de rues, $172.77; frais légaux (avocat), $56.00; général, $15.00; M.H.-S.P. (primes Doris Perreault), $12.00; total: $1,449.68.

André-R. FOUASSE,
secrétaire-trésorier.

Le Ministre des Services Publics, l'honorable Maitland B. Steinkopf, à droite, a annoncé que la période du 18 au 26 juin serait reconnue comme semaine de l'Industrie des Transports par Camion. On le voit ci-dessus présentant une proclamation royale à cet effet au président de la "Manitoba Trucking Association", M. George H. Friesen. L'Association est présente cette semaine à l'Exposition de la Rivière Rouge, à Winnipeg, où elle s'efforce de signaler aux adultes comme aux jeunes l'importance de la sécurité routière. Des fonctionnaires de la police, des pompiers et des patrouilles scolaires coopèrent à cette campagne.

Ste-Amélie

Çà et là

Mme Ludger Soucy est de retour chez elle après avoir été patiente à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac.

M. et Mme Denis Godard et leurs enfants, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme J. Peeters.

M. et Mme Elsime Soucy, de St-Adolphe, ont passé la fin de semaine du 5 juin avec leurs parents.

Félicitations à M. et Mme Gérard Debeucklaere dont le 25e anniversaire de mariage fut célébré le 5 juin en la salle de Ste-Rose-du-Lac. Les visiteurs venus de l'extérieur étaient: Mlle Donna Debeucklaere, d'Edmonton, M. Eddy Debeucklaere et M. et Mme N. Cram, de Winnipeg, M. et Mme Rémi Pétillion, de St-Boniface, M. et Mme Jos. Warsamaga et leurs fillettes, de Hodgson, Mme Jos. Cooper et M. Frank Vandenbosch, de Flin Flon, et M. et Mme Steve Wilson, de Sudbury, Ont., Quelques-uns de ces visiteurs se sont aussi rendus chez M. et Mme L. Finney durant la fin de semaine.

Le bingo "Open-Air" qui eut lieu le dimanche 6 juin fut un vrai succès. Félicitations aux gagnants, M. A. Houle, Mme André Pinette, Kenneth Thompson, Ben. Pinette, M. l'abbé A. Gervais, curé, George Vandenbosch, Mme Ben. Labelle, Mme Lorette Dupas, G. Vandenbosch, Rita Corbel, Amédée Pinette et Mlle Violet Helchuk. Merci à tous ceux qui contribuèrent, d'une manière ou d'une autre, au succès de ce bingo organisé par le Club athlétique de Ste-Amélie.

Un shower en l'honneur de Mlle Clémentine Peeters eut lieu le jeudi 3 juin chez Mme B. Denis. Une bourse lui fut présentée par Mme Agnès Vandenbosch. Mlle Peeters remercia toutes celles qui étaient présentes et les invita à son mariage le 9 juin. Mme Berthe Denis servit un consommé que toutes apprécièrent. Merci à cette dernière pour l'usage de sa maison.

MM. Aimé Corbel et Léonard Casavant ont maintenant terminé leurs cours à Winnipeg.

Le R. P. G. Ramaekers, S.J., de St-Boniface, a visité les écoles dernièrement.

M. l'abbé A. Gervais, curé, accompagné de sept Chevaliers de l'Autel, s'est rendu à Brandon, le samedi 5 juin, pour assister à l'ordination du R. P. Bicknell.

Prompt rétablissement au jeune Denis Labelle, hospitalisé à McCreary durant la semaine du 7 juin.

M. et Mme Maurice Leperre et leur fillette, Joan, ont passé la fin de semaine du 12 juin chez des parents à Glenboro.

M. Adélard Denis est revenu de Thompson, le 13 juin.

MM. René Denis et Emile Verhaeghe, de Le Pas, ont visité leurs parents et amis durant la dernière fin de semaine du 12 juin.

Mme Alice Bral, de Kamloops, C.-B., passera l'été chez son frère, M. Frank Beheyt.

Mme Norman Friske et ses deux enfants, de Calgary, Mme Albert Delaurier et ses deux enfants, de Moose Jaw, Sask., passent quelque temps chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Joe Corbel.

M. Raymond Leperre a rendu visite à ses parents, le dimanche 13 juin.

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le jeudi 10 juin chez Mme Fred Pinette. La présidente souhaita la bienvenue au directeur, M. l'abbé A. Gervais, curé, à la visiteuse et aux 11 membres présents.

Les prières d'ouverture furent récitées et l'on prit les présences. Les minutes de la dernière assemblée furent lues par la secrétaire. Il y eut présentation des rapports des comités suivants: action sociale, recrutement, spirituel, presse, éducation, publicité et finance. Des copies du rapport annuel furent données à chaque comité.

Les dames qui se sont occupées du service du café et du goûter lors des bingos durant l'année furent remerciées par l'assemblée. On lut une carte de remerciement venant de Mlle B. Langlois et une autre de la Rév. Sr M.-des-Victoires qui firent un séjour à l'hôpital.

Il fut proposé que les dépenses du congrès et le coût de la peinture pour la salle du piquenique seraient payés par la Ligue et qu'un chèque serait envoyé à la Ligue Canadienne pour la souscription à la revue de la Ligue. La présidente donna un court rapport sur le congrès diocésain.

Les questions déposées dans la boîte aux questions furent répondues par M. le curé. Ce dernier donna aussi un court message suivi de sa bénédiction et fit savoir qu'il y aurait une semaine de catéchisme avant la confirmation qui aura lieu le 17 juillet.

Mme Agnès Vandenbosch clôtura l'assemblée. Le prix d'hôtesse, donné par Mme Alice Pinette, alla à Mme Julia Verhaeghe. M. l'abbé Gervais présenta ensuite des diapositives et on servit un goûter.

Merci à Mme Pinette pour avoir mis sa demeure à la disposition des membres.

La Salle

Visite pastorale

Le jeudi soir 10 juin, les paroissiens avaient la grande joie de recevoir Son Exc. Mgr Maurice Baudoux pour sa cinquième visite pastorale. Vingt-neuf enfants de la paroisse reçurent le sacrement de Confirmation des mains de son Excellence, dont 12 filles et 17 garçons. Les rites qui se déroulèrent en français permirent ainsi à l'assistance de mieux comprendre la signification de la cérémonie religieuse. Dans son homélie, Mgr l'archevêque insista sur l'importance du rôle du laïque, qui, plus que jamais, dans ces temps modernes est appelé à être "témoin" et un "prophète". Il félicita les paroissiens de s'adapter au renouveau liturgique sous la direction de leur dévoué curé. En effet, deux dimanches précédents, M. l'abbé Gabriel Poitras fit l'usage du nouvel autel construit par M. Maurice Lapointe, et qui permet au prêtre de célébrer maintenant la messe face au peuple et d'assurer aux fidèles une meilleure participation.

Le lendemain, 11 juin, au cours de la messe basse dite par Son Exc. Mgr Baudoux, 10 petits enfants eurent l'honneur de faire leur première communion. L'événement fut rehaussé par l'exécution de cantiques appropriés, sous la direction des religieuses du couvent. A l'issue de la cérémonie, la foule se dirigea vers le cimetière où Mgr Baudoux procéda à la bénédiction d'une nouvelle croix, don de Mme Virginie Girardin. Les paroissiens furent gratifiés d'une température idéale pour la circonstance.

Çà et là

Maître Joseph Sherwood, avocat, de Beloeil ,Qué., fut en visite chez ses parents, M. et Mme Frank Sherwood, au cours de la semaine du 30 mai.

Le vendredi 4 juin, Mme Marcel Lagacé assistait, à Powerview, Man., aux funérailles de son beau-frère, M. William Denysiuk, décédé accidentellement dernièrement.

M. Joseph Daoust, de Pinawa, Man., fut en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raphaël Lanoie, le samedi 5 juin.

Mme Hyacinthe Lanoie est de retour chez elle après un récent séjour à l'hôpital général de St-Boniface pour soins médicaux.

Mlles Marie et Priscille Cormier ont élu domicile à St-Boniface depuis le vendredi 18 juin. M. et Mme Maurice Cormier s'établiront sous peu dans leur demeure au village.

Depuis le samedi 19 juin, deux étudiants, MM. Roland Lanoie et Gérard Labelle, fréquentant soit le Collège de St-Boniface ou le Petit Séminaire, bénéficient du grand congé des vacances d'été.

Comme la correspondante au journal ne peut plus continuer sa tâche, elle désire remercier sincèrement dans sa dernière chronique tous ceux et celles qui ont collaboré avec elle depuis treize ans et demi dans son travail. Un merci tout spécial s'adresse aux religieuses du couvent, c'est-à-dire aux Filles de la Croix qui, à maintes reprises lui ont permis l'usage de leur téléphone. La correspondante démissionnaire invite tous les paroissiens à travailler et à s'unir davantage pour la propagation de l'oeuvre de la bonne presse.

Mme A. Hogue, de Transcona, est décédée à l'âge de 83 ans

TRANSCONA — Durant la nuit du 5 juin fut ravie à l'affection des siens, à l'âge de 83 ans, Mme Achille Hogue (née Mathilde Lambert).

Ses bien-aimés étaient à son chevet. Munie des secours de la religion et des derniers sacrements qu'elle avait reçus avec pleine connaissance et sérénité; elle partit doucement vers un monde meilleur.

Née à Ste-Flore, Qué., le 17 août 1881, elle vint demeurer au Manitoba en 1887. Le 16 février 1903, elle épousait M. Achille Hogue à St-Malo et de ce mariage naquirent onze enfants.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre filles, Anna (Mme A. Viau) et Eva (Mme Henry Backeland), de St-Boniface, Aurore (Mme Ulysse Lamoureux) et Léonie (Mme Denis Lamoureux), de Transcona; deux fils, Emile et Jean, de St-Boniface; une soeur, Mme Dérilda Toupin, de Ste-Rita; deux frères, Philippe et Amédée, de St-Malo; 19 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. Cinq de ses enfants la précédèrent dans la tombe, dont trois décédés en bas âge, Marie à 4 ans et Alice à 26 ans.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption et les prières d'usage furent récitées par M. l'abbé H. Perron, curé.

Le service funèbre fut chanté le même soir à 8 h. par M. le curé, assisté de M. l'abbé G. Toupin, neveu de la défunte, comme diacre. Marcel et Laurent Lamoureux servaient la messe. Les porteurs furent six petits-fils de la défunte, MM. Albert Backeland, Robert Hogue, Philippe Viau, Roger, Paul et Armand Lamoureux.

Le mercredi matin, un défilé d'automobiles partit du salon mortuaire de Transcona pour escorter la dépouille mortelle au cimetière de St-Boniface, rue Archibald.

Remerciements

M. Achille Hogue et sa famille désirent exprimer leur profonde reconnaissance envers tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux prières et funérailles, ou par autre aide quelconque, à l'occasion de leur récent deuil. Un merci spécial à MM. les abbés Perron et Toupin, au choeur de chant et à la Ligue des Femmes Catholiques.

M. Bernard Ayotte, secrétaire-trésorier de la Municipalité rurale Montcalm dont les bureaux municipaux se trouvent à Letellier, a été réélu cette semaine, pour un autre terme, président de l'Association des Secrétaires-Trésoriers des Municipalités du Manitoba. Félicitations.

AVIS SELON L'ACTE MUNICIPAL
du Manitoba

au sujet d'une patinoire

VU QUE le conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, a donné 1ère et 2e lectures du règlement no 24 dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, qui propose de créer une dette de $11,830.00 par l'émission et la vente d'obligations garanties par des taux spéciaux imposables sur certains terrains dudit village, afin de se réserver un terrain et d'y ériger une patinoire, de pourvoir à son entretien et de réglementer le tout au profit dudit village. Les copies originales dudit règlement no 24 et du règlement no 25 qui autorise de prendre les votes des contribuables à ce sujet sont enregistrées au bureau du secrétaire-trésorier dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, où toute personne désireuse de les étudier peut se présenter.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le 14e jour de juillet 1965, de neuf heures du matin à six heures de l'après-midi, au dit village de Notre-Dame-de-Lourdes, on recevra les votes pour ou contre ledit règlement des contribuables du village de Notre-Dame-de-Lourdes.

QUE l'endroit où seront reçus les votes est:

La Salle Municipale, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

QUE le secrétaire-trésorier du village de Notre-Dame-de-Lourdes sera présent, le 15e jour de juillet 1965 à deux heures de l'après-midi au village de Notre-Dame-de-Lourdes, pour compter le nombre des votes pour ou contre le règlement.

Le maire du village susmentionné de Notre-Dame-de-Lourdes sera présent au bureau municipal du village de Notre-Dame-de-Lourdes, à deux heures dans l'après-midi du 13e jour de juillet 1965, et nommera par écrit, signé par lui, si nécessaire, deux personnes intéressées et désireuses de promouvoir l'acceptation dudit règlement, et un nombre égal de personnes intéressées et désireuses de s'opposer à cette acceptation, comme scrutateurs.

DATE au village de Notre-Dame-de-Lourdes, dans la province du Manitoba, ce 1er jour de juin 1965.

Le village de Notre-Dame-de-Lourdes,

MARCEL ROCH, maire.

A.-R. FOUASSE, secrétaire-trésorier.

Sous l'Acte de Planification

Projet de Planification 1965 de la Municipalité Taché

Avis est donné par la présente qu'un arrêté municipal adoptant le Projet de Planification 1965 de la Municipalité de Taché touchant le lot 23, W.L.T.O., Plan no 4940, et une partie du lot 15, W.L.T.O., Plan no 4196, a été passé en troisième lecture et est maintenant en vigueur.

Une copie de projet peut être étudiée durant les heures d'affaires au bureau de la Municipalité de Lorette. Toute information ou explication concernant le projet sera donnée gratuitement.

Daté à Lorette, Manitoba, ce 10e jour de juin 1965.

E.-J. LAURIN,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Taché.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

de saint Joseph
(sous la direction des Clercs de St-Viateur)

à Otterburne
le dimanche 27 juin 1965

ooooooooooooooooooo

PROGRAMME

(l'heure indiquée est l'heure avancée)

AVANT-MIDI:

7 h., 8 h., 9h., 1
Messes lues, communions, exercices en l'honneur de saint Joseph; vénération de la relique de saint Joseph; bénédiction des objets de piété.

APRES-MIDI:

2 h. 30: Confessions, salut du T. S. Sacrement et bénédiction des malades; exercices en l'honneur de saint Joseph; bénédiction des objets de piété

4 h. : Messe chantée et homélie par Son Excellence Monseigneur Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Manitoba.

Les pèlerins pourront communier à cette messe. Vénération de la relique de saint Joseph; bénédiction des objets de piété.

AECFM — 1965 — Résultats de l'Examen de Français — 1965 — AECFM

12e année

Institut Collégial Elie
Duclos, Roger 71
Guyot, Ghislaine 65
Girard, Aline 57
Perron, Lorraine 55
Morissette, Maurice 51

Institut Collégial La Broquerie
Mulaire, Marie 85
Mireault, Paul 84
Méconse, Rose-Marie 83
Mireault, Jacqueline 82
Gagnon, Jeanne 78
Tétrault, Anne-Marie 75
Normandeau, Léon 71
Savard, Antoine 70
Fréchette, Jeanne 56
Laramée, Cécile 53
Nicholas, Florent 51

Institut Collégial Laurier
Bouchard, Vivianne 90
Saquet, Marie 78
Perrault, Rosa 60

Institut Collégial Lorette
Desautels, Jeannine 88
Cavallin, Irène 85
Jeanson, Rollande 82
Gauthier, Colette 70
Lebrun, Eveline 69
Gauthier, Suzanne 65
Trudeau, Gisèle 65
Grossman, Marie-Paule 63
Landry, Roger 54
Desmarais, Angèle 52

Institut Collégial Mariapolis
Fraser, Jeannette 62

Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes
Fouasse, Gérald 76
Roch, Lorraine 75
LeMoullec, Raymond 70
Roch, Colette 58

Collège St-Joseph, Otterburne
Proulx, Ronald 85
Dubois, Alain 81
Arnal, Robert 75
Goulet, Roger 71
Trudeau, André 65
Desaulniers, Laurent 63
Barnabé, Camille 61
Gagné, Robert 59
Lavallée, Gérald 55
Pelletier, René 53
Marion, Roger 53
Fillion, Olivier 51
Vermette, Marc 51
Brunet, Claude 50

Institut Collégial Powerview
Alarie, Pauline 62
Bouvier, Irène 50

Institut Collégial Précieux-Sang
Goulet, Angèle 87
Sourisseau, Nicolas 81
Asselin, Yvonne 78
St-Jean, Rita 77
Gendreau, Aline 69
LeBleu, Jeannette 67
Longpré, Hélène 64
Rodrigue, Josette 61
Dubreuil, Maurice 53
Bélanger, Elaine 50

Institut Collégial St-Adolphe
Bélanger, Charlotte 90
LeGal, Jeanne 85
Bisson, Dianne 81
Roy, Esther 77
Carrière, André 74
Lagassé, Cécile 60
Poirier, Armande 57
Courchaine, Anne-Marie 56

Institut Collégial Ste-Agathe
Ritchot, Rolande 87
Robert, Lyse-Lorraine 80
Labelle, Viviane 75
Catellier, Hélène 71
Lemoine, Lorraine 71
Vermette, Lise 67
Dorge, Lorraine 63

Institut Collégial Ste-Anne-des-Chênes
Fiola, Lucille 87
Marcoux, Denise 75
Demers, Donald 74
Gauthier, Luce 73
Arbez, Noëlline 67
Lavack, Norman 67
Jubinville, Gabrielle 63
Lajoie, Ernest 54
Paillé, Henri 52

Institut Collégial Provencher
Levasseur, Gilbert 80
Doiron, Jean 79
Carrière, Gérard 74
Chénier, Richard 74
Langill, Gérard 74
Cormier, Omer 72
Touchette, Roland 72
Boucher, Bernard 71
Léveillé, Jean-Guy 71
Jeanson, Marcel 67
Marcoux, Jean-Paul 67
Garand, Paul 63
DeGagné, Claude 61
Roy, Urbain 61
Morin, Gérald-F. 60
Chartier, Raymond 59
Comeault, Gilbert 59
Morin, Claude 59
Ayotte, Denis 58
Boiselle, Kerry 58
Desorcy, Gérald 58
Paul, Albert 56
Conrad, Robert 55
Gauthier, Hubert 54
Pelland, Laurent 53
LaRivière, René 51
Comeault, Claude-A. 50
Leclerc, Louis 50

Institut Collégial St-Joseph Commercial
Laberge, Thérèse 72
St-Godard, Gilberte 71
Simard, Lorraine 67
Dion, Juliette 66
Bohémier, Claudette 64
Sylvestre, Claudia 64
Lévêque, Kathleen 63
Charpentier, Diane 52
Bruneau, Doris 50

Académique

Numéro 1
Soulodre, Denise 87
Guénette, Lorraine 85
Chaput, Lorraine 84
Bélanger, Jacqueline 80
Gauthier, Denise 80
Arcand, Jeannette-Noëlla 76
Raineault, Diane 74
de Montigny, Gaylein 73
Auger, Louise 72
Boily, Lucie 70
Rémillard, Rachel 68
Eunson, Linda-Jeanne 67
Laurin, Raymonde 62
McDonald, Diana 59
Chabidon, Alice 59

Numéro 2
Verrier, Yvette 92
Clément, Patricia 87
Ragot, Ginette 79
Désaulniers, Gisèle 73
St-Hilaire, Elaine 73
Vincent, Juliette 73
Genest, Lorraine 72
Moquin, Claudette 70
Hébert, Michelle 68
Cook, Donna 67
Guilbault, Julie 66
Vermette, Diane 66
Hamelin, Rachelle 62
Martin, Georgette 57
Lacroix, Suzette 56
Douville, Paulette 54
Guénette, Rose-Marie 54
Godard, Rhona 52
Hervo, Patricia 50
Marieau, Renée 50

Académie St-Charles
Paradis, Rose-Marie 87
Frenette, Lina 86
Pineau, Suzanne 78
LaFlèche, Carole 73
Gobeil, Monique 72
Rainville, Ida 70
Conrad, Barbara 67

Institut Collégial St-Claude
Martel, Annette 64
Rocan, Claudette 61
Sibilleau, Paul-Emile 54
Gautron, Denis 50
Gautron, Louis-J.-L. 50

Institut Collégial St-Jean-Baptiste
Dionne, Léon 84
Fontaine, Gaétane 84
Rajotte, Lucette 84
Trudeau, René 78
Sabourin, Noëlla 74
Bérard, Lucette 73
Vermette, Solange 72
Bérard, Jocelyne 70
Desaulniers, Richard 69
Bérard, Carol 68
Marion, Louise 67
Marion, Paulette 67
Collette, Louise 67
Beaudette, Noëlla 63
Lafond, Marcel 60
Bérard, Claudette 56
Matte, Marcel 54
Touzin, Diane 52

Institut Collégial Somerset
Moret, Annette 90
Leblanc, Lorraine 80
Boulet, Ida 75
Rocan, Rachel 75
Labossière, Clara 73
Labossière, Edmond-J. 73
Rheault, Gérald 67
Thévenot, Eva 63
Labossière, Gisèle 61
Lafrenière, Marina 61
Grenier, Edith 61
Fortier, Paulette-J. 58
Martel, Paulette 54
Adrienne, Yvette 53
Desrochers, Delia 50

Institut Collégial St-Norbert
Labelle, Diane 89
Dupuis, Yvette 80
Lapointe, Laurette 77
Vouriot, Pauline 73
Pineau, Paulette 69
Lambert, Alice 66
Lagacé, Emilie 63
Delaurier, Yvette 58
Robert, Claudette 58
Thorimbert, Suzanne 56
Lord, Pauline 52
Tellier, Monique 51

Institut Collégial St-Pierre
Rochon, Anita 94
Pilotte, Claire 93
Ruest, Jeannine 87
Raffard, Evelyne 84
Turenne, Jeannette 84
Gagné, Madeleine 83
Beaudry, Edmond 82
Carrière, Paulette 81
Lussier, Diane 77
Dandenault, Edith 70
Roy, Alice 70
Lahaie, Gilbert 68
Lapointe, Claude 68
Fontaine, Omer 65
Taylor, Shirley 62
Marquis, Lionel 61
Morrissette, Léon 52
Ritchot, Eugène 51

* * *

11e année

Institut Collégial Elie
Beaudin, Roger 76
Ménard, Lorraine 75
Bouchard, Charles 64
Lavallée, Lorraine 62
Girard, Denise 62
Chabot, Marilyn 60
Bernardin, Monique 56
Bernardin, Carol 52
Allard, Paulette 50

Institut Collégial La Broquerie
Brémaud, Hélène 90
Boily, Colette 84
Cyr, Yvette 83
Tétrault, Yvonne 83
Rocan, Juliette 82
Gosselin, Charles 79
Mulaire, Ovidia 78
Verrier, Marie-Paule 75
Normandeau, Hélène 74
Granger, Hélène 73
Balcaen, Yvette 71
Granger, Albert 70
Bohémier, Lucille 66
Laramée, Janine 65
Kirouac, Lucille 61
Jolicoeur, Benoit 58
Kirouac, Jeannette 52
Boily, Gracia 50
Normandeau, Jean 50

Institut Collégial Laurier
Saquet, Odile 74
Leclerc, Blanche 72
Delaurier, Gilles 69
Péloquin, Marie 63
Jeannotte, Vivianne 57
Létain, Denis 56
Duruisseau, Lucille 54

Institut Collégial Lorette
Poirier, Lorraine 78
Chaput, Diane 73
Beauchemin, Sylvia 69
Jeanson, Gisèle 66
Dumaine, Lyse 66
Ross, Claudette 65
Bérard, Gilles 63
Landry, Annette 63
Manaigre, Pauline 60
Ledressay, Emile 59
Petit, René 54
Dugas, Cécile 50
Gauthier, Claudette 50
Lacasse, Cécile 50
Trudeau, Diane 50

Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes
Le Neal, Carole 90
Wanlin, Gérald 82
Brisson, Gérald 79
Préjet, Ginette 78
Lesage, Eliette 74
Comte, Louis 66
Bérard, Claudette 64
Landreville, Murielle 63
Pantel, Lucille 53
Delaquis, Claude 52

Institut Collégial Powerview
Fisette, Yolande 82
Désilets, Danielle 78
Vincent, Diane 74
Péreux, Raymond 68
Vincent, Odile 63
Alarie, Noëlline 60
Vincent, Norman 60
Gélinas, Claudette 56
Dupont, Roland 54
Vincent, Linda 54
Dupont, Claudette 52

Collège St-Joseph, Otterburne
Année A
Chaput, René 87
Clément, Raymond 85
Gaudry, Jean 80
Bériault, Emmanuel 79
Turenne, Jules 79
Ayotte, Gilbert 78
Valois, Gérald 75
Sabourin, René 73
Dansereau, Horace 71
Baril, Roger 68
Cheramy, Paul 68
D'Auteuil, Gilbert 63
Asselin, René 62
Desrosiers, Gilbert 60
Fraser, Marcel 60
Goulet, Claude 56
Lamoureux, Marcel 56
Nadeau, Léon 55
Lussier, René 53
Muller, Joseph 51
Beaulieu, Philippe 50
Desrosiers, Gilles 50
Simard, Germain 50

Année B
Lavoie, Denis 83
Boulet, Armand 76
Gagnon, Marcel 76
Bérard, Robert 73
Prescott, Georges 73
Bazin, Denis 70
Turenne, Gérald 70
Audet, Serge 68
Graveline, Paul 65
Descôteaux, Roger 52
Gilmore, Paul 52
Marion, Conrad 51

Institut Collégial St-Adolphe
Savard, Jeannette 80
Poiron, Marielle 79
Leclaire, Clarisse 70
Milette, Lionel 70
Boutin, Isabelle 64
Carrière, Eveline 54
Boutin, Gisèle 50

Institut Collégial Ste-Agathe
Roy, Bernadette 86
Courcelles, André 84
Bilodeau, Claire 83
Fontaine, Micheline 81
Ritchot, Denise 81
Doiron, Marguerite 80
Combot, Henriette 79
Dittrick, Irène 77
Joyal, Mona 76
Robert, Maurice 76
Brémault, Gilbert 73
Carrière, Rachel 72
Gratton, Rita 65
Bernardin, Marcella 51
Nolette, Léo 51

Institut Collégial Ste-Anne-des-Chênes
Dufresne, Hélène 90
Fiola, Gisèle 83
Gauthier, Richard 82
Ruel, Paulette 78
Chaput, Hubert 75
Ross, Georgette 72
Fiola, Simone 68
Lansard, Irène 65
Préfontaine, Nicole 65
Boisjoli, Jeanne 64
Gayet, Simone 63
Côté, Yolande 62
Hupé, Lilliane 60
Chaput, Albert 58
Desrosiers, Denis 53
Rozière, Guy 53
Trudeau, Rita 53
Côté, Jacqueline 51
Rozière, Claude 51
Prairie, Jeannette 50

Institut Collégial Précieux-Sang
Ruest, Monique 88
Johnson, Renald 82
Boisjoli, Yvette 80
Sul, Valérie 79
Bédard, Eveline 76
De Moissac, Jeannette 70
Gagnon, Thérèse 70
Lavallée, Jeannette 68
Rocher, Alice 68
Hemery, Ernest 67
Saulnier, Jean-Paul 67
Bilodeau, Henri 61
Lambert, Irène 60
Pelletier, Robert 60
Hemery, Laurent 58
St-Jean, Carole 54

Institut Collégial Provencher
Académique
Poirier, Roger 81
Gosselin, Marcel 77
Grafton, Robert 72
Leblanc, Paul 71
Labossière, Denis 68
Bruneau, Gérard 68
Lévêque, Robert 62
Belot, Jean 61
Turenne, Jean 60
Yvon, René 60
Côté, David 58
Rivard, Len 52
Tétrault, Clovis 51
Gagné, Guy 50
Soulodre, Marc 50

Général
Seewald, Guy 74
Ouellette, Laurent 70
Giasson, Paul 68
Bohémier, Roland 64
Brunette, Denis 64
Fourneaux, Robert 63
Brétécher, Denis 59
Jeanson, Richard 52
Ragot, Léo-Paul 50

Institut Collégial St-Joseph
Numéro 1
McCarthy, Hélène 89
Kleinschmit, Elisabeth 86
Vandal, Jeannette 85
Pelletier, Nicole 84
Collette, Jeannine 81
Daoust, Yvette 81
Molgat, Anne-Marie 79
Soulodre, Jeannette 79
Ledoux, Michelle 76
Decloux, Linda 75
Bergeron, Charlotte 68
Chartier, Odette 68
Péreux, Hélène 62
Desorcy, Rose-Marie 60
Vedel, Denise 50

Numéro 2
Moquin, Lucille 89
Debbané, Myrna 84
Brisson, Mona 83
Martel, Paulette 80
Laurin, Rolande 78
Guay, Marjolaine 77
Voyer, Evelyne 74
Arnal, Yolande 72
Fraser, Linda 72
Fiola, Denise 71
Grenier, Simone 70
Michon, Paulette 70
Bonneville, Simone 69
Laurin, Rita 68
Laurin, Jeannette 67
Soulodre, Cécile 66
Landry, Claudette 65
Dorge, Paulette 62
Jeanson, Lorraine 62
Dupuis, Lucie 61
Létienne, Lorraine 61
Belot, Jeanne 56
Unwin, Sharon 51

Numéro 3
Bernier, Lorraine 85
Laurin, Suzanne 85
Levasseur, Yvette 85
Morin, Agnès 85
Gay, Yvonne 81
Dupuis, Laura 80
Faucher, Jeannine 80
Meilleur, Florence 80
Lavoie, Linda 79
Préjet, Lucille 79
Lebleu, Paulette 78
Boisvert, Mariette 75
Couture, Fleurette 75
St-Onge, Claudette 74
Loiselle, Rose-Marie 72
Bédard, Lorraine 68
Corbeil, Lise 66
Philippot, Marguerite 66
Desjardins, Suzanne 65
Ayotte, Carole 64
Campagne, Colette 64
Gagné, Suzanne 63
Latreille, Rose-Marie 62
Painchaud, Claire 62
La Rivière, Louise 58
Little, Patricia 55
Pelland, Annette 55
Piédalue, Gisèle 52
Audette, Denise 51
Grenier, Louise 50

Académie St-Charles
Forget, Carmen 80
Ducharme, Monique 79
Callarec, Geneviève 76
Dequier, Claudette 72
Le Cunff, Lucille 63
Bellehumeur, Elaine 55

Institut Collégial St-Claude
Richard, Anita 75
Lambert, Marie 74
Dagesse, Odile 73
De Rocquigny, Louise 65
Bellec, Madeleine 64
De Rocquigny, Marie 64
Landreville, Lorraine 64
Hince, Odile 63
Martin, Thérèse 51
Hince, Gilbert 50

Institut Collégial St-Jean-Baptiste
Lafond, Louise 86
Ayotte, Claudette 84
Poulin, Paul 81
Goulet, Lise 80
Robert, Monique 80
Vermette, Rose 78
Lavallée, Berthe 75
Tétrault, Réal 75
Bouchard, Hélène 72
Perron, Colette 72
Dansereau, Vivianne 70
St-Vincent, Doreen 68
Duval, Léa 67
Leclair, Rachel 66
Dionne, Yvette 65
Lafond, Lucette 65
Lafond, Lucille 65
Cloutier, Gisèle 63
Bouchard, Claudette 61
Bissonnette, Armande 58
Marion, Raymond 58
Bouchard, Adrien 57
Leclair, Maurice 57
Dansereau, Guy 54
St-Godard, Manette 53
Desautels, Guy 50
Fillion, Adonias 50
Landry, Guy 50

Institut Collégial St-Laurent
Connelly, Agnès 83
Chartrand, Adrian 80
Langelier, Napoléon 50

Institut Collégial St-Malo
Breton, Patricia 56
Lambert, Claudette 56
Lafantaisie, Martial 53
Marcotte, Pierrette 51
Catellier, Régent 50

Institut Collégial St-Norbert
Arnal, Michèle 88
Gousseau, Louise 83
Cormier, Patricia 82
Girardin, Louise 80
Côté, Raymond 74
Tétrault, Alice 72
Lapointe, Louise 67
Fontaine, Léo 66
Bibeau, Gilles 63
Bouchard, Lorraine 62
Guénette, Louise 52
Poirier, Ulysse 50

Institut Collégial St-Pierre
Laroche, Jean 90
Mulaire, Jocelyne 88
Proulx, Céline 84
Côté, Michèle 83
Pineau, Armand 82
Curé, Gérard 81
Rochon, Simone 81
Morrissette, Elaine 80
Tétreault, Paul 79
Gagné, Denise 78
Massicotte, Yvonne 78
Pilotte, Robert 78
Audette, Gabriel 76
Curé, Léa 76
Péloquin, Claude 75
Péloquin, Lucille 74
Rioux, Philippe 73
Lavergne, Huguette 70
Pineau, Pauline 69
Curé, Annette 68
Roy, Hélène 64
Lussier, Donald 61
Vinet, Gilbert 61
Arpin, Roger 60
Audette, Diane 57

Institut Collégial Somerset
Labossière, Jocelyne 79
Pittet, Lorraine 74
Girouard, Suzanne 70
Labossière, Roma 70
Thévenot, Rose-Marie 69
Rémillard, Blanche 68
Rheault, Lorraine 66
Landry, Germaine 65
Lemieux, Claude 64
Labossière, Paul-Emile 62
Grenier, Robert 55
Laurin, Lionel 55
George, Ghislaine 50

Ecole Sacré-Coeur, Winnipeg
Trudel, Doris 80
Labossière, Eliette 77
Vien, Pamela 77
Hurard, Normand 74
Calvez, Colette 70
Desrosiers, Marcel 68
Hrynek, Pierre 67
Buccini, Laura 66
Picard, Roger 65
Williams, Maureen 64
Gagnon, Marie-Louise 54
Pachet, Gloria 52
Davignon, Linda 50

Bilinguisme et aviation

MONTREAL — B.T. Twigt, secrétaire général de l'Organisation de l'aviation civile internationale a déclaré que le caractère bilingue et biculturel du Canada aidait à son prestige. Il a ajouté: "Le Canada est considéré comme la première source d'experts parce que les langues anglaises et françaises sont comprises à travers le monde.

Depuis 1951, 167 Canadiens ont servi outre-mer pour le compte de l'OACI et 38 sont encore à son service. Le Canada est deuxième dans ce domaine derrière le Royaume-Uni (50) et en avant des Etats-Unis (22).

Parmi le personnel régulier de l'OACI qui compte 750 membres, 200 sont canadiens.

10e année, cours général

Institut Collégial Lorette
Manaigre, Rachelle 82
Lebrun, Lucille 81
Grossman, Joanne 76
Desmarais, Yvonne 75
Manaigre, Philippe 74
D'Auteuil, Lucien 73
Fontaine, Louise 71
Lavallée, Denise 71
Trudeau, Eva 71
Landry, Dolorès 70
Jeanson, Henri 68
Roy, Roger 65
Trudeau, Paulette 63
Jeanson, Edouard 61
Cournoyer, Armand 61
Landry, Guy 60
Préfontaine, Stella 59
Sarrazin, Yvonne 58
Trudeau, Louise 58
Gobeil, Adèle 57
Cournoyer, Rolland 51
Trudeau, Jules 50

Institut Collégial Provencher
LeMadec, Bruno 76
Savard, Donald 72
Bourrier, Gilbert 65
Loiselle, Roland 63
Poiron, René 58
Ayotte, Marcel 53
Lussier, Claude 52
Baudry, Robert 51
Morin, Guy 51

Institut Collégial St-Claude
Bernard, Monique 88
Labossière, Monique 72
Vandel, Odile 72
Swan, Edgar 70
Pilloud, Diane 65
Chappellaz, Denis 63
Quenelle, Claudette 56
Bruneau, Guy 55
Smith, Dennis 52
Delaquis, Léa 52
Rey, Elaine 50

10e année

Institut Collégial Elie
Désilets, Lynette 84
Allard, Michelle 80
Régnier, Lorraine 79
Morissette, Ronald 77
Bremner, Adélard 75
Syrenne, Jacqueline 71
Duclos, Monique 67
Bernardin, Marie-Anne 65
Beaucage, Sylvia 63
Rivard, Réjeanne 63
Fifi, Linda 62
Goulet, Louis 60
Désilets, Nicole 58
Ménard, Odette 57
Rivard, Jeannette 56
Richard, Aurel 54
Morissette, Albert 53
Legault, Denise 52
Legault, Yvette 52
Beaucage, Sylvio 50
Beaudin, Florent 50
Bernardin, David 50
Rivard, Géraldine 50

Institut Collégial La Broquerie
Mireault, Dolorès 77
Tétreault, Pauline 77
Beaudry, Marie-Anne 76
Boily, Odile 70
Gagnon, Hubert 68
Balcaen, Maurice 66
Boily, Daniel 54
Blanchette, Lucie 54
Lord, Yves 50

Institut Collégial Laurier
Chatwell, Alfred 61
Guillas, Gertrude 55
Letain, Frédéric 53
Delaurier, Sylvio 52
Desjardins, Léon 50
Letain, Lidette 50

Institut Collégial Lorette
Grégoire, Lucille 78
Ledressay, Anne 75
Roy, Yvette 63
Lacroix, Guy 61
Gobeil, Lynne 58
Jeanson, France 58
Bohémier, Claudette 55
Jacques, Marc 51

Institut Collégial Mariapolis
Deurbrouck, Marianne 80
Mangin, Adrien 66
Desrochers, Diane 60

Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes
Fouasse, Huguette 81
Sauteur, Denise 80
Avanthay, Noyale 79
Roch, Jules 78
Gauthier, Estelle 76
Delaquis, Annette 72
Mabon, Gérald 68
Brunel, Albert 67
Espenell, Muriel 62
Préjet, Gérald 62
Rocher, Rita 62
Augut, Jacqueline 58
Bourrier, Normand 57
Comte, Robert 56
Caillier, Gilles 55
Sala, Maurice 51
Sibilleau, Roger 51
Boisvert, Aurèle 50
Dacquay, Agnès 50
Roch, Simone 50

Collège St-Joseph, Otterburne
Toupin, Ronald 87
Delannoy, Paul 82
Trudeau, Roland 78
Brunel, Yves 70
Timmerman, Léo 68
Delorme, Léo 67
Gagné, Larry 67
Bernardin, Alfred 66
Ayotte, Paul 65
Moal, Georges 65
Cormier, Rhéal 63
Carrière, Louis 61
Renault, Gilles 61
Beaudry, Edouard 59
Gélinas, Denis 59
Goulet, Robert 59
Gagné, Maurice 58
Malo, Kenneth 56
Leclair, Yves 55
Vermette, Yves 53
Rochon, Jean 52
Vermette, Luc 52
Bérard, Renel 52
Thorimbert, Hubert 50

Institut Collégial Powerview
Bourgeois, Thérèse 65
Fenez, Richard 65
Wilcott, Aline 63
Gagné, Diane 61
Bourgeois, Marguerite 60
Jubinville, Ronald 58
Gélinas, Linda 58
Guétré, Bernadette 57
Wilcott, Henriette 57
Loiselle, Jo-Anne 54
Vincent, Corinne 53
Rheault, Roland 51
Dupont, Nadine 50

Institut Collégial St-Adolphe
Comeau, Yolande 73
Théoret, Louise 70
Lagassé, Jacqueline 68
Delorme, Louise 67
Taillefer, Patricia 67
Boulet, Stella 66
Lagassé, Céline 63
Leclaire, Ronald 62
Boulet, Diane 61
Chaput, Bibiane 59
André, Diane 55

Institut Collégial Ste-Agathe
Lemoine, Eugène 79
Dorge, Gilbert 73
Lemoine, Marie 73
Lemoine, Richard 73
Ouimet, Raymond 71
Catellier, Rachel 70
Brisson, Maurice 65
Dorge, Lynne 64
Saurette, Maurice 63
Ouimet, Rita 61
Jeannot, Robert 61
La Roche, Paulette 60
Leclaire, Armande 60
Lemoine, Claudette 60
Alarie, Adrienne 59
Brémault, Michel 59
Fontaine, Jeannine 59
Chartier, Denis 58
Robert, Aurèle 58
Arnal, Jeannette 56
Lemoine, Léonard 56
Pinsonneault, Marcelle 55
Lemoine, Lucette 54
Lécuyer, Joseph 53
St-Onge, Alain 51
Dorge, Esther 50
Lemoine, Bernard 50
St-Onge, Annette 50

Institut Collégial Ste-Anne-des-Chênes
Lanouette, Déanna 86
Legal, Gilbert 81
Ronse, Eric 77
Brunette, Denise 74
Morin, Simone 74
Boisjoli, Gérard 72
Pelland, Louise 72
Dufresne, Cécile 70
Trudeau, Annette 70
Arbez, Suzanne 68
Fiola, Hervé 68
Préfontaine, Paulette 68
Gauthier, Donald 65
St-Hilaire, Raynald 63
Hupé, Diane 62
Proulx, Evelyn 61
Prairie, Raymonde 61
Boisjoli, Maurice 60
Hupé, Doris 60
Tétrault, Yvette 60
Lajoie, Diane 58
Larocque, Gilberte 58
Saltel, Albert 58
Trudeau, Gérard 56
Gagnon, Gilles 53
Saindon, Gérard 53
Saindon, Jules 53
Laurin, Armand 52

Institut Collégial Précieux-Sang
Arpin, Philippe 86
Sabourin, Jocelyne 80
Georges, Jacques 75
Lemoine, Nicole 75
Lachance, Brian 74
Grégoire, Huguette 73
Guichon, Pauline 73
Laurin, Annette 70
Ferland, Gilles 68
Rochon, Estelle 68
Therrien, Yvonne 66
Ferland, Ronald-Joseph 65
André, Pauline 64
Carrier, Jacqueline 64
Poulin, Robert 63
Arnal, Louise 60
Labossière, Irène 59
Dubreuil, Marcel 58
Charette, Bernice 55
Beauchemin, Nicole 54
Houle, Louise 54
Rochon, Donald 52

Institut Collégial Provencher
Morassutti, Joël 85
Fort, Paul-M. 75
Barnabé, Cyrille 70
Brisson, Gilbert-Roland 70
Brunet, Raymond 70
Kleinschmit, Philippe 69
Bohémier, Gérald 65
Cyr, Roland 65
Proulx, Georges 64
Chabidon, René 61
Vandal, Ernest 61
Fraser, Roy 60
Marcoux, Denis 60
Pelletier, Philippe 60
Bédard, Claude 58
Tremblay, Léo-Paul 58
Couture, Renald 57
Desorcy, André 56
Agagnier, Ronald 55
De Gagné, Marcel 55
Gorokowski, Ronald 55
Pierson, Gérald 55
Tétrault, Maurice-A. 55
Laberge, Léo 54
Paquette, Robert 52
Brunet, Roger 50
Huot, Gérard 50
Pelland, Robert 50
Rémillard, Gérard 50
Simard, Marcel 50

Institut Collégial St-Joseph
Numéro 1
Campagne, Flore 89
Collette, Pauline 88
Savage, Patricia 88
Rigby, Mildred 87
Perrin, Denise 81
Chaput, Paulette 80
Levasseur, Simone 80
Mulaire, Huguette 78
Huberdeau, Gisèle 75
Jourdain, Lynn 75
Sanche, Alice 75
Vermette, Gisèle 74
Leclerc, Claudette 73
Dupont, Eva 72
Hébert, Pierrette 71
Fabas, Diana 70
Fouasse, Priscille 70
Grégoire, Diane 70
Allard, Yvonne 68
Corbeil, Gabrielle 67
Grouette, Yvonne 67
Fontaine, Annette 65
Audette, Jacqueline 60
Lambert, Monique 60
Gauthier, Ginette 58
Normandeau, Michelle 58

Numéro 2
Vauclair, Suzanne 84
Painchaud, Nicole 82
Kennedy, Eileen 80
Guigné, Claudine 78
Comeault, Jeannette 72
Dufresne, Denise 71
Dubois, Doris 70
Lecocq, Diane 70
Gosselin, Odile 70
Jeanson, Jeannette 68
St-Hilaire, Marcelle 66
Colliou, Lorraine 64
Gauthier, Linda 60
Lambert, Lorraine 60
St-Pierre, Marjolaine 60
Ragot, Lucille 59
Proteau, Hélène 51
De Gagné, Suzanne 50
De Vuyst, Flavianne 50
Lebleu, Diane 50

Numéro 3
Mousseau, Denise 88
Paquette, Diane 87
Olivier, Suzanne 85
Lussier, Linda 83
Delorme, Marie-Antoinette 82
Hébert, Jeanne 82
Bonneville, Claire 80
Brisson, Léonne 78
Joyal, Annette 76
Ragot, Lorraine 75
Bonneteau, Jeanne 74
Gosselin, Rita 74
Fiola, Irma 73
Lavallée, Lucille 67
Ledoyen, Lucille 67
St-Pierre, Louisette 66
Beaudry, Marie 63
Parent, Ghislaine 57
Legros, Elaine 55
Bertrand, Aline 52
Ledoyen, Cécile 52
Lanthier, Yvette 51
Laurin, Simone 50
Pelland, Lynne 50

Académie St-Charles
Frenette, Lorraine 92
MacKenzie, Mildred 72
Pronovost, Margo 70
Pantel, Simone 63
LaFlèche, Adèle 54
Delaquis, Charlotte 50
Ducharme, Denise 50

Institut Collégial St-Claude
Picton, Michelle 78
Bellec, Simone 75
Dupasquier, Lorraine 74
Dagesse, Lynne 69
Dacquay, Solange 67
Cantin, Della 63
Dion, Gilbert 61
Le Floch, Norbert-Roger 59
Bazin, Denise 57
Balez, Diane 56
Martel, Evelyne 56
Laurent, Arleth 55
Hébert, Gérald 52
Olivière, Simonne 51
Richard, Simone 50

Institut Collégial St-Jean-Baptiste
Numéro 1
Sabourin, Marcelle-Rolande 91
Hénault, Raymond-Roland 88
Beaudette, Léonne-Jeannine 85
Bouchard, Patricia-Blanche 85
Vermette, Raymonde-Lucie 83
Rémillard, Aurèle-Renald 80
Fillion, Claudette 79
Marion, Rolande 74
Laramée, Raymond 71
Sabourin, Jocelyne 70
Barnabé, Raymond 61
Calder, Karen 61
Lemay, Marc 59
Desautels, Léo 56
Bissonnette, Georges 50

Numéro 2
Lallier, Lucille 87
St-Hilaire, Gilbert 81
Beaudette, Jean-Paul 75
Grégoire, Murielle 72
Lavallée, Annette 71
Grégoire, Roland 70
Grégoire, Lucie 70
Collette, Rita 68
Fillion, Jacqueline 65
Dupuis, Albert 61
Lafond, Noëlla 61
Bouchard, Annette 60
Sabourin, Aline 59
Marion, Marielle 57
Rémillard, Maurice 54
Roy, Doreen 53
Ayotte, Léon 52
Duval, Armand 51
St-Amant, Bernard 51
Bérard, Mariette 50
Dupuis, Dora 50
Rajotte, Léo 50
Sabourin, Emile 50

Institut Collégial St-Laurent
Birch, Roberta 72
Chartrand, Donna Rae 70
Bruce, Hélène 67
DeLaronde, Andréa 66
Chaboyer, Alexandre 61
Bruce, Douglas 59
Lavallée, Louise 57

Institut Collégial St-Lazare
Guénette, Yvette 72
De Corby, Constance 71
Bulger, Patricia 55
Plante, Marie 53
Deschambault, Marie 51
Dupont, Linda 50

Institut Collégial St-Malo
Hamonic, Nicole 83
Forest, Rachel 78
Tétrault, Cécile 66
Lafantaisie, Rolande 61
Gosselin, Léo 60
Maynard, Madeleine 60
Catellier, Monique 55
Lambert, Gertrude 55
Lafournaise, René 51
Malo, Claudette 51
Gauthier, Claude 50
Lafantaisie, France 50
Lafrance, Richard 50

Institut Collégial St-Norbert
Toupin, Marie-Jeanne 73
Champagne, Angèle 70
Arnal, Denise 69
Robert, Diane 69
Boux, Gail 67
Mongrain, Noëlla 67
Vouriot, Gérald 66
Cloutier, Mariette 64
Papineau, Thérèse 63
Gousseau, Jeanne 62
Joyal, Robert 61
Bernuy, Denis 59
Guénette, Madeleine 57
Joyal, Aurore 57
Bibeau, Gérard 56
Kenny, Louise 55
Tellier, Lorraine 55
Vivier, Florimond 51
Lagacé, Ronald 50

Institut Collégial St-Pierre
Dotremont, Régine 87
Préfontaine, Lise 87
Lahaie, Louise 85
Turenne, Réal 84
Péloquin, Monique 82
Roy, Paul 82
Bohémier, Rita 80
St-Hilaire, Guy 75
Gagné, Lucille 74
Pilotte, Yvonne 72
Desharnais, Léonard 70
Laroche, Gisèle 69
Rioux, Maurice 69
Lussier, Laurette 68
Perreault, Marguerite 68
Perron, Raymond 68
Carrière, Hélène 67
Lacasse, Claire 66
L'Heureux, Elaine 66
Audette, Rose-Marie 65
Choquette, Richard 65
Fontaine, Diane 65
Gagnon, Madeleine 65
Marion, Diane 63
Banville, Suzanne 60
Vinet, Raymond 60
Carrière, Lorraine 57

Institut Collégial Somerset
Raine, Henriette 82
Mabon, Annette 79
Ronceray, Murielle 63
Grenier, Viola 60
Yarjau, Monique 60
Lemieux, Roméo 59
Labossière, Florette 58
Martel, Roselyne 58
Labossière, Suzanne 56
Rondeau, Nicole 51
Fraser, Marielle 50
Martel, Claude 50
Messner, Claire 50
Rocan, Denis 50

Ecole Sacré-Coeur, Winnipeg
Picard, Gérald 79
Dubé, Nicole 78
Roy, Cécile 70
Monette, Michèle 70
Pazdor, Judith 69
Bazinet, Louise 67
Désautels, Arthur 64
Todd, Barbara 59
Rivard, Denis 56
Loiselle, Bernard 54
Désaulniers, Paulette 52
Boulet, Jacques 51
Cormier, Léo 50
Pachet, Paul 50

(Suite a la onzième page)

Le Père Duval, hospitalisé à Genève

GENEVE (CCC) — Le Père Duval, le missionnaire chantant, a été hospitalisé à l'hôpital cantonal de Genève, à la suite d'un malaise cardiaque. On se refuse à donner toute indication sur la gravité de son état. Le Père Duval se trouvait ces jours derniers en Suisse, où il a donné des récitals à Bâle et à Lucerne.

"L'état de santé du Père Duval s'est nettement amélioré", indique-t-on à l'hôpital cantonal de Genève. On se refuse toutefois à formuler un diagnostic précis. Le Père Duval reste en observation.

— No 441 —

HORIZONTALEMENT

1—Instrument avec lequel on broie la pierre.
2—Lisière d'un bois. — Agent de Louis XV. — Change.
3—Appelé. — Qui fait preuve de snobisme.
4—Roche primitive. — Poussa un grand cri.
5—Indubitables.
6—Arr. d'Oloron. — Ce qu'une chose coûte.
7—Fille d'Inachos. — Se dit des figures d'animaux de l'écu que l'on voit qu'à moitié.
8—Revenu par an. — Homme chinois. — Appris.
9—Ville d'Allemagne.
10—Deux. — Tête d'une tige de blé. — Pièce de bois pour soutenir.
11—Lettre grecque. — Ordre de crustacés.
12—Action de couper. — Règle double.

VERTICALEMENT

1—Qui fait des voyages au long cours.
2—Principe odorant de la racine d'iris. — Verbe latin.
3—Hardi avec imprudence. — Carte.
4—Groupement de cristaux de même nature.
5—Fils d'Isaac. — Nom vulgaire de la vipère.
6—Equerre. — Indigène qui vit en France. — Economiste allemand.
7—Peigne de tisserand. — Ville de Cappadoce. — En bois.
8—Que nous apportons en naissant (plur). — Préfixe — Fleuve d'Italie.
9—Particule du dialecte provençal. — Jeune canard.
10—Plante en germe. — Maison d'oiseaux.
11—Voyelles jumelles. — Note (plur). — Clair.
12—Qui rédige. — Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME No 440

■ **Horizontalement:** 1. Sénatoreries; 2. Itérative — Ci; 3. Fermière — Sam; 4. Ferré — Relu; 5. Là — Lee — Dégel; 6. Osai — NH — Ta; 7. Tain — Té — Alla; 8. Ernée — Romain; 9. Mes — Nevé — Ge; 10. Etiolas — Rani; 11. IOIIO — Let; 12. Thuriféraire.

■ **Verticalement:** 1. Sifflotement; 2. Eté — Asaret; 3. Nerf — Ainsi; 4. Arméline — Oir; 5. Taire — Loi; 6. Otèrent — Naïf; 7. Rire — Hérésie; 8. Eve — OV — Or; 9. Ré — Rétamer; 10. Ségala — Ali; 11. Ecale — Ligner; 12. Simultanéité.

AECFM — 1965 — Résultats de l'Examen de Français — 1965 — AECFM

9e année

Institut Collégial Elie

Aubin, Jeannette 79
Bernardin, Charles 78
McCaughan, Leona 76
Girard, Raymond 73
Nadeau, Gérald 73
[illegible], Céline 72
Richard, Gilles 72
Nadeau, Diane 70
Syrenne, Gail 70
Bouchard, Leona 69
[illegible], Lucien 69
Des Lauriers, Irène 68
[illegible], Loretta 66
Perron, Alice 66
[illegible], Janet 63
Bernardin, Colette 62
Girard, Claude 62
Rivard, Claudette 60
Chabot, André 58
Beaudin, Denis 57
Beaudry, Daryl 56
Leclerc, Estelle 56
Leclerc, Georgette 56
Allard, Gisèle 55
Dufour, Shirley 53

Institut Collégial La Broquerie

[illegible], Louise 84
Boily, Luc 83
[illegible], Marie 83
Dubé, Janine 78
Granger, Jocelyne 77
[illegible], Guy 75
[illegible], Agnès 74
Leclerc, Armand 74
Vernier, Victor 74
Gamache, Micheline 74
[illegible], Antoinette 74
[illegible], Etienne 72
[illegible], Bernard 69
[illegible], Albert 68
[illegible] 67
[illegible] 66
[illegible] 65
[illegible], Claude 65
[illegible], Louis 64
[illegible], Henri 62
[illegible], Gilbert 61
[illegible]deau, Marcel 61
[illegible], Ronald 60
[illegible] 59
[illegible], Alice 57
[illegible], Antoinette 52

Institut Collégial Laurier

[illegible], Brigitte 73
[illegible], Dora 55
[illegible] 50

Institut Collégial Lorette

[illegible]ère, Michèle 71
[illegible] 63
[illegible] 63
[illegible], Simone 61
[illegible], Eveline 57
[illegible], Patricia 56
[illegible], Louise 54
[illegible], Denis 54
[illegible] 54
[illegible] 53
[illegible] 53
[illegible] 52
[illegible] 52
[illegible] 52
[illegible] 51
[illegible] 50

Institut Collégial Mariapolis

Choquette, Doris 55
De Speigelaere, Laurent 50

Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes

Dupasquier, Estelle 88
Beaudry, Yvette 84
Delaquis, Danielle 83
Landreville, Jeanne 81
Lesage, Denis 81
Payette, Carole 79
Bérard, Denise 78
Dacquay, Yvette 76
Gaultier, Simone 74
Chaperon, Elise 71
Moreau, Lorraine 71
Gaultier, Roland 71
Comte, Suzanne 70
Benoit, Réal-Allen 70
Préjet, Normand 67
Deleurme, Solange 66
Dupasquier, Suzanne 65
Théroux, Hubert 65
LeNéal, Doreen 64
Roch, Léona 64
Fouasse, Hubert 62
Théroux, Roger 61
Collet, Jean 57
Vuignier, Guy 56
Gaultier, Raymond 51
Bahaud, Charles 50
Moulin, Stella 50
Roch, Odette 50

Collège St-Joseph, Otterburne

Année A

Carrière, Gilles 80
Allard, Laurent 68
Delorme, Brunel 67
[illegible] 65
[illegible], Roger 65
Gallant, Richard 63
Leclair, Gérald 56
Lévesque, Paul 55
Leclair, Louis 52
Proulx, Clément 52
Poirier, Gilbert 51
Jutras, Sylvain 50
Rousseau, Denis 50

Année B

Guinette, Gérald 75
Simard, Hubert 66
Raffard, Marcel 61
Prévost, André 53
Lavergne, Denis 52

Institut Collégial Powerview

Vincent, Denis 78
April, Gisèle 75
Alarie, Cécile 73
Duval, Doris 69
Vincent, Claire 69
Grétré, François 66
Dupont, Jeanne 65
Vincent, Gilbert 62
Papineau, Jocelyne 60
Boisjoli, Claude 59
Lemire, Jacques 58
Lessard, Diane 58
Vincent, Claude 57
Bouvier, Henri 55
Dupont, Suzanne 50

Institut Collégial Ste-Agathe

Roy, Jacinte 78
Phaneuf, Elaine 76
Bilodeau, Doris 75
Kalichuk, Angela 72
LaRoche, Nicole 69
Pilon, Irène 69
Gosselin, Noëllie 69
Parker, Sharon L. 69
Robert, Henri 68
Ouimet, Paulette 66
Arcand, Marjolaine 66
Léeuyer, Georges 62
Saurette, Lionel 62
Caron, Béatrice 61
Courcelles, Paulette 61
Delorme, Marcelle 59
Courcelles, Roger 59
Gratton, Yvette 58
Nolette, Noella 57
Robert, Carole 55
Lévesque, Huguette 51
Gratton, Raymonde 50
Ritchot, Henriette 50

Institut Collégial St-Adolphe

Poirier, Eveline 83
Chaput, Lorraine 82
Bérard, Léo 73
Bretécher, Anne 73
Bériault, Donald 72
Landry, Marie 70
Aubin, Dianne 69
Perron, Louise 64
Lagassé, Robert 63
Brodeur, Gilles 61
Hébert, Rachel 59
Lagassé, Gérard 56

Institut Collégial Ste-Anne-des-Chênes

Numéro 1

Côté, Rolande-P. 87
Demers, Lynda-L. 79
Fiola, Florence-L. 76
Dufresne, Yvonne-M. 75
Huttet, Marcella 74
Jubinville, Ronald-N. 72
Gauthier, Marcel 69
Chaput, Louise-E. 68
Lajoie, Lorraine-I. 68
Brisson, Dianne-E. 67
Brisson, Gisèle-Z. 66
Bériault, Eveline-D. 64
Desrosiers, Marie 64
Laroque, Jean-Paul 54
Bouvier, Myriam 52
Fontaine, Paul 50

Numéro 2

Trudeau, Claudette 80
Rocan, Jeannine 76
[illegible] 73
Trudeau, Aline 73
Ruel, Gilles 71
Ronse, Marc 71
Trudeau, Denis 68
Mondor, Gérard 63
Proteau, Louise 62
St-Vincent, Jean-Louis 62
Nault, Paulette 62
Lebrun, Edouard 61
Lévis, Orval 61
Morin, Lucien 60
Legal, Gérard 58
Rozière, Suzanne 57
Lessard, Reynald 53
Rémillard, Octavien 53
Legal, Paul 51

Institut Collégial Précieux-Sang

Rousseau, Janine 84
Gauthier, Laurette 79
Sabourin, Andrée 79
Lemay, Michelle 75
Arpin, Louise 73
Johnson, Lorraine 73
Moniot, Renée 73
Turcotte, Janine 69
Beauchemin, Marielle 69
Sala, Lorraine 68
Vachon, Jocelyn 66
Rocan, Yvan 65
Emond, Lucille 63
LaRoque, Richard 62
Vandale, Gilles 62
Bédard, Lorraine 61
Ouimet, Roland 61
Calvez, Jean 60
Ritchot, Douglas 58
Perrault, René 57
Bilodeau, Rita 56
Vandale, Gisèle 55
Ferland, Yvette 55
Beaulieu, Hélène 54
Duprat, Denys 54
Van Hulle, Linda 54
Champagne, Roland 52
Bérard, Robert 52
Dumont, Albert 52
Clément, Jocelyn 51
Fouillard, Thérèse 51
Lavoie, Rose-Marie 51
[illegible], Michel 51
Dufort, Lorraine 50

Institut Collégial Provencher

Numéro 1

Séguier, Jean 85
Moquin, Roger 73
Soulodre, Robert 69
Chartier, Jacques 63
Dupuis, Raymond 63
Léveillé André 63
Poirier, Raymond 62
Chaput, Joseph 61
Guénette, Bernard 59
Lévêque, Norman 59
Berthelet, Alexandre 57
Gay, Maurice 56
Arpin, Gilbert 55
Gervais, Donald 55
Robert, Emile 51
Bourrier, Denis 50
Nault, Gérard 50

Numéro 2

Lévêque, Gérald 77
Bélanger, Georges 67
DeGagné, Paul 66
Seewald, Léo 66
Michon, Claude 64
Gendron, Claude 63
Laurin, Roger 63
Tétrault, Marc 62
Gauthier, Jean-Marie 61
Dionne, Michel 60
Gratton, Murray 59
Moreau, Léo 58
Rocan, Claude 58
Labossière, Marcel 57
Breton, Yvan 55
Savoie, Jean 55
Gaudry, Donald 53
Deforel, Réal 52
LeMadec, Patrick 52

Institut Collégial St-Joseph

Numéro 1

Bonneteau, Yvonne 78
Desaulniers, Patricia 78
Dionne, Louise 78
Wanlin, Jeannette 77
Grégoire, Gisèle 76
Wenden, Marie-Reine 75
Basset, Rose-Marie 74
Brunette, Lise 74
Moquin, Jocelyne 74
Prince, Diane 74
Laurencelle, Jeanne 73
Brisson, Janet 72
Gendron, Simone 72
Bonneville, Jeannine 71
Grenier, Lorraine 71
Debbané, Lorna 70
Gendron, Cécile 70
Gauthier, Germaine 70
Fluet, Diane 69
Chammartin, Liliane 68
Vandal, Raymonde 66
Prescott, Pauline 65
Bohn, Annette 64
Mondor, Claudette 64
Bérubé, Patricia 62
Boucher, Paulette 62
Dupont, Rachelle 62
Lanthier, Rita 62
Beaudet, Jeannette 58
Bourrier, Mathilda 58
St-Onge, Denise 58
Deleurme, Yvonne 55

Numéro 2

Cénérini, Lucille 95
Vadeboncoeur, Louise 94
Beaudry, Isabel 93
Daneault, Marie-Louise 92
Soulodre, Yvonne 91
Raimbault, Simone 89
Chénier, Patricia 89
Leclerc, Patricia 89
Côté, Gilberte 86
Deroche, Charlotte 86
Chabalier, Louise 86
Dion, Lynne 85
Prédaiue, Gloria 85
Vincent, Pauline 85
Faucher, Louise 81
Olivier, Dianne 84
Beauvert, Carmelle 83
Morin, Jeanne 82
Dupuis, Rachel 82
Fréchette, Irène 82
Rivard, Diane 82
Guyot, Lorraine 80
Foisy, Yvette 80
Jeanson, Jeannine 78
LaBossière, Ginette 78
Lambert, Lucille 77
Vincent, Diana 77
D'Auteuil, Claudette 77
Lavallée, Paulette 77
Lavergne, Mariette 75
Perry, Sheila 74
Laurin, Jeannine 73
Jeanson, Dianne 71
Poitras, Claudette 70
Michon, Lorraine 62

Académie St-Charles

LaFlèche, Annette 74
Bernardin, Maurice 70
Cahill, Lilianne 63
Grégoire, Eveline 63
Aquin, Marcel 61
Crowther, Ramona 60
Joubert, Gilles 60
Vachon, Hélène 60

Institut Collégial St-Claude

Poirier, Patsy 81
Dagesse, Irène 77
Richard, Lucille 73
Olivero, Irene 71
Viallet, Jean 70
Jacques, Denise 68
Chappellaz, Rachelle 67
Rocan, Odile 64
Labossière, Marie 64
Dion, Louise 63
Dupasquier, Norbert 62
Girardin, Alain 61
Rouire, Diane 61
Girardin, Paul 60
Chappellaz, Odile 58
Buisson, Yvonne 57
Trémorin, André 55
Bernard, Lionel 55
Hince, Irène 55
Magne, Henri 55
Ricard, Denise 55
Lemoing, Lucienne 54
Bellec, Diane 53
Marion, Pauline 53
Gautron, Ernest 51
Hébert, Denis 51
Philippot, Lionel 50

Institut Collégial St-Jean-Baptiste

Numéro 1

Comeault, Paulette 89
Ayotte, Robert 78
Dupuis, Monique 78
Duval, Thérèse 76
Lavallée, Raymonde 76
Bérard, Diane 74
Valcourt, Carole 71
Comeault, Maurice 70
Bissonnette, Yvon 68
Branconnier, Marie 68
Jubinville, Aline 67
Brunet, Gisèle 66
Grégoire, Euclide 65
Desautels, Raymonde 64
Dumontier, Raymond 61
St-Vincent, Florence 61
Sabourin, Paul-René 57
Bérard, Alice 54
Sabourin, Lucien 53
Delorme, Robert 53
Sabourin, Robert 53

Numéro 2

Brunet, Madeleine 84
Beaudette, Denis 83
Baril, Lorraine 79
Sabourin, Philippe 79
Vermette, Henriette 75
Comeault, Gilles 72
Pelletier, Doris 71
Vermette, Yvette 71
Bérard, Gisèle 69
Marion, Louise 69
Ayotte, Léonne 66
Matte, Denise 65
Vandal, Philippe 62
Hénault, Douglas 59
Devigne, Alphonse 57
Manikel, Barrie 55

Institut Collégial St-Laurent

Lamoureux, Sandra 77
Carrière, Marcia 60
Chartrand, Linda 58
Allard, Barbara 57
Boyer, Jeannine 56
Léost, Hector 56
Carrière, Denis 53
Perrault, Annabel 52

Institut Collégial St-Lazare

DeCorby, Julie 80
Fleury, Irène 67
Lemoine, Jacqueline 65
Chartier, Pauline 63
Tétrault, Juliette 63
Deschambault, Charles 60
Huberdeau, Angèle 58
Selby, Judith-Jean 57
Simard, Patrick 52

Institut Collégial St-Malo

Hébert, Diane 76
Lambert, Nicole 75
Côté, Eveline 73
Gosselin, Juliette 73
Hébert, Lyse 71
Tétrault, Lina 70
Catellier, Louise 67
Forest, Nicole 67
Carrière, Paulette 64
Hamonic, Gertrude 63
Catellier, Marguerite 62
Gosselin, René 60
Sarrasin, Karen 57
Tétrault, Lorraine 57
Préteau, Georgette 56
Bourgeois, Lise 54
Sarrasin, Ronald 52
Saucier, Antoinette 52
Arpin, Pierre 51
Carrière, Louise 51
Gosselin, Lise 51

Institut Collégial St-Norbert

L'Heureux, Diane 83
Lagacé, Lucie 78
Arbez, Gérald 74
Gousseau, Cécile 73
Lajeunesse, Carmen 72
Joyal, Yves 70
Cloutier, Eveline 70
St-Godard, Alain 69
Vouriot, Lucille 67
Toupin, Estelle 67
Pelland, Claire 66
Teillier, Rolande 66
Boissonneault, Maurice 66
Dionne, Laurette 66
Cormier, Raymond 63
Tellier, Ronald 63
Guinette, Yvonne 62
Bibeau, Gisèle 62
Lapointe, Paul 62
Marion, Doris 61
Lapointe, Edward 59
Pelland, Gilles 55
Charette, Brian 54
Desmarais, Denise 52

Institut Collégial St-Pierre

Numéro 1

Parenty, Annette 93
St-Arnaud, Denise 86
Marquis, Gérald 85
Préfontaine, Andrée 84
Desharnais, Monique 83
Dotremont, Elisabeth 82
Vinet, Patrice 81
Kowalski, Candace 78
[illegible], Ronald 78
Curé, Cécile 78
Joubert, Monique 78
Dotremont, Bernadette 77
Lussier, Noella 71
Novak, Vera 71
Gay, Bernard 70
Chubey, Walter 67
Desharnais, René 67
Sicotte, Denis 66
Tkachyk, Louise 65
Préfontaine, Léo 64
Hébert, Jacques 63
Bourgeois, René 58
Lahaie, Léopold 57
Gay, Gérald 56
Vermette, Doris 55
Choquette, Evelyne 50

Numéro 2

Lemire, Monique 65
Gagné, Bernard 65
Carrière, Léonne 64
Hébert, Denise 62
Curé, Roger 57
Tessier, Suzanne 55

Institut Collégial Ste-Rose-du-Lac

Archambault, Janine 73
Molgat, Denis 73
Maguet, Jean-Marie 69
Archambault, Monique 67
Molgat, Marcelle 66
Callarec, Rita 65
Corbel, Aurise 63
Lecomte, Diane 56
[illegible] 53
Corbel, Emile 52
Tardiff, Gilles 52

Institut Collégial Somerset

Rémillard, Diane 79
Williams, Elaine 77
Vielfaure, Paulette 74
Labossière, Marielle 73
Boulet, Stella 69
Girouard, Nicole 68
Thévenot, Lina 67
Labossière, Jean 63
Talbot, Lionel 63
Lafrenière, Darlene 53
Grenier, Clémence 50

Ecole Sacré-Coeur, Winnipeg

Metzger, Yolande 72
Sala, Paul-Edouard 72
Berger, Diane 70
Laker, Kenneth 68
Krawzuk, Rita 65
LaFlèche, Jeannette 65
Landino, Antoine 63
Aubin, André 61
Pakay, Rose-Marie 61
Rubigny, Raymond 61
Godin, Jeannette 60
Hrynck, Jean-Claude 59
Williams, Jo-Anne 58
Préfontaine, Charlaine 57
Carignan, Marie-Lynne 52
Lussier, Alfred 50

Otterburne

Première communion

Le dimanche 13 juin, les premiers communiants s'approchaient de la sainte table, accompagnés de leurs parents. Ils étaient au nombre de treize, dont voici les noms: Pierrette Carrière, Marcelle Genest, Carol McVicar, Simone Nicolas, Joëlle Poirier, Pierrette Parisien, Florence Roy, Colin Audet, René Carrière, Arthur Gzebowski, René LaRoche, Arthur Poirier et Edouard Parisien.

Remerciements

Les religieuses de la Providence, du foyer Ste-Thérèse, et les dames organisatrices désirent remercier toutes les personnes d'Otterburne et des autres paroisses qui ont contribué à faire de leur thé annuel un réel succès.

St-Lazare

Soirée-surprise

Le 4 juin, en l'honneur du 10e anniversaire d'ordination de M. l'abbé G. Régnier, curé, les Chevaliers de l'Autel préparèrent une soirée-surprise. Le R. P. G. Ramaekers, S.J., visiteur d'écoles, et cinquante garçons étaient présents. Au nom des Chevaliers, le secrétaire exprima la reconnaissance et les meilleurs voeux des jeunes. Le président, au nom de tous, offrit une magnifique montre en argent. Un goûter termina la soirée.

Marche

Le 11 juin, les Chevaliers de l'Autel entreprirent une marche d'environ deux milles à travers côtes et bois. Cette marche fut une vraie randonnée de plaisir et de joie. Les Chevaliers remercient M. le curé.

Bazar

Le 12 juin, le bazar organisé par les Dames Auxiliaires fut un vrai succès. Commencé à 2 h., le samedi après-midi, il se termina à 10 h. et rapporta la jolie somme de $531.00.

Partie de balle

Humblement, les Chevaliers de l'Autel doivent admettre avoir compté 5 points contre les Chevaliers de Colomb qui enregistrèrent 4 points.

Çà et là

Patricia Decorby, élève de 11e année, a été choisie par le comité central pour une excursion de deux semaines au lac St-Jean, Qué. Félicitations!

Mlles Irène Virley, Annette Gagné, Rachelle Courchêne, Patricia Tougas et Jeanne Fouillard et Mme Lamirande, ainsi que cinq religieuses, se rendirent à Laurier, en fin de semaine, pour corriger les examens de français.

M. et Mme Léo Levac, de Gravelbourg, ont visité pendant quelques jours leur parenté.

Les 50 ans de sacerdoce du cardinal Mindszenty

ROME (CCC) — A l'occasion du 50e anniversaire de l'ordination sacerdotale du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, réfugié depuis 1956 à la Légation des Etats-Unis à Budapest, le Pape a prié pour ce prélat et son pays au cours de la messe qu'il a célébrée le 12 juin dernier.

"L'Osservatore Romano" confirme que pour ce jubilé Paul VI a fait parvenir au Primat de Hongrie, par l'entremise du cardinal Koenig, archevêque de Vienne, un calice avec une dédicace en latin lui exprimant sa "profonde affection", ainsi qu'un message.

Le Collège Saint-Joseph donne son premier missionnaire à l'Eglise



R. F. Roland Caya, C.S.V.

Le 3 novembre 1934 naissait à St-Pierre-Jolys un enfant qui devait un jour devenir le Frère Roland Caya, C.S.V. Ses études primaires ont été faites dans son village natal chez les Clercs de St-Viateur qui dirigeaient l'école des garçons à ce moment-là. A l'âge de 10 ans, il suit sa famille qui se transporte à St-Georges où elle habite depuis. Les études continuent et il fait un stage au Juniorat de la Ste-Famille, dirigé par les Oblats de Marie Immaculée.

De 1951 à 1954, il s'inscrit au Collège St-Joseph d'Otterburne pour faire son cours secondaire et on le retrouve sur la liste des finissants avec deux compagnons de sa classe qui optent pour la vie religieuse chez les Clercs de St-Viateur.

L'année 1954 se passe à Rigaud pour le noviciat canonique. Il est accepté dans les rangs de la communauté et poursuit ses études au Scolasticat-Ecole Normale St-Viateur de Rigaud. Non content de ce minimum, il termine son baccalauréat ès arts tout en ayant charge d'une classe, et après sept ans d'enseignement à Montréal, il obtient sa Maîtrise en Education à l'Université d'Ottawa. Il termine présentement en juin une année d'enseignement et de dévouement parmi les siens au Collège St-Joseph d'Otterburne.

Le Frère Caya s'est toujours distingué dans la Congrégation par sa compétence, son zèle pour l'éducation intégrale des jeunes, et sa vie religieuse profondément et sincèrement vécue.

Le Supérieur Provincial de Montréal vient de lui assigner comme obédience l'Ecole Secondaire des C.S.V. à Kyoto, au Japon. Les deux prochaines années le retrouveront aux prises avec une langue nouvelle avant de se lancer dans la vie missionnaire active. Nous souhaitons à ce valeureux religieux un fructueux apostolat dans le nouveau champ qui s'offre à son zèle.

Une petite fête intime a eu lieu au Collège St-Joseph d'Otterburne à l'occasion de l'annonce officielle de son départ prochain. Tout le personnel enseignant et les élèves se sont réunis en des agapes fraternelles pour souligner cet événement encore unique.

Ste-Agathe

Visite pastorale

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux était en visite pastorale à Ste-Agathe, du mardi 8 juin jusqu'au lendemain. Les paroissiens se rendirent en grand nombre recevoir la bénédiction de leur évêque, mardi soir, et écouter religieusement ses exhortations. Après quoi une soixantaine d'enfants furent confirmés.

Le mercredi matin, vingt et un d'entre eux, accompagnés de leurs parents, reçurent Jésus-Hostie pour la première fois des mains de Monseigneur. Ces premiers communiants sont: Luce Aubry, Line Courcelles, Rita Dorge, Monique Dumesnil, Pauline Lévesque, Monique Nolette, Monique Ouimet, Aurèle et Michel Chartier, Edouard Courcelles, Michel Dorge, Jean-Marc Gagnon, Michel Guertin, Léo Lajeunesse, Daniel Nolette, Léo Ouimet, Marc Phaneuf, Léo Robert, Gilles Rocan et Jacques Sorin.

Baptême

Emile-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Pierre Courcelles, né le 2 juin, fut baptisé le 12. Porté au baptême par sa grand-mère, Mme J.-Aimé Courcelles, il eut pour parrain et marraine ses oncle et tante, M. et Mme Albert Courcelles.

St-Jean-Baptiste

Confirmation

Le lundi 7 juin, à 8 h. p.m., 80 garçons et filles de la paroisse reçurent le sacrement de confirmation et plusieurs d'entre eux firent en même temps leur première communion. Son Exc. Mgr A. Hacault, évêque auxiliaire du diocèse, administra la confirmation.

Le chant pendant la cérémonie était sous la direction de la Rév. Sr Hélène-Louisa.

Les cérémonies de la visite pastorale se sont déroulées avec piété et dans un ordre parfait. Félicitations à tous ceux et celles qui ont si bien préparé les enfants.

Malades

Souhaits de prompt rétablissement à Mmes Arthur Vermette et Côme Valcourt, hospitalisées à Morris, ainsi qu'à tous les autres malades de la paroisse.

Baptême

Le 24 mai: Yvan-Joseph-Gérald, fils de M. et Mme Jules Granger. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Houle, de Letellier.

Le 30 mai: Louise-Jocelyne-Marie, fille de M. et Mme Roméo St-Godard. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bouchard.

Décès de M. Vermette

Le samedi 12 juin, à l'hôpital de Morris, est décédé M. Philippe Vermette, âgé de 83 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-Jean-Baptiste, le mercredi 16 juin. M. l'abbé L. Morin, curé de la paroisse de Morris, chanta le service funèbre.

Les porteurs furent MM. Donat, Léo et Pierre Vermette, Donat Touchette, Aldéric Clément et Martial Desrochers. M. le maire Arthur Vermette et M. Arthur Touchette firent la quête.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Berthe; six fils, André, Clovis, Ovide, Lucien, Armand et Gérard; six filles, les Rév. Srs Berthe-Alice et Philippe-André, toutes deux Soeurs de des Saints-Noms de Jésus et de Marie, et François-de-Sales, Soeur Missionnaire Oblate, Mme A. Beaudette (Alice), Mme V. Marion (Annette) et Mme G. Ritchot (Irène); une soeur, Mme C. Touchette; 36 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Mme Philippe Vermette et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis pour les marques de sympathie reçues à l'occasion de cette épreuve, soit par offrandes de messes, prières, assistance aux funérailles ou de toute autre manière. Un merci spécial à MM. les docteurs J.-H. Boucher et Boutin et au personnel de l'hôpital de Morris.

La Bible vous parle

Tout ce que Dieu a créé est bon et aucun aliment n'est à proscrire, si on le prend avec action de grâces: la parole de Dieu et la prière le sanctifient. (I Tim 4, 4-5)

Ste-Rose-du-Lac

Pique-nique

Le dimanche 13 juin avait lieu le pique-nique de Ste-Rose-du-Lac. Douze équipes d'hommes participaient au tournoi de baseball, tandis que six équipes de filles se faisaient compétition à la balle molle.

A la balle dure, les endroits suivants étaient représentés: Eddystone, Birnie, Kinosota, Bacon Ridge, Ebb & Flow, Strathclair, Reeve, Kelwood, Larkspur, deux équipes de Neepawa (les Cubs et les Fermiers) et Ste-Rose-du-Lac. Toutes les parties furent chaudement disputées et gagnées en une ou deux courses.

En semi-finales, l'équipe de Kinosota rencontrait les Cubs de Neepawa et ceux-ci gagnèrent un à zéro après deux manches supplémentaires. Dans l'autre partie, les Fermiers de Neepawa l'emportèrent sur Reeve par un compte de 9 à 7, et ce fut la seule partie où les deux équipes comptèrent toutes deux plus de trois points chacune. En finale, les Cubs de Neepawa furent les vainqueurs par un compte de deux à zéro.

A la balle molle, les centres d'Alons, Ste-Amélie, Dauphin, Eddystone, Laurier et Ste-Rose-du-Lac se firent compétition. L'équipe de Dauphin l'emporta sur celle de Laurier en finale.

En plus des parties de balle, il y avait pour les hommes un peu plus âgés des parties de fer à cheval. Il y eut diverses courses pour les jeunes.

Les dames de la paroisse avaient préparé un magnifique souper, apprécié de tous, qui fut servi à la salle d'amusements.

St-Georges

Va-et-vient

M. et Mme Jean-Paul Caya accompagnaient M. et Mme Conrad Caya, de Great Falls, à Gravelbourg, Sask., où ils ont assisté au mariage du frère de Mmes Caya, M. Henri Lagassé, à Mlle Hazel Curtis, de Moose Jaw, Sask., le samedi 5 juin.

M. Emeric Bouvier, M. et Mme Raoul Boisjoli et Mme Raymond Desautels ont passé une fin de semaine à Red Lake Falls, Minn.

M. et Mme Aimé Bouvier et leur fille, Judith, ont visité Mlle Ritchot à Kenora, Ont., dernièrement.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Rosanne Dupont et M. Georges Dupont, qui furent hospitalisés à Pine Falls, ainsi qu'à Guy Vincent, qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital général St-Boniface.

Shower

Le mardi 8 juin avait lieu, à la salle paroissiale, un shower en l'honneur de Mlle Jeanne Wilcott. Plusieurs cadeaux lui furent offerts. Environ 50 invitées étaient présentes. Après que Mlle Wilcott eut remercié en termes appropriés, un délicieux goûter fut servi.

Mariage Vrisk-Wilcott

Le samedi 12 juin, à 4 h. p.m., M. l'abbé Gédéon Trudeau, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeanne Wilcott, fille de M. et Mme Willie Wilcott, à M. Peter Vrisk, de Winnipeg, fils de M. et Mme Mike Vrisk, de Slovenia, Yougoslavie. M. Wilcott accompagnait sa fille tandis que M. Russell Bowman servait de témoin au marié.

La mariée portait une courte robe blanche en peau-de-soie. Son voile bouffant allant jusqu'aux épaules était retenu par une couronne de semi-cristaux. Son bouquet se composait de roses roses.

Après la messe, un repas chaud fut servi à environ 50 invités.

M. et Mme Vrisk résident à Winnipeg.

Letellier

Invitation

Les enfants de M. et Mme Pierre Barnabé invitent cordialement tous leurs parents et amis au 25e anniversaire de leurs parents, qui sera célébré le dimanche 27 juin, de 4 h. 30 à 8 h. 30 p.m., au domicile des jubilaires, à Letellier.

Il y aura, à cette occasion réception champêtre, "barbecue", "weiner roast", rafraîchissements, danses et jeux. Prix d'admission: adultes, $1.00; enfants en bas de 12 ans, 50c.

Isle-de-Chênes

Baseball

Le dimanche 6 juin, Domain a rendu visite à Isle-de-Chênes pour une partie de ligue. Le club visiteur remporta la victoire en comptant 12 points contre 3. Les courses gagnantes ont été remportées par Cyrille Carrière, Roger Roy et Aurèle Dupuis. Le directeur du club encourage les jeunes joueurs à pratiquer davantage.



C'est de nouveau le moment de la traite des vaches qui reviennent d'elles-mêmes du pâturage pour apporter leur contribution quotidienne à l'approvisionnement en lait du pays. Le Canada, ou le mois de juin est consacré à l'industrie laitière, compte environ 2.9 millions de vaches qui produisent annuellement quelque 18½ milliards de livres de lait. De ce total environ cinq milliards de livres sont vendues à l'état nature tandis que 11½ milliards de livres servent à la fabrication du beurre, du fromage, du lait évaporé et en poudre et autres dérivés. Le reste est consommé à la ferme. La consommation correspond à peu près au volume de la production. L'industrie laitière constitue un secteur important de la ferme et de l'économie canadiennes: en 1964, elle a apporté près de $531 millions au revenu agricole en espèces; dans l'ensemble de l'économie, elle passe pour une industrie d'au moins un milliard de dollars.

Nos fourrures à l'exposition de Francfort

OTTAWA — M. Andrew Stewart, chef de la Section des fourrures, au ministère de l'Agriculture du Canada, rapporte que les fourrures canadiennes ont suscité un très vif intérêt à l'Exposition internationale des fourrures, à Francfort (Allemagne de l'Ouest).

Un superbe étalage de plusieurs sortes de fourrures du Canada a attiré beaucoup d'attention de la part des 20,000 personnes représentant l'industrie de la fourrure de plusieurs pays et venues assister à l'exposition dans cette ville allemande. En tout, 320 exposants ont participé à la foire.

Plusieurs autres pays avaient en montre des échantillons de visons élevés en captivité mais, selon M. Stewart, l'étalage de peaux de Majestic canadien (notre meilleur vison d'élevage) a été le plus impressionnant de tout le groupe. Il mettait en vedette 25 teintes différentes, y compris les plus récentes: le Hope, le Lavende et le Violet.

On a aussi manifesté un très vif intérêt pour le renard argenté élevé en captivité.

Les fourrures sauvages du Canada, qui sont fort en demande présentement, ont aussi suscité beaucoup d'attention. On s'est vivement intéressé aux variétés à long poil comme le lynx, le renard et le loup, de même qu'au castor, à la loutre, au rat musqué, au vison sauvage, au pékan et à la martre.

Une énorme peau d'ours polaire provenant de l'arctique canadien a probablement été l'étalage isolé le plus remarquable de toute l'exposition, et l'un des plus photographiés. La peau déployée avec tête empaillée et griffes intactes mesurait huit pieds de haut sur huit pieds de large.

M. Stewart nous apprend que l'Allemagne de l'Ouest est devenue l'un des principaux marchés pour le vison élevé en captivité. Des achats s'élevant à environ 5 millions de peaux de vison, durant la saison de 1964-65, ont mis ce pays en deuxième position (après les Etats-Unis) comme usager de cette variété de fourrure. On s'attend que le vison canadien comble une bonne partie des besoins allemands.

Longévité de certains arbres

L'âge de la mort par sénilité, tout en variant avec les individus chez nos grands arbres, est, dans une certaine mesure, caractéristique de l'espèce. La liste suivante concerne la limite de longévité de quelques arbres parmi les plus connus ou les plus remarquables:

Orme	400	ans
Hêtre	500	—
Cèdre	800	—
Noyer	900	—
Châtaignier	1,100	—
Tilleul	1,200	—
Olivier	2,000	—
If	3,000	—
Sequoia	3,500	—
Baobab	5,500	—
Dracéna	6,000	—

L'ouvrage Larousse "La Vie des Plantes", auquel nous empruntons ces renseignements, signale, au sujet du **chêne**, que le chiffre de 2,000 ans est ramené à 500 ou 600 d'après une estimation récente.

N.-D.-de-Lourdes

Bingo

Le dimanche 13 juin, 130 personnes étaient présentes à la soirée de bingo. Voici les noms des gagnants: M. Mel Murdy, de Manitou, $25.00; Mmes Maurice Benoit, Albert Delaquis et Victor Pantel, MM. Roger Rondeau, Joseph Bose et Jean-Guy Gallant, M. Aimé Pantel, de Somerset, Mmes I. Johnson et Barney Gaby, toutes deux de Manitou, M. Emilien Balez, de Haywood, et Barney Gaby, de Manitou, chacun $10.00; Mlle Gisèle Vuignier, Mme Louis Brouzes, M. Maxime Durand et M. Aurèle Pantel, de Somerset, chacun $5.00.

Les prix d'entrée de $5.00 chacun allèrent à Mme Annie Graham, de Treherne, et Mme Jules Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes.

La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 27 juin, à 8 h. 30 p.m. Le gros lot sera de $500.00, en 56 numéros.

Décès de M. Deleurme

A sa résidence à Notre-Dame-de-Lourdes est décédé accidentellement le vendredi 11 juin, M. Ambroise Deleurme, âgé de 67 ans.

Lui survivent son épouse (Ida Fifi); un fils, René, de St-Norbert; une fille, Mme Albert Jamault (Jeanne), de St-Boniface; une bru, Mme Guy Jamault, de Notre-Dame-de-Lourdes; trois gendres, Charlie Hague, de St-Charles, Lloyd Hague, de Notre-Dame-de-Lourdes, et Robert Hague, étudiant à l'Université de Manitoba.

Les prières furent récitées le dimanche 13 juin, à 8 h. p.m., dans l'église paroissiale. Le service fut chanté le 14 juin, à 10 h. a.m., au même endroit et l'inhumation suivit au cimetière local.

San Clara

Mariages

Le 29 mai fut célébré le mariage de M. Albert Bercier, fils de feu M. et Mme Moïse Bercier, à Mlle Annie Paul, fille de M. et Mme Ernest Paul.

Le 5 juin, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Denis Wilson, de Dauphin, fils de M. et Mme George Wilson, de Yorkton, Sask., à Mlle Jeanne Vermeylen, fille de M. et Mme Albert Vermeylen, de San Clara.

Funérailles

Le 12 juin ont eu lieu les funérailles de M. Dale Laliberté, décédé accidentellement à l'âge de 27 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Thérèse Carrière; trois enfants; son père et sa mère, M. et Mme Moïse Laliberté; deux soeurs, Mme Hazel Latriner et Mme Edouard Langevin (Rita).

L'église était remplie à pleine capacité de catholiques et de non-catholiques.

Sincères condoléances à la famille.

Le service funèbre et la sépulture de M. François Lefort, décédé à Roblin à l'âge de 85 ans, eurent lieu à San Clara dernièrement.

Visiteurs

M. et Mme Harmel Darveau et leur cousin ont passé quelques jours dans la paroisse. Ils ont visité leurs amis et ont assisté à la messe paroissiale dimanche dernier. Venus ici vers 1930, ils allèrent demeurer à Cantal en 1942. Il y avait 17 [illegible] Clara.

Beaucoup de science permet à l'homme de découvrir sa vaste ignorance. — YOUNG.

Chronique sportive

Victorian Era ne participera pas au Queen's Plate par suite d'une erreur

par Jacques LEMOYNE

S'il faut en croire certaines gens, ce n'est pas par dessein, mais à la suite d'une erreur réelle que le cheval Victorian Era ne participera pas à la plus vieille course d'Amérique du Nord. Quand on a annoncé que cet excellent pur sang ne participerait pas à l'épreuve parce qu'il n'avait pas été inscrit à temps, nous avons cru à une manoeuvre de ses propriétaires, manoeuvre difficile à expliquer, mais certainement plus plausible que la première nouvelle voulant qu'on ait simplement oublié de faire parvenir les frais d'inscription à la date prescrite! On s'imagine difficilement le propriétaire d'un cheval "oubliant" de l'inscrire dans l'épreuve la plus importante du turf canadien, surtout quand le propriétaire est canadien et que le cheval a de très grosses chances de remporter les honneurs.

Pourtant, et cela après enquête, il semblerait en effet que les propriétaires n'aient pas négligé d'inscrire le cheval, mais qu'une série de circonstance ait entraîné cet oubli absolument involontaire. Le propriétaire du cheval étant en Floride, son secrétaire devait faire l'inscription, mais ce dernier tomba malade avant d'avoir pu remplir les formules requises, et le jour fixé pour l'inscription des chevaux passa sans que personne ne songe à inscrire Victorian Era! Et c'est ainsi que par suite de la maladie d'un secrétaire et d'un voyage de repos d'un propriétaire, Flyalong est devenu le favori des parieurs. Nous croyons cependant que la présence de Ron Turcotte sur Des Erables attirera plus l'attention des spectateurs que les exploits de Fly Along. Des Erables, entraîné par Duke Campbell devra surveiller de près Native Victor qui pourrait bien causer la surprise de la saison en laissant tous ses adversaires derrière au fil d'arrivée. Native Victor est un rejeton de Native Dancer et c'est un cheval sur qui l'entraîneur Luro compte beaucoup pour maintenir la tradition qui veut que les rejetons des chevaux de M. E. P. Taylor, quand ce ne sont pas ses chevaux eux-mêmes, remportent régulièrement le Queen's Plate. Soulignons en passant le fait que le financier Jean-Louis Lévesque a donné un nom français à son cheval Grand Galop, de même que Mme Thomas, de Montréal, ce qui prouve que les noms français se prêtent aussi bien aux compétitions sportives que les surnoms anglais ou américains.

Législation

Il semble enfin qu'on veuille légiférer sérieusement aux Etats-Unis dans le monde de la boxe. Il est temps, car après le fiasco Liston-Clay il faudra plus qu'un bill pour clarifier l'air et redonner à ce sport un peu de sa popularité passée. Il semble bien qu'il faudra faire vite puisqu'on veut encore nous imposer Flyod Patterson. Ce dernier rencontrera Cassius Clay si nos informations sont exactes, ce qui n'augure rien de bon pour la boxe. Patterson a peut-être livré un beau combat à George Chuvalo, mais l'arbitre Zach Taylor n'a certainement pas aidé la cause du Canadien et si Patterson a l'intention de répéter ses exploits contre Liston, la boxe ne s'en sortira jamais.

Flyod est peut-être un charmant garçon, mais il ne nous a pas impressionnés par son astuce lors de ses matchs d'une ronde contre Liston. Si on en juge par ce que Clay peut faire, on ne voit pas très bien Patterson renversant les calculs des connaisseurs, à moins bien entendu que les perspectives d'un match revanche ne soient tellement fortes que Clay en oublie l'art de boxer et qu'il perde ce premier combat, quitte à se reprendre par la suite. Ce sont là des choses qui arrivent parfois dans le monde de la boxe quand des syndicats parviennent à s'emparer du contrôle de certains boxeurs plus intéressés à faire un dollar qu'à défendre leur honneur et celui de la race qu'ils représentent.

Fausse manoeuvre

Il y a de la mauvaise foi de part et d'autre dans l'affaire qui oppose les Braves de Milwaukee aux dirigeants de cette ville. La direction des Braves commet des bévues incroyables en cherchant à provoquer l'opinion publique qu'elle aurait eu tout avantage à rallier à sa cause, même si c'est une cause perdante. L'idée d'offrir de l'argent au comté pour se libérer d'un contrat démontre que les aviseurs des Braves sont des gens mal avisés". La population de cette ville était déjà de mauvaise humeur en apprenant que l'équipe qu'elle avait encouragée pendant si longtemps allait quitter Milwaukee pour tenter un nouveau coup d'argent ailleurs. Il s'est trouvé quelques individus pour déclarer publiquement que les Braves pouvaient partir quand bon leur semblerait, ce qui fut aussi une erreur de jugement puisqu'on avait bel et bien décidé de forcer les Braves à respecter leur entente. Il nous semble que l'attitude logique aurait été d'abord de la part des propriétaires des Braves de ne pas dévoiler leurs projets définitifs avant d'avoir la certitude de pouvoir les réaliser. On aurait dû ensuite donner une dernière chance aux amateurs de baseball de cette ville de prouver, une autre fois, leur attachement à la cause du baseball professionnel.

Les Braves ont fait fortune à Milwaukee, mais ces records d'assistance ne pouvaient continuer d'année en année. On aurait dû accepter les saisons creuses au lieu de vouloir traire continuellement la vache à lait. En quittant Milwaukee, le baseball majeur menace de tuer ce sport dans cette région et rien ne prouve à personne qu'Atlanta, après quelques saisons, et sans doute bien avant Milwaukee, ne laisse tomber les Braves. Et quelle garantie de fidélité les Braves donnent-ils à leurs futures partisans en leur montrant comment ils se fichent de leurs admirateurs de Milwaukee quand ces derniers ne veulent plus payer. J'espère que les gens d'Atlanta ne se sont pas tracés un programme de dix ans pour implanter le baseball professionnel chez eux: ils pourraient être très déçus par la direction des Braves.

Les deux gagnants des concours oratoires de la Sask., au Québec

EDMONTON — Trente étudiants et étudiantes des 11e et 12e années quitteront bientôt Edmonton vers l'Est du pays, parcourant en autobus la route Trans-Canada jusqu'à Québec, s'arrêtant dans les villes traversées à l'adresse de bienfaiteurs accueillants, d'associations sympathiques, de comités de réception. Ils seront accompagnés d'un aumônier et de responsables adultes.

A noter que le groupe comprend deux représentants de la Saskatchewan, cette année. Il s'agit des deux gagnants des Concours Oratoires Français de cette province.

C'est le troisième voyage ainsi organisé en collaboration par l'Association Canadienne-Française de l'Alberta et l'Assocation des Educateurs Bilingues de cette province, et aussi par la Commission du Centenaire.

Le but de tels voyages, c'est [illegible] nadienne-française de l'Ouest de prendre contact avec leurs jeunes compatriotes des autres provinces du pays, surtout du Québec.

Duck Lake

Journée des finissants

Une belle fête eut lieu dernièrement en l'honneur des 23 finissants de l'école Stobart. Un programme intéressant fut présenté au cours de l'après-midi dans l'auditorium du couvent. Ensuite, à l'église, une messe fut chantée par M. l'abbé N. Viens. Un souper, suivi d'une soirée dansante, fut servi dans la salle paroissiale par les membres du Club récréatif.

Les élèves des écoles primaire et secondaire s'en sont donnés à coeur joie lors de leur journée piste et pelouse. Ils participèrent à plusieurs activités, telles que courses, sauts, jeux de balle, etc. Félicitations aux gagnants.

Çà et là

M. et Mme Brecknell et leur famille, de Saskatoon, visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Omer Courchesne. Ils se rendirent à Lac La Ronge pour visiter leurs fille et gendre et profitèrent de l'occasion pour s'arrêter à Duck Lake.

Un souper et un bingo, organisés par la paroisse de Batoche, eurent lieu dans la salle paroissiale de Duck Lake et remportèrent un vrai succès.

M. Alfred Maier fut élu par acclamation maire de Duck Lake pour remplacer M. Léonard Doucette, lequel a résigné.

M. et Mme Albert Perret, accompagnés de M. et Mme E. Bienvenue, se rendirent à Viking, Alta, visiter M. et Mme H. Dyck (Alice Perret).

M. et Mme Frank Richard allèrent chercher leur fils, Paul, au collège de North Battleford. Félicitations à ce dernier qui fut recommandé et n'est pas tenu d'écrire ses examens de 9e année.

La Rév. Sr Claire-de-Ste-Marie quitte Duck Lake pour Montréal où elle poursuivra des études. Tous regrettent le départ de cette religieuse si dévouée à la cause française et religieuse. Soeur Claire-de-Ste-Marie, originaire de Montréal, enseigna le français à Duck Lake pendant 15 ans, 4 ans au Manitoba et 2 ans à Marcelin.

Mme Lucienne Bergeron, de Montréal, accompagnée de ses deux plus jeunes enfants, Hélène et Paula, visita ses parents, M. et Mme Lucien Forseille.

M. Charles Vernerey, de la Colombie-Britannique, visite M. et Mme Georges Debray.

M. et Mme Raymond Mandin et leur fils, Michael, de Saskatoon, ont rendu visite à M. et Mme Lucien Piché.

Mme Bernadette Kuppenbender et son fils, Laurent, de Saskatoon, visitaient M. et Mme Louis Kuppenbender, dernièrement.

Sont revenus des divers hôpitaux après interventions chirurgicales: Mmes Félix Ethier et Willie Doucette et M. Georges Lemauviel.

Décès de M. Vermette

M. Alexandre Vermette, âgé de 59 ans, est décédé après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse, Lena; quatre filles, Mme J. Sauvé, Mme F. Basylak et Dolorès, de Duck Lake, et Mme R. Nicolas, de Saskatoon; quatre fils, Joseph, de Saskatoon, Gilbert et Archie, de Prince-Albert, et Beverley, à la maison; un frère, Russel, de Big River; une soeur, Mme Ireland, de Saskatoon, et 13 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé N. Viens, assisté de M. l'abbé E. Forestier, de Leask. Les porteurs étaient MM. Antoine Parenteau, Lucien, Ovi- [illegible] que et Laurent Vermette.

Naissance

A M. et Mme Mike Dyck est née une fille le 14 juin.



Tout récemment sept petits paroissiens de St-Jean-Baptiste de Regina faisaient leur première communion à la messe de 9 h. 30 a.m. On les voit en avant dans la photo ci-dessus, de gauche à droite: Marie Rousseau, Victor Lirette, Dean Meyer, Paul Braconnier, Roger Berriault, Marc Landry et Annette Kerviche. Derrière eux, de gauche à droite: Paul Poissant, Raymond Lirette et Eugène Poissant, enfants de choeur; Roger Braconnier, commentateur; le R. P. I. Riopel, O.F.M., curé; André Morin, séminariste, lecteur; Gérard Braconnier, Richard Sirois et Roch Poissant, enfants de choeur. (Photographie D. Meyer)

Regina

Les Petits Chanteurs de la Manécanterie Meilleure de Montréal donneront un concert dans la salle de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina le mercredi 30 juin, à huit heures du soir.

Tous les francophones de Regina et des paroisses environnantes sont priés de se rendre et d'encourager ainsi la culture française parmi nous.

(Communiqué)

Cut Knife

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Foisy se sont rendus aux funérailles de M. Archie Richard, de St-Paul, Alta, père de Mme Foisy. Sincères condoléances à M. et Mme Foisy et leur famille.

M. et Mme Jim Evans, de Meadow Lake, sont venus rendre visite à leur mère et belle-mère, Mme J.-O. Forest, âgée de 87 ans, et l'on ramenée avec eux.

M. et Mme Robert Forest et leur famille, de North Battleford, ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Joseph Dupuis, et leurs frères et beaux-frères, MM. Hildège et Lucien Dupuis.

M. Hildège Dupuis, accompagné de sa famille, a visité ses beaux-parents, M. et Mme Wilbrod Lessard, à Delmas, le 23 mai.

Naissance

A M. et Mme Nestor Fransor est née une fille qui fut baptisée sous les noms de Patricia-Louise.

St-Denis

Çà et là

Le 30 mai, seize enfants, accompagnés de leurs parents, recevaient la sainte communion pour la première fois. Ce sont: Micheline Bénard, Ronnie Bend, Pauline et Charlotte Dinelle, Guy et Roger Labrecque, Michelle et Claudette Lepage, Lionel Pelletier, Marc et Marcel Pion, Claudette et Claude Hubert, Denise Beaudry, Shirley Laliberté et Bernard Lepage.

Le 31 mai, MM. et Mmes Clodomir Denis, Liguori Leblanc et Joseph Hounjet, Mlles Gisèle Denis et Angèle Hounjet et M. Louis Leblanc se rendirent à Prince-Albert pour la collation des diplômes des finissants de la 12e année du Collège Notre-Dame. M. Wilfrid Denis faisait partie de ce groupe.

Le 7 juin avait lieu la cérémonie de la confirmation. Son Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, célébra la messe, assisté de MM. les abbés P. Carrier, de Prud'homme, et Scissons, de Saskatoon. On remarquait aussi au sanctuaire Mgr A. Lacroix, de Vonda, M. l'abbé A. Poilièvre, curé, et deux jeunes séminaristes, Denis Shirley et Arthur Denis. Mgr Klein questionna les enfants sur le grand sacrement qu'ils allaient recevoir. Ensuite il parla des changements de la liturgie. Après la confirmation des médailles furent distribuées à chaque confirmé.

Le 13 juin, MM. Edmour Pion et Clodomir Denis furent élus marguilliers. Merci à MM. Clotaire Denis, père, et Joseph Labrecque pour le travail qu'ils ont accompli durant les années qu'ils furent marguilliers.

Sont de retour dans la paroisse pour les vacances d'été: Mlle Muriel Bénard, de l'Institut Notre-Dame de Prince-Albert, MM. Philippe et David Laliberté, Alfred Leblanc et René Hounjet, du Collège Mathieu de Gravelbourg, M. Pierre Leblanc, du collège de Prince-Albert.

Les personnes suivantes étaient en visite dans la paroisse récemment: M. et Mme Aimé Brochu et leurs enfants, Joanne, Gérald et Aimé, fils, de Colonsay, chez M. et Mme Daniel Dinelle; M. et Mme François Denis, de Debden, chez M. et Mme Robert Denis; M. et Mme Michel Hauck et leur fils, Raymond, d'Allen, chez M. et Mme Laurent Dinelle; M. et Mme Alain Tremel, de Peterson, chez M. et Mme Claude Bussière; Mlle Marie-Louise Dellezay, de St-Boniface, chez M. et Mme Lucien Denis; M. et Mme Wilfrid Turgeon, de Laventure, chez M. et Mme Clotaire Denis, fils; Mme Maria Turgeon, de Laventure, chez M. et Mme Clotaire Denis, père; Mlles Jocelyn Kenler et Myriam Boire, de Brandon, chez M. et Mme Zénon Pelletier; M. et Mme André Casavant, de Rosetown, chez M. et Mme Laurent Rioux.

M. et Mme Bertrand Grisé et leurs enfants sont retournés demeurer à Saskatoon.

Malades

Prompt rétablissement à Mme [illegible] Labrecque, qui furent patients à l'hôpital St-Paul, à Lionel et Vincent Lepage, qui furent hospitalisés à l'hôpital de l'Université.

Debden

Çà et là

M. et Mme Léo Fortier ont eu la visite de M. et Mme Joseph Voisin, de Prince-Albert.

Mme Ernest Bernard, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez ses frères, MM. Alphide et Louis Jean.

M. Wilfrid Parent est de retour d'un voyage à Montréal où il a visité son fils, Léon, et à Cornwall, Ont., où il visita ses frère et soeurs.

Le dimanche 30 mai, 35 petits enfants ont fait leur première communion.

M. et Mme André Durette sont allés faire un voyage en Colombie-Britannique.

Mme Willie Durette est patiente à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

M. et Mme Albert Pouliot, de St-Albert, Alta, sont en visite dans la paroisse.

Prince-Albert

Activités de la Légion

La branche de Christopher Lake a tenu un ralliement le dimanche 13 juin. Les deux branches de cette ville étaient représentées.

La séance débuta par l'O Canada, suivi d'une adresse de bienvenue aux membres présents. Les autres branches présentes étaient celles de Meath-Weirdale et Paddockwood. Malheureusement, celle de Lac La Ronge n'a pu s'y rendre.

Un résumé des activités de ces branches fut présenté et une discussion suivie. Des résolutions furent présentées au comité pour être étudiées. Des rapports du plan d'urbanisme furent donnés par le camarade H. R. Steel, qui agissait comme président à cette réunion, et par le camarade Pollock.

Tous étaient heureux de la présence de MM. E. Van Slick et John Bond, délégués, qui adressèrent la parole et demandèrent aux délégués de bien soumettre leurs problèmes.

Les résolutions furent alors prises en considération après discussion général sur la nécessité d'un plan d'urbanisme.

Les Dames Auxiliaires de la Légion, branche locale, ont prouvé qu'elles étaient d'excellentes hôtesses et elles furent gracieusement remerciées par le camarade G. E. Bristowe pour le succulent goûter-buffet préparé et servi aux legionnaires présents. Chacun retourna chez lui, satisfait et content d'avoir passé une aussi bonne journée.

Collège St. Mary's

M. G. Slater, président du Conseil des écoles séparées, vient d'annoncer que le contrat du nouveau collège St. Mary's fut accordé à la "Shoquist Construction", de Saskatoon.

Les travaux sont déjà commencés et cela coûtera aux contribuables la somme de $808,116.

Visiteurs au parc

On a rapporté que plus de 5,000 personnes ont visité Waskesiu à l'occasion de l'ouverture du parc National, la semaine dernière. Aux Narrows, l'on compte 534 campeurs; 452 joueurs de golf prennent part aux activités de fin de semaine.

Radville

Çà et là

Le 12 juin, les membres du Club 4-H exhibaient fièrement à Radville leurs veaux engraissés pendant les derniers six mois. La démonstration se tint au lieu de l'ancienne patinoire où le juge, M. Edgar May, choisit les champions. Le premier prix a été décerné à Mlle Laurette Carles, de Ste-Colette; le second, à Raymond Rivière. Le Club Kiwanis offrit un dîner à l'hôtel aux directeurs, ainsi qu'à tous les membres du club.

Le 14 juin, une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme François Porte, à l'occasion de leur 10e anniversaire de mariage. Un cadeau leur fut offert par les familles J.-C. Porte, Joseph Bourassa, Raymond Paulhus et Jean Berte et Mme Médérise Bourassa, de Sedley, grand-mère des héros du jour.

Mme Léopold Marion est de retour de son voyage au Québec. Durant cinq semaines, elle visita plusieurs sites historiques, ainsi que son village natal. Elle fit le voyage de retour, par le train, en compagnie de Mme M. Bourassa qui avait passé l'hiver avec son fils, Robert, et sa famille.

M. G. Labbé, Mlle Catherine Nimiger et Mme Paul Vigoureux sont hospitalisés.



Funérailles à Ste-Marthe d'un ancien paroissien

STE-MARTHE — Le lundi 7 juin, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé M. Alphonse Fafard, âgé de 88 ans. Son épouse le précéda dans la tombe en 1953, ainsi qu'une fille, Béatrice (Mme A. Robert), en 1959.

Né à St-Germain de Grantham, Qué., M. Fafard demeura sur la ferme paternelle jusqu'en 1906. Ensuite il vint s'établir en Saskatchewan; à Marieval pour quelques années et de là, à Ste-Marthe.

M. Fafard fut très dévoué envers les oeuvres paroissiales. Il fut aussi commissaire d'école de Ste-Marthe.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Roméo et Léo, de Ste-Marthe; une fille, Rose (Mme F. Hébert), de St-Boniface; 23 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants; quatre soeurs, la Rév. Sr Adelaïde Fafard, de Nicolet, Qué., la Rév. Sr Dieudonné, de Gentilly, Qué., Mme Herméline Brûlé, de St-Hubert, et Mme Flore Gauthier, de St-Hyacinthe, Qué.

Le salon mortuaire Desjardins, de St-Boniface, était en charge des arrangements funéraires. La dépouille mortelle fut exposée en l'église de Ste-Marthe, le mercredi 9 juin.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. Dreher, assisté du R. P. R. Beaulieu, O.M.I., curé de Birtle, et de M. l'abbé G. Régnier, curé de St-Lazare, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Philippe, Donald, Raymond et Roger Fafard, Hector et Clément Robert, tous petits-fils du défunt.

Mlle Jeanne Fouillard touchait l'orgue et M. Denis Fouillard, de St-Lazare, dirigeait le chant.

L'enterrement suivit au cimetière de Ste-Marthe.

Remerciements

La famille Fafard désire remercier tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par honoraires de messes ou par leur présence nombreuse aux prières et aux funérailles, lors du décès de M. Fafard.

Prince-Albert

Bulletin paroissial

L'enseignement du catéchisme se donnera à l'Académie de la Présentation de Marie, 5e avenue ouest, du 2 au 13 août, pour les enfants ne recevant pas d'instruction religieuse dans les écoles.

Les dates des camps à St-Jean Bosco seront: pour garçons, du 4 au 14 juillet et du 28 juillet au 8 août; pour filles, du 14 au 28 juillet.

Mariage Riffel-Dobson

Le samedi 22 mai, en la cathédrale du Sacré-Coeur, le R. P. P. A. Riffel, O.M.I., bénissait le mariage de son neveu, M. John Anthony Riffel, fils de M. le Dr et Mme J. M. Riffel, de Regina, à Mlle Anita-M. Dobson, fille de M. et Mme Frank C. Dobson, de Prince-Albert. Le Dr Dennis C. Dobson et Phillip Riffel, frères des mariés, assistaient le Père Riffel au cours de la cérémonie nuptiale.

Mme C. Diemert et M. F. C. Dobson chantèrent avec brio "O Sweet Mother of Mine" et "Agnus Dei". Mme C. Diemert chanta aussi en solo un bel "Ave Maria". M. Maurice touchait l'orgue.

Mlles Marilyn Mollan, de North Battleford, Maria Flegd, de Melville, et Leona Abramoth, de Yorkton, étaient demoiselles d'honneur. Les placiers étaient MM. Henry Siwak, de Prince-Albert, Gary Coombs, Gerry Karpinka et Pat. Murphy, de Saskatoon, et James Riffel, de Regina.

La réception eut lieu dans une salle de l'hôtel Coronet Motor, artistiquement décorée pour la circonstance. Plus de 300 invités prirent part au banquet servi dans l'"Imperial Ball Room".

M. le Dr G. P. S. Powles proposa le toast à la mariée auquel le marié répondit avec à-propos. Mme Robert Salt, de Saskatoon, s'occupait du registre tandis que Mmes W. Coombs, de Saskatoon, et R. Carruthers, MM. G. Dean, Y. Ménard, C. Diemert et W. Gillingham, tous de Prince-Albert, étaient les hôtes. L'orchestre, sous la direction de M. Maurice Casgrain, remplissait la salle d'airs joyeux. Ce fut, au dire de tous, une soirée des plus agréables.

Au cours du voyage de noces, l'heureux couple visitera Banff, Lake Louise et Calgary, Alta, Regina et Waskesiu, Sask., puis élira domicile à Saskatoon.

Meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Visiteurs

M. et Mme Norman Mills et leurs enfants sont retournés à Nipawin après avoir passé une fin de semaine chez leurs parents et amis.

Monique Cornet, fille de M. et Mme Jean Cornet, de Val Marie, fut choisie par l'Unité Scolaire de Shaunavon pour participer à un voyage interprovincial d'étudiants. Elle partira le 19 juillet, avec le groupe qui séjournera dans la ville de Québec. Monique termine sa 11e année chez les religieuses de l'Assomption. Elle est aussi secrétaire du Conseil des étudiants, membre des équipes de ballon-panier, ballon-volant et balle molle. Elle est aussi amateur au ping-pong.

Ferland

Çà et là

Quarante-huit élèves participèrent à l'examen de français de l'ACFC, le samedi 5 juin. Les surveillantes étaient Mmes Adrien Brisebois, Alex. Laberge, Charles Fournier et René Couture.

Le samedi 12 juin, Ferland recevait la chorale du Collège Mathieu de Gravelbourg, sous la direction du R. P. F. Binette, O.M.I. Le R. F. Léopold Girard, O.M.I., accompagnait au piano. M. Valmore Couture souhaita la bienvenue aux visiteurs. Le R. P. Albert Fournier, O.M.I., dit aussi quelques mots. Puis les chants se succédèrent en français et en anglais; ils furent vivement applaudis. M. Paul Heppelle, maître de cérémonies, remercia les membres de la chorale, ainsi que l'assistance, et termina en souhaitant que Ferland ait le même privilège l'an prochain.

Mme Mina Brunelle, de Batiscan, Qué., visita la famille Aristide Fournier, dernièrement, ainsi que les familles Alfred et Robert Chabot.

M. et Mme Roch St-Jacques et leur bébé, de Coderre, visitaient la famille Joseph Morin.

Mlle Alphonsine Dion, g.m.e., visita son père, M. Alphonse Dion, et son frère, Elie.

Mlle Lise Fournier, g.m.e., de Medicine Hat, Alta, visita ses parents, M. et Mme Louis Fournier, et ses frères, Louis, Gaston et Gérard.

Mmes Ephrem Bouffard, Adrien Brisebois,, Jos. et Paul Morin et Hector Massé ont assisté à la retraite des Dames de Ste-Anne à Lumsden.

M. et Mme Thomas Fauchon allèrent à Regina et y visitèrent leurs fils et bru, M. et Mme Roland Faucher, et autres parents.

M. et Mme René Fauchon se rendirent à Willow-Bunch assister aux funérailles de leur beau-frère, M. Albert Martin.

Prompt rétablissement à M. Charles Fournier, patient à l'hôpital de Mankota.

Félicitations à M. et Mme Gérard Fournier (Paulette Piché) à l'occasion de la naissance d'un fils, le 11 juin.

Shower de bébé

Un shower eut lieu chez M. et Mme Roméo Morin à l'occasion de l'arrivée chez eux de leur bébé choisi. Une vingtaine de dames étaient présentes et offrirent de jolis cadeaux aux parents.

Sintaluta

Confirmation

Le 4 juin, dix garçons et six fillettes de la paroisse Ste-Hélène se sont rendus à Wolseley avec leurs parents pour recevoir le sacrement de confirmation dans l'église Ste-Anne des mains de Son Exc. Mgr M. C. O'Neill. Une nombreuse assistance était présente à la cérémonie.

Va-et-vient

M. et Mme Marcel Français, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme Paul Kohler, de North Surrey, C.-B., sont de retour d'un voyage dans l'Est où ils visitèrent l'Oratoire St-Joseph, le Cap de la Madeleine et Ste-Anne de Beaupré et assistèrent à trois pèlerinages. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Paul Kohler, à leur retour de l'Est, se sont arrêtés chez leurs parents et ont visité leurs frères et belles-soeurs, neveux et nièces et des amis à Lac Marguerite, Indian Head et Wolseley. Ils reçurent chez leurs parents, la visite de M. et Mme Jos. Labrèche, Mmes Martial Beaudin et Louis Douan, de Montmartre.

M. et Mme Roch Fortin sont de retour d'un voyage à Dominion City, Man. Ils passèrent deux semaines chez leurs fils et bru, M. et Mme Laurent Fortin, et assistèrent à la confirmation de leur petite-fille, Karen.

M. et Mme Fred Dolter eurent la visite de leurs enfants, M. et Mme Junior Scaberley, et leur famille, de Belle Plaine, M. et Mme Bud Wright et leurs enfants, M. Clément Dolter, de Regina, et d'autres enfants de Sintaluta pour la fête des Pères.

Il y eut un diner de famille chez M. et Mme Paul Français à l'occasion de la fête des Pères. Y assistaient: MM. et Mmes Marcel Français et Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, Paul Kohler, de North Surrey, C.-B., et Charles Henty.

St-Hubert

Funérailles

Le 14 juin eurent lieu les funérailles de Mme I. Perpete (née Victoria Chambon), décédée le 10 juin à l'hospice Jeanne d'Arc. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé L. L'Heureux dans la chapelle de l'hospice. Les religieuses faisaient les frais du chant.

Mme Perpete, âgée de 86 ans, était née en France. Venue au Canada en 1900, elle épousa M. Perpete en 1902. M. et Mme Perpete furent fermiers à Forget durant plusieurs années, puis au Montana, E.-U. Ils vinrent résider à St-Hubert en 1919, puis à Handsworth en 1926.

Mme Perpete s'était retirée à l'hospice Jeanne d'Arc en 1944. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1927, ainsi qu'une fille, décédée en bas âge, et deux fils, Célestin et Maximin. Ce dernier a été tué à la bataille de Normandie.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Mme R. Marini (Julienne), de Vancouver, Mme V. Clare (Marie-Louise), de Winnipeg, Mme P. Preiner (Nellie), de Moose Jaw, et Mme A. Francis (Theresia), d'Osage; quatre fils, Edouard, d'Indian Head, Henri, de Vancouver, Maurice, en Angleterre, et le R. P. Louis Perpete, Missionnaire de la Salette, en Birmanie; un frère, M. Louis Chambon, de l'hospice Jeanne d'Arc; 38 petits-enfants et 48 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. V. Clare, de Winnipeg, Louis Francis, Emile Casa et Don Smith, de Regina, Alex Gair, d'Indian Head, et Antoine Jordens, de Kennedy. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Hubert.

Des enfants et petits-enfants de la défunte, de Winnipeg, Regina, Indian Head, Moose Jaw et Osage et des amis de St-Hubert, Kennedy et Withewood ont assisté aux funérailles.

Va-et-vient

M. C. Bachtold et Mme L. Poncelet sont allés aux funérailles d'un cousin, M. Louis Matile, de Winnipeg, décédé à la suite d'un accident de la route, il y a deux semaines.

Mme H. Brûlé, ses fils, Georges et Urbain, et sa fille, Mme R. Istace, ont assisté aux funérailles de leur frère et oncle, M. A. Fafard, à Ste-Marthe, il y a deux semaines.

Etaient de passage dans la paroisse dernièrement: M. J. Boutin, de Saskatoon, Mme G. de Laforest et ses filles, Yvette et Andréa, et M. et Mme A. Gatin, de Regina, et Mlle M.-B. Brûlé, de Moose Jaw.

M. et Mme Alex. Boutin et leurs quatre fils et Mme M. Boutin ont visité les familles Léo et Louis Dureault, de Wolseley, il y a deux semaines.

M. et Mme E. Gatin ont visité des parents à Wauchope, dimanche dernier.

M. et Mme A. Smeets, Mme A. Dunand, Mme R. Istace et sa fille, Debbie, sont allés à Regina, la semaine dernière.

Malade

M. Joseph Dartige, père, est patient depuis quelque temps à l'hôpital général de Regina.

Réunion

Le 16 juin eut lieu la réunion des Dames d'Autel. Quinze membres et M. le curé étaient présents. Après la lecture des minutes de la dernière réunion, la secrétaire donna un rapport sur les réunions spéciales tenues avec le comité des sports, les marguilliers et les Chevaliers de Colomb en vue d'organiser le pique-nique du 4 juillet et les fêtes du 75e anniversaire de la paroisse, le 26 juillet.

Les préparatifs du pique-nique (souper, pêche, couture) furent mis au point.

Mme A. Poncelet accepta la responsabilité d'ériger un reposoir pour la procession du St-Sacrement, le dimanche 20 juin.

Mme F. Couronné gagna le prix d'entrée. Mmes F. et A. Dartige servirent un délicieux goûter qui clôtura la réunion. La prochaine réunion aura lieu le 14 juillet.

M. Georges-Joseph Picray, B.A., fils de M. et Mme Albert Picray, de Ponteix, Sask., a fini son cours avec grande distinction en français et a reçu le prix Margaret M. Cameron, ainsi qu'une médaille et un prix du consul de France, M. Damien Giordani. M. Picray, étudiant du Collège St. Thomas More durant quatre ans, a aussi gagné la bourse Service Mondial Universitaire pour étudier en France. En 1965-66 il poursuivra ses études à l'Université de Toulouse.

Val Marie

Décès de Mme J. Briand

Le 5 juin, après une courte maladie, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Swift Current, à l'âge de 85 ans, Mme Jeanne Briand.

Née à Lannion, France, Mme Briand immigrait au Canada en 1906 comme jeune mariée et venait s'établir sur une ferme à Val Marie. Après quelques années passées à Wauchope, elle se retirait au village de Val Marie en 1944.

Mme Briand prenait toujours grand soin de son foyer, de son jardin et de ses fleurs. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1934.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Yves, de Val Marie; trois filles, Yvonne et Elisa, de Kimberley, C.-B., et Anne, de Cedar Rapids, Iowa, E.-U.; un frère, M. Yves Luron, de Moose Jaw; une petite-fille, de Drayton Valley, et un arrière-petit-fils.

La messe de Requiem fut chantée en l'église de la Nativité de Val Marie par M. l'abbé O. Lemay, assisté de MM. les abbés G. Laprise et T. Roy comme diacre et sous-diacre. L'enterrement eut lieu au cimetière de Ponteix.

Çà et là

M. l'abbé O. Lemay, curé et trois membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont assisté au congrès provincial les 7 et 8 juin à Swift Current.

Le dimanche 6 juin fut un grand jour pour neuf fillettes et huit garçons qui ont fait leur première communion. Ce sont: Joanne Dumonceaux, Mary Ann Kucik, Sonia Clément, Debra Belza, Juliette Duquette, Laurianne Lizée, Lynette Dumonceaux, Bonnie Trottier, Joyce Bellefeuille, Louis Duquette, Paul Nadeau, Marc Lemire, Carl Mattson, Barry Grunerud, David Boutin, Glenn Trottier et Eusebius Laturnus.

Le jeudi 10 juin, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques ont servi un goûter aux nouveaux communiants et à leurs mères. Chaque communiant a reçu un cadeau.

Le 9 juin, M. l'abbé O. Lemay assistait à l'ordination de M. Joseph Strohoffer, à Ponteix.

Vawn

Çà et là

M. et Mme Louis Phaneuf ont assisté à la première messe de leur cousin, M. l'abbé Gérard Phaneuf, célébrée en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens à Saskatoon le dimanche 6 juin. La messe fut suivie d'un banquet à la salle du sous-sol de la cathédrale St-Paul.

M. et Mme A. Blanchette et leur fille, Denise, ont assisté à la collation du diplôme de leur fils et frère, Claude, au Collège Notre-Dame de Prince-Albert, le dimanche 30 mai.

M. et Mme Geo. Vallière ont passé quelques jours à l'exposition d'Edmonton.

M. l'abbé G. Aumont, MM. Higgins, L. Weber et E. Blanchette étaient surveillants aux examens de français, le samedi 5 juin.

MM. et Mmes Louis, Lucien et Hubert Phaneuf se sont rendus à Montmartre pour le mariage de Mme Louis Phaneuf à M. G. Lepage, le samedi 19 juin.

Les Chevaliers de Colomb et la Ligue des Femmes Catholiques désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire du pique-nique du 6 juin un succès. On recueillit un profit de $448.50.

Réunion de l'A.C.F.C.

Une réunion de l'A.C.F.C. avait lieu à la salle le vendredi 18 juin avec dix personnes présentes. L'aumônier, M. l'abbé G. Aumont, et M. l'abbé A. Marchildon, de North Battleford, sont venus parler de l'organisation d'un ralliement des cercles de l'A.C.F.C. du nord-ouest, qui donnerait aux différents cercles l'occasion de se rencontrer et de se mieux connaître afin de travailler plus efficacement à la cause de la langue française.

Mme A. Blanchette, appuyée par M. H. Blais, proposa que le 8 août soit la date du ralliement qui serait tenu à Picnic Lake, 5 milles au nord de Vawn.

Le président, M. H. Pouliot, doit rencontrer le président de chaque cercle, et le cercle de Vawn tiendra une assemblée pour discuter de l'organisation de ce ralliement

Le président remercia M. l'abbé Marchildon de sa visite et on servit un café.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

8.55—O Canada, Ouv., Horaire
9.00—Programme russe
9.45—Tables tournantes
10.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
10.30—Jardins plantureux
10.45—D'un disque à l'autre
10.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique classique
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Radio-Journal, Et patati et patatal
12.25—Communiqués
12.30—Les Pères Blancs
12.45—Vers Demain
1.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
1.30—La grande musique avec les jeunes artistes de chez nous
2.00—Interdit aux hommes
3.00—Match-Intercités
3.30—Les virtuoses
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.10—Regards sur le Canada français
4.30—Récital
5.00—L'homme et le sol
5.30—Programme hollandais
5.45—Chansonnettes
6.15—Le chapelet
6.30—Le cabaret du soir qui penche
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Le cabaret du soir qui penche
8.55—Chronique sportive
9.00—Le cabaret du soir qui penche
10.00—Sask. Radio Auditions
10.30—Nouvelles locales, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au samedi inclusivement

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Nouvelles agricoles
6.45—Témoignages
7.00—Chez Miville
8.00—Nouvelles locales
8.10—Chronique sportive
8.15—Bonjour
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Les Joyeux Troubadours
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Marie Tellier avocate
11.30—Diner musical
12.00—Radio-Journal, Nouvelles locales
12.10—Chronique sportive
12.15—Diner musical
12.25—Nouvelles agricoles
12.30—La famille Plouffe
12.45—Le quart d'heure des malades
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.00—Vies de femmes
2.15—Partage du jour
2.45—Ad lib
3.00—Radio-Journal, Le club 13-19
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.15—Bienvenue Sask.
5.30—Radio Transistor
6.00—Nouvelles locales
6.10—Chronique sportive
6.15—Eclairez-moi s.v.p.
6.45—Le chapelet
7.00—Palmarès 1170
8.00—Trente minutes d'information
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

1.30—Pour ceux qui aiment
5.45—Le p'tit bal de l'ouest
8.30—Sur toutes les scènes du monde
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Un compositeur vous parle
10.45—Les affaires de l'état (alterner avec Capital et travail
11.00—Revue des arts et des lettres

MARDI

1.30—Hier et aujourd'hui
5.45—Vie Croissante
8.30—Place Publique
9.00—Concert symphonique
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Musique de chambre
11.00—D'amour et de chansons

MERCREDI

1.30—Pour ceux qui aiment
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Concert du mercredi
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Toute la gamme
11.00—Sculpture d'aujourd'hui

JEUDI

1.30—Hier et aujourd'hui
5.45—A votre santé
8.30—Orchestres de Radio-Canada
9.15—Parlons musique
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Temps des refrains
11.00—Artistes de renom

VENDREDI

1.30—Pourquoi pas?
5.45—Temps nouveaux, mission nouvelle
8.30—Orchestre de chambre
9.00—Chorale du Canada français
9.30—Le clavier allemand
10.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
10.30—Toute la gamme
11.00—Les nouveaux citoyens

SAMEDI

6.30—O Canada, Ouv., Horaire
6.35—Prière du matin
6.40—Intermède
6.45—Témoignages
7.00—Debout, c'est l'heure
7.45—Nouvelles agricoles
8.00—Radio-Journal, Bonjour Compatriotes
9.00—Nouvelles locales
9.10—Chronique sportive
9.15—Communiqués
9.30—Rendez-vous musical
10.00—Tante Lucille
10.30—Au soleil du matin
10.59—Signal Horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Folklore
11.30—Reportages
11.45—Musique en dinant
12.00—L'heure de l'opéra
2.30—Concert International
3.55—Chronique sportive
4.00—Radio-Journal
4.15—La parole est d'or
4.45—Souvenirs d'Afrique, Musique en dinant (à compter du 22 mai)
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Radio-Journal, Résumé de la semaine
6.15—Le chapelet
6.30—Salut les copains
7.30—Le monde est mon pays
8.00—Trente minutes d'informations
8.30—Visite aux chansonniers
9.00—Jazz en liberté
10.00—Les jeunes dansent
11.00—Reportage
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

M. Albert Martin, de Willow-Bunch, est décédé à Regina, le 6 juin

WILLOW-BUNCH — M. Albert Martin est décédé à Regina le dimanche 6 juin. Il était né à Pelly, Sask., le 20 août 1912.

Le mercredi 9 juin, M. l'abbé Lucien Roy, neveu du défunt et vicaire à Gravelbourg, chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Chabot, curé, et Lucien Rodrigue, de St-Victor.

MM. Dieudonné Piché, de Gravelbourg, Philias Blais et Richard Cayer, Chevaliers de Colomb, escortaient le cercueil, M. Martin étant membre de la chevalerie depuis quelques années. Son neveu, M. Paul Champigny, conduisait le deuil. Les porteurs étaient MM. Delphis Savoie, Paul Lapaire, Jos. Bellefleur, Robert Philippon, Georges Drouin et Adrien Beausoleil.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Juliette Champigny; ses filles, Diane (Mme Louis Piché), de Shaunavon, Liliane (Mme Georges Colpron), d'Edmonton, Gisèle, Denise et Jocelyne, à la maison; trois petits-enfants; ses parents, M. et Mme Georges Martin, et sa belle-mère, Mme E. Champigny, tous du Foyer d'Youville à Gravelbourg; ses frères, William, de Maillardville, C.-B., Alphonse, Roméo et Rosario, de Willow-Bunch, et Lionel, d'Assiniboia; ses soeurs, Mme Louisa Coldwell, de New Westminster, C.-B., Mme Léo Roy (Lauria), de Willow-Bunch, et Antoinette, d'Assiniboia; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM et Mmes Orphis et Jean Champigny, de Willow-Bunch, Jérôme Champigny et Laurent Mondor, de Maillardville, Emile Rodrigue, de Weyburn, René Fauchon, de Ferland, Joffre Champigny, du Québec. Une soeur, Mme René Soucy (Alice), décéda le 1er juillet 1950.

Parmi les amis venus de l'extérieur pour les funérailles, on ramarquait MM. et Mmes William Martin et Pierre Carrière et Mme Jos. Paquette, tous de Maillardville, M. le Dr et Mme Rosario Morin, Mme Colpron, Mlle Béchard, M. et Mme D. Piché, M. Frank Bellefleur et deux religieuses du Foyer d'Youville, tous de Gravelbourg, M. Maurice Champigny, de Regina, ainsi que plusieurs autres parents et amis des paroisses environnantes.

Remerciements

Les familles Martin et Champigny désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par des fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels, ou qui les ont aidé d'une manière ou d'une autre dans ce deuil si pénible.

Çà et là

Plusieurs Dames de Ste-Anne assistèrent à la retraite fermée qui eut lieu du 8 au 11 juin à Lumsden. Ce sont: Mmes Alice Bonneau, Henri Cayer, A. Chabot, Edmond Corneillier, Armand Duperreault, Léona Beauchesne, Albert Cayer, Clovis Beaudry, Georges Lavallée, N. Beauregard, François Rodrigue et Roland Ducharme.

Le mercredi 9 juin, M. Antonio Grégoire, de Gravelbourg, est venu chercher sa soeur, Mme Wilfrid Benoit, et sa fille, Marguerite, pour les conduire à Ponteix où avait lieu l'ordination au sous-diaconat du R. F. Lionel Benoit, O.M.I., fils de Mme Benoit. Après le banquet, tous revinrent à Willow-Bunch où le Frère Lionel passa une semaine de congé chez ses parents. M. A. Grégoire retourna à Gravelbourg, le lendemain, accompagné de ses beaux-parents, M. et Mme Paul Piché, qu'il ramena le samedi suivant.

M. l'abbé A. Chabot, curé et deux religieuses assistèrent aussi à l'ordination du Frère Benoit.

Meyronne

Çà et là

M. l'abbé R. Larivière, curé, conduisait à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg M. Charles Légaré, malade depuis plusieurs mois.

Mme Yvette Pons, de Montréal, a passé quelques semaines chez ses oncle et tante, M. et Mme Ulric Monette, ainsi que chez ses cousins, les familles Gérard et Marcel Monette et Louis Fournier. Elle visita aussi quelques amis de Meyronne.

M. et Mme François Brière et leur petite fille, Shirley, se rendirent à Montmartre chez M. et Mme Léo Brière et leurs enfants.

M. Louis Girardin vient de partir pour un voyage de quelques semaines au Nouveau-Brunswick où aura lieu, au début de juillet, un congrès des coopérateurs. En route il s'arrêtera à Regina, St-Boniface et Montréal.

M. l'abbé D.-M. Dugas, ainsi que les familles Guy et Raymond Girardin étaient en visite chez M. et Mme Louis Girardin.

Cadillac

Çà et là

M. et Mme Jos. Lacelle et leurs enfants, Rolland et Rose-Marie, ont visité leur cousine, la Rév. Sr Marie-Raymond, Ursuline, de Prelate.

M. et Mme Ivan Spetz sont les heureux parents d'un fils, Randy Allan. Le parrain et la marraine furent M. Roger Duclos et Mlle Thérèse Sylvain, cousins de l'enfant.

Le 11 juin dernier avait lieu le souper des finissants, servi au soubassement de l'église. Il fut suivi d'une danse à la salle publique. Les finissants sont Denise Lacasse, Mignonne Lacelle, Elinor Covlin et Sharon Kopperud. Sont venus de l'extérieur pour cette occasion: MM. et Mmes François Michel, d'Eastend, Louis Bruno, de Neville, Georges Lacasse, de Ferland, Mlle Laurette et M. Aimé Lacelle et M. et Mme Keith Baxter, de Gull Lake.

M. et Mme Maurice St-Onge, de Vancouver, ont visité leur parenté, dernièrement.

M. Henri Antoine est venu visiter ses parents et a ramené sa soeur, Mme Mélanie Legris, avec lui à Vancouver pour une visite de quelques mois.

M. Pierre Simon a quitté la paroisse pour aller demeurer en Belgique.

Notre cité se trouve dans les cieux, d'où nous attendons ardemment comme sauveur, le Seigneur Jésus Christ. (Phil 3, 20)



Un beau jour, trois amis étaient à la pêche. Tout à coup ça mordit à toutes les trois lignes à la fois, que les amis remontèrent aussitôt. Mais les lignes s'embrouillèrent terriblement! Pouvez-vous dire lequel des trois pêcheurs a pêché le poisson et à qui appartiennent le soulier et la boite?

Regard laïque sur l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui

par Claire-M. AUDET

— I —

Nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle. Le Concile Vatican II a ouvert toutes grandes à l'oecuménisme les portes de l'Eglise, a adapté la liturgie aux besoins des temps en abandonnant le latin, en simplifiant les rites et en réservant aux laïques une plus large part dans l'expression du culte. Mais les réformes ne sont qu'ébauchées et les plus fondamentales restent encore à faire.

Comme chrétiens et catholiques, nous ne pouvons qu'éprouver de l'angoisse devant la perspective d'un monde qui se déchristianise de plus en plus, d'un communisme mondial, de la croissance démographique de l'humanité, et nous faisons nôtre la sollicitude de Jean XXIII exprimée lors de son discours d'ouverture du Concile:

"C'est un sujet de profonde tristesse de voir que la majeure partie du genre humain — bien que tous les hommes qui viennent en ce monde soient rachetés par le sang du Christ — ne participe pas encore aux sources de grâce qui résident dans l'Eglise catholique."

Aujourd'hui, sur 2,900 millions d'hommes, on compte environ 520 millions de catholiques (17%) et parmi ceux-ci sont comptés les déchristianisés, les catholiques nominaux, les 150 millions de catholiques de l'Amérique latine. De 1940 à 1960, l'humanité s'est accrue de 700 millions d'individus, dont 120 millions de catholiques seulement. En 1980, elle atteindra le chiffre de 3,700 millions et près de 6 milliards à la fin du siècle. (Degrijse, O. **Le problème fondamental de l'Eglise à l'heure du Concile Vatican II,** "Le Christ au monde", janvier 1963, pp. 15-16)

Il est bon de s'éveiller à la déroutante réalisation que la responsabilité de la mission de l'Eglise a été portée dans le passé par une minorité des plus infimes — la hiérarchie, les prêtres, les religieux et, depuis quelques dizaines d'années, les apôtres laïques de l'Action Catholique. Depuis des siècles déjà il n'y a qu'une faible coopération entre la hiérarchie et les fidèles et ceux-ci ont développé à l'égard de l'Eglise et de sa mission une grande apathie. La grosse majorité des catholiques n'a pas conscience d'être membre de cette Eglise, elle joue un rôle passif dans un monde cléricalisé sans fruit pour l'ensemble de la communauté ecclésiale. (Degrijse, O. op. cit., p. 14) Devons-nous nous étonner alors que la Parole du Christ ne soit portée au XXe siècle qu'à un pourcentage infime de l'humanité?

Historique des rapports prêtre-laïque

Au cours des premiers siècles, le Saint-Esprit plane en quelque sorte sur l'Eglise naissante, répandant sur un chacun des dons éclatants tels le don des langues ou de leur interprétation, le don des miracles ou le don de prophétie. Et ces dons sont accordés aux ministres ordonnés et aux fidèles. C'est l'union parfaite des ouvriers travaillant à une même oeuvre: l'évangélisation des païens.

"Ce qui domine, c'est la conscience de la tension Eglise-Monde, non celle de la différence entre clergé et fidèles. Ceux-ci coopèrent, avec les ministres ordonnés, à l'oeuvre de l'expansion de l'Evangile. La mission n'incombe pas particulièrement aux prêtres, mais à tout le corps qui, organisé par les ministres ordonnés, assume tout entier 'l'oeuvre du ministère'." (Congar, Yves, O.P. **Vocabulaire et histoire du laïcat,** "Les laïcs et la mission de l'Eglise". Paris, Ed. du Centurion, 1963, pp. 14-16)

Peu à peu l'Eglise se structure, se hiérarchise, affermit son autorité, mais selon un esprit juridique, particulier à l'empire romain qui l'a englobée. L'Eglise s'épanouit, se répand après Constantin et le monde connu devient presque entièrement chrétien. La tension Eglise-Monde décroît. Vers les 5e et 6e siècles, c'est l'Eglise qui, à son tour, englobe les jeunes royaumes résultant des invasions barbares. Contrairement à l'époque des perécutions, l'oeuvre temporelle devient affaire d'Eglise et l'oeuvre spirituelle affaire d'Etat. Alors commence à germer une nouvelle tension, celle de prêtre-laïque. (Ibidem)

Divers facteurs augmentent cette tension. D'abord, les interventions fréquentes des empereurs et princes dans l'organisation et les décisions d'Eglise, interventions qui se perpétuent jusqu'aux temps modernes. Ils n'hésitent pas d'interposer leur autorité dans les conciles, d'exiler papes et prélats qui ne se plient pas à leurs desiderata et ils exigent même le droit de nommer eux-mêmes les dignitaires de l'Eglise. (Brusher, Joseph S. **Popes through the ages.** Princeton, N.J., D. Van Nostrand, 1959, p. 60, 62, 72) Nous n'avons pas à reculer loin dans le temps pour que soit aboli le droit de véto de l'empereur autrichien dans une élection papale. Il est normal donc qu'un certain esprit de méfiance naisse chez les clercs envers ces laïques influents qui veulent contrôler l'Eglise et l'utiliser pour leurs propres fins.

D'autre part, les clercs ne savent plus s'intégrer au peuple. Leur séparation d'avec le monde (vie de communauté, monastères), leur costume particulier adopté vers le début du Ve siècle et, vers la fin du même siècle, la tonsure, ne font qu'accentuer l'écart déjà existant. Que dire aussi de leur célibat et des privilèges dont ils jouissent dès l'ère de Constantin? L'instruction est leur apanage ainsi que celui des princes (clerc: qui sait le latin) et les laïques sans titre et sans fortune sont les illettrés. Différence de culture qui crée une nouvelle distance entre ministres ordonnés et fidèles. Nous remarquons dès le VIIIe siècle des signes d'apathie de la part des laïques envers les choses d'Eglise, en particulier dans la participation au latin liturgique. S'ajoute alors l'éveil des valeurs temporelles:

"Quand les laïques eurent pris conscience de la valeur du temporel, les conflits devinrent plus fréquents avec un clergé dominateur et privilégié." (Congar, Yves, O.P. **Vocabulaire et histoire du laïcat,** op. cit., p. 16)

Vers le XIe siècle nous avons à droite les "spirituels" ou clercs et, à gauche, les "charnels" ou laïques. L'idée de la perfection chrétienne est associée à la séparation d'avec le monde, au mépris des choses temporelles, que ce soit le corps, le mariage ou tout simplement, la femme. Cette mentalité se transmet à travers les siècles; il faut fuir le monde avec tous ses atours, car c'est un monde mauvais. Influence augustinienne que l'on retrouve dès les premières pages de l'Imitation: "La souveraine sagesse consiste à tendre, par le mépris du monde, vers le royaume du ciel". (Imitation de Jésus-Christ, Livre I, chapitre I) Monde moral où l'on oppose chair et esprit, où l'Eglise englobe tout, même le temporel.

C'est dans un monde ainsi orienté que la tension prêtre-laïque grandit et atteint son apogée par le déclenchement de la Réforme protestante. Deuxième grand schisme qui prolonge ses ravages à travers l'Europe. L'Eglise réagit par une réorganisation intérieure: renouveau de la pastorale, fondation de séminaires pour l'instruction théologique et spirituelle des prêtres. On ne parle plus d'une formation seulement par l'action près d'un curé plus ou moins formé, aidée de quelques rares livres de théologie, mais d'une formation digne de la mission des prêtres et des exigences de leur vie. Les laïques, de leur côté, glanent ici et là les miettes qui tombent de la table du maître: le sermon dominical et quelques livres de spiritualité. C'est l'âge des confréries et des associations pieuses qui représentent, en somme, une tentative de l'Eglise de retenir ses enfants qui s'éloignent d'elle.

Et, au XXe siècle, l'Action Catholique voit le jour. Après de modestes débuts elle s'affermit, se spécialise même. Mais cette action du laïque est envisagée sous l'angle de "mandat privilégié d'une élite" et non pas comme le rôle normal de tout baptisé. On accepte difficilement que le laïque soit autre que l'exécuteur d'un ordre préordonné.

Depuis peu de temps, nous sommes témoins d'une évolution dans les relations prêtres-laïques. Des cours ont été institués ici et là — instituts de sciences religieuses attachés à des universités, instituts de spiritualité où le laïque partage le même pain spirituel avec le religieux ou la religieuse, conférences sur les grands courants d'idées qui moulent la pensée moderne. Que dire aussi des magnifiques efforts des instituts séculiers qui cherchent à donner à notre monde désabusé quelque chose du souffle de Dieu.

Mais ces nobles tentatives, aussi louables soient-elles, préparent-elles adéquatement le laïque à sa mission, ce laïque purement laïque sans attache à un ordre religieux? Avant d'ébaucher une réponse, interrogeons-nous sur le rôle du laïque dans l'Eglise.

(à suivre)

Cet article aurait pu figurer dans la page "Dialogues" dont les responsables sont en vacances jusqu'au mois de septembre. Mais l'auteur traite d'un sujet, qui sera en vedette pendant la prochaine session du Concile, de façon à stimuler des échanges d'opinions, même pendant l'été. C'est pourquoi nous avons convenu de publier le texte immédiatement, en trois tranches, tout en protestant doucement contre la longueur de la composition.

LE SAVIEZ-VOUS?

11

L'AIGLE ET SA FEMELLE S'ACCOUPLENT POUR LA VIE. À LA CHASSE, ILS VOLENT L'UN VERS L'AUTRE, SE RENVOYANT LEUR PROIE. UN AIGLE ADULTE MANGE RELATIVEMENT PEU, À PETITES BOUCHÉES. IL LUI FAUT PRÈS D'UNE 1/2 HEURE POUR AVALER UN CORBEAU. D'UN CANARD, L'AIGLE MARIN FAIT 2 REPAS!

L'IVRAIE EST UNE PLANTE DONT ON N'A PAS ENCORE DÉCOUVERT LES QUALITÉS.

ON A DÉJÀ SOUVENT ESSAYÉ DE PORTER PLUS DE FANTAISIE DANS LA MODE MASCULINE. VOICI UNE DES TROUVAILLES: UN HABIT TOUT FAIT DE PIÈCES!

LA SIMPLICITÉ SE TROUVE ENTRE LE TROP ET LE TROP PEU.

LES COCHERS DES FIACRES DU VIEIL HAMBOURG AVAIENT 2 COIFFURES. ILS NE PORTAIENT LE BICORNE OFFICIEL, AUX ARMES DE LA VILLE, QUE QUAND ILS TRANSPORTAIENT UN MEMBRE DU SÉNAT. DÈS QUE CE DERNIER DESCENDAIT DU FIACRE, LE COCHER DEVAIT CHANGER DE CHAPEAU, CE QUI N'ÉTAIT PAS TOUJOURS FACILE. C'EST AINSI QU'ON VIT UN JOUR UN BOURGMESTRE RETENIR LES CHEVAUX POUR PERMETTRE AU COCHER D'ACCOMPLIR CE RITE!

EN MAINE (U.S.A.) LA DEMANDE DE "VERS MARINS" COMME APPÂTS POUR LA PÊCHE A FAIT ÉCLORE UNE COMPLÈTE INDUSTRIE EN UNE ANNÉE. ON A RETIRÉ DES BANCS DE SABLE DE CE SEUL ÉTAT 12 MILLIONS ET 1/2 DE CES GRANDS VERS DE TOUTES COULEURS (VALEUR MARCHANDE: 750.000 $) POUR PROTÉGER LES "RÉSERVES" LES CHERCHEURS DE VERS DOIVENT ÊTRE DU MAINE ET AVOIR UN PERMIS.

Les progrès de la Science

LES LUNETTES

(1) À TRAVERS UNE ÉMERAUDE INCOLORE TAILLÉE, NÉRON REGARDAIT LES GLADIATEURS SE BATTRE DANS L'ARÈNE. LES INGÉNIEURS ROMAINS SE SERVAIENT DE BOULES DE VERRE REMPLIES D'EAU, QUAND ILS SE PENCHAIENT SUR DES PLANS DE CONSTRUCTION COMPLIQUÉS. (2)

SELON TOUTE PROBABILITÉ, LES CHINOIS FURENT LES PREMIERS OPTICIENS. ALHASEN, SAVANT ARABE DU 11e SIÈCLE, CONNAISSAIT DÉJÀ LES LUNETTES À VERRES GROSSISSANTS. (3)

LONGTEMPS, CE FURENT LES MARCHANDS AMBULANTS QUI VENDAIENT LES LUNETTES. POURTANT ILS NE CONNAISSAIENT RIEN À LA VUE ET LEURS CONSEILS ÉTAIENT SOUVENT ERRONÉS. (4)

(5) ARMOIRIES DE LA CORPORATION DES LUNETIERS LONDONIENS DE 1793.

AGITATEUR À REFROIDISSEMENT PAR EAU

FOUR 1350° C

CREUSET À VERRE

(6) IL FAUT 12 HEURES POUR CONVERTIR EN VERRE OPTIQUE, DANS UN FOUR À POTERIE, DU SABLE DE QUARTZ, DE LA SOUDE, DE LA CHAUX ET DES PRODUITS CHIMIQUES. ON LAISSE LES CREUSETS SE REFROIDIR TRÈS LENTEMENT.

CRISTALLIN

PRESBYTIE

VERRE CONVEXE

RÉTINE

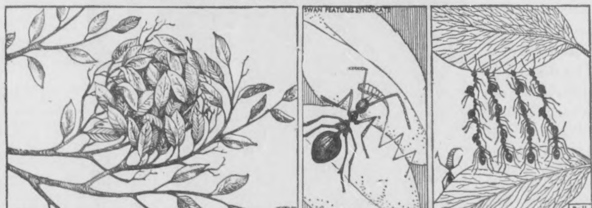
MYOPIE

VERRE CONCAVE

(7) LA CORRECTION DES TROUBLES OPHTALMIQUES LES PLUS FRÉQUENTS, À L'AIDE DE DIFFÉRENTES SORTES DE VERRES.

LES VERRES DE CONTACT SE PORTENT DIRECTEMENT SUR LA CORNÉE: LES VEDETTES DE CINÉMA EN UTILISENT COURAMMENT.

Les merveilles de la nature!



C'est un joyeux et intéressant spectacle que de voir les fourmis tisserandes occupées à bâtir leur nid qu'elles font de feuilles vivantes encore accrochées aux branches, de branches tenant aux arbres bien entendu! Tout d'abord, l'on ne distingue rien d'autre qu'une foule de fourmis allant et venant très affairées, mais quand on les observe attentivement pendant quelques instants, on finit par voir ce qui se passe: elles glissent les feuilles en partie les unes sur les autres et l'on voit petit à petit naitre la forme d'un nid. A force de regarder, on découvre aussi leur méthode de construction aux détails amusants. Les feuilles sont rapprochées par une rangée d'ouvrières qui, debout sur une feuille, attirent l'autre en la tirant simultanément de leurs mandibules. Les deux feuilles naturellement ne resteraient pas ainsi d'elles-mêmes, mais, sous la feuille de base, une autre rangée d'ouvrières se tient prête à les lier solidement. Avec de la soie de cocon, elles tissent en zigzag les deux feuilles ensemble, se servant des cocons de la couvée comme de navettes. Souvent, les feuilles sont trop éloignées les unes des autres pour nos petits insectes. Qu'importe. Nos fourmis ont trouvé aussi à ce problème une magnifique solution: une seconde rangée d'ouvrières vient aider la première, en la soulevant précautionneusement de ses mandibules. N'est-ce pas suffisant? Alors arrive un troisième peloton, un quatrième, un cinquième au besoin et l'on peut ainsi voir se former des colonnes de cinq ou six fourmis de haut! Mais ces acrobaties au moins leur permettent d'atteindre les feuilles même très éloignées . . . !



"J'AIME LA PEINTURE!"

L'Atelier St-Boniface inaugure maintenant des cours d'art, dessin, peinture, modelage, etc., à l'intention des jeunes Manitobains. Cette initiative a pour but de favoriser l'expression, qui est la source même de la culture artistique, tout en fournissant aux jeunes des loisirs de vacances à la fois agréables et enrichissants.

Mlles Thérèse Aubin et Pauline Morier, artistes diplômées, guideront les jeunes dans leurs activités au sous-sol de la Bibliothèque publique de St-Boniface. Il y aura des cours le matin pour les 3 à 12 ans et l'après-midi pour les 12 à 18 ans. Les débuts s'annoncent bien puisqu'il y a déjà une vingtaine d'élèves d'inscrits aux cours.

Pour plus amples renseignements au sujet des activités, des taux, de l'inscription, etc., veuillez téléphoner: 247-5308 après 6 h. — N. P.

Billet du jeudi

Quand, comment, pourquoi manger?

Si l'on doit manger pour vivre, non vivre pour manger, il importe aussi de bien manger, ou de manger bien.

Qu'est-ce que cela veut dire?

Que l'on choisisse ses aliments avec soin, qu'on les varie et les balance, selon leur teneur en calories et valeur nutritive, qu'on ne les absorbe pas à tort et à travers, pour que le corps en tire le plus de bénéfice possible.

On dit, et c'est vrai dans une large mesure — pas toujours — que l'homme est comme la photographie de ce qu'il mange.

Il engraisse et grossit, jusqu'à la double menace d'obésité et d'apoplexie, s'il se gave de sauces et de gras, de pâtes et pâtisseries, de sucre et sucreries, de pommes de terre et autres végétaux porteurs d'amidon.

Il s'étiole et dépérit, si son alimentation n'apporte pas les vitamines, sels minéraux et autres substances qui sont conditions de bonne santé.

Il contractera une infinité de maladies, si l'organisme chez lui manque de vertus et qualités propres à le défendre, contenues dans les vivres essentiels.

* * *

Autant de banalités, dira-t-on, qui n'apprennent rien à personne.

D'accord.

Mais autant de banalités qui traduisent la vérité vraie, dont on n'a cure ni souci dans l'ordinaire des jours, et qui seraient pour chacun d'un apport précieux, si chacun leur accordait de l'attention.

Le malheur des hommes, c'est qu'ils sont trop riches et trop instruits, trop inventifs, donc trop aptes à manger n'importe quoi, n'importe quand, n'importe où.

Avec ce résultat premier qu'ils s'éloignèrent de l'alimentation naturelle et la plus saine qui soit, au fur et à mesure qu'ils découvrirent de nouvelles délices à se mettre sous la dent, et les moyens de se les payer.

Cela étant, l'homme ordinaire — le blanc surtout — avantagé par les facilités qu'apportent le voyage, la science, le hasard, se peut gorger et se gorge de mets inutiles, nocifs ou neutres quant à la nutrition.

Il est souvent malade, parce qu'il mange mal selon les règles de la nature, alors que le chien ne l'est pas, aussi longtemps qu'il refuse de l'imiter.

* * *

C'est pour ramener les gens à une meilleure compréhension de l'alimentation, à son rôle et ses exigences, à la nécessité de la surveiller, que Marie-José Beaudoin publie un nouvel ouvrage: **Tous les secrets de l'alimentation.** (1)

Ces secrets son nombreux et il importe d'en connaître le plus possible, pour dresser comme il convient le menu quotidien, satisfaire aux besoins de l'estomac, du palais de l'organisme dans l'ensemble, équilibrer en même temps le budget familial.

Il faut commencer par lire le livre, le crayon à la main, essayer de le comprendre, tenir compte de ses conseils, interdictions et mises en garde, si l'on veut qu'il porte profit.

Cela n'est pas toujours facile, ni agréable.

Si l'on a la bonne volonté qu'il faut, pour accepter et suivre les directives les plus sages, selon le cas de chacun, on se rend vite compte des sacrifices à s'imposer: s'abstenir de tant de douceurs qui plaisent, se contenter d'aliments et breuvages qui paraissent insignifiants et fades, à force d'avoir été délaissés.

En plus, se priver de manger quand la fringale nous tient, pour ne point prendre d'ampleur; se bourrer de viandes, pâtes, laitages, quand on les a en horreur — ce qui arrive.

On peut être malheureux dans l'abondance, comme dans le dénuement.

L'ILLETTRE.

(1) Les éditions de l'Homme, Montréal.

23 jeunes Français s'en viennent rencontrer la jeunesse du Manitoba

L'esprit d'aventure n'est pas mort chez les jeunes de France, comme le prouve le récit qu'a raconté à qui voulait bien l'écouter M. Pascal Assathiany, 19 ans, de Paris, lors de son court passage à St-Boniface la semaine dernière. Il est maintenant retourné dans son pays natal, mais au Manitoba beaucoup s'intéressent présentement à son mouvement des "Amitiés Mondiales Inter-Jeunesse". D'autant plus qu'il s'agit de bien recevoir les 26 jeunes Français qui arriveront ici le 7 juillet prochain, en quête de "tourisme-travail", c'est-à-dire avec le désir ardent d'entrer en communication avec la jeunesse du Manitoba et aussi de "gagner" les frais de leur séjour.

L'histoire connut ses débuts il y a trois ans, à Paris même. Wieland Lemke, alors âgé de 17 ans, désirait se rendre en Israël avec un groupe de routiers parisiens pour les vacances d'été. Mais voilà! Les agences de voyages réclamaient trop pour des petits collégiens, des fils d'artisans, de commerçants, d'employés. Pas de découragement. Ils montent le voyage eux-mêmes et, dès l'été 1962, après de multiples démarches auprès des compagnies de chemin de fer et de navigation, et aussi 12 lettres exactement aux gens du kibboutz israélien Mar-Am, en Haute-Galilée, ils se mettent en route. Pendant des semaines ils cueillent avec les gars du kibboutz les pommes des pommeraies et vivent dans une atmosphère d'amitié mutuelle, de compréhension, de solide camaraderie, d'enthousiasme.

De retour en France, ils décident de ne pas garder ça pour eux-mêmes. Ils en parlent donc à leurs amis qui se rassemblent à la Maison des Jeunes de Bois-Coulombes, près de Paris. La contagion se répand, de telle sorte qu'à l'été 1963 plus de 70 gars et filles vont passer de belles vacances à Bar-Am, partageant leur temps entre le travail, les excursions, les rencontres et discussions. Ces 8 semaines n'ont coûté à chacun, voyage et excursions compris, que 680 francs.

En 1964 ils envoient des lettres dans tous les coins de la France à des jeunes de leur âge qui comprennent apprécient "ce truc pour les jeunes, fait par les jeunes". Pas surprenant qu'à l'été 1964, en plus d'un groupe en Israël, 170 jeunes se dirigent par train vers des camps de travail en Pologne. Cette fois, devant le succès grandissant, Wieland arrête ses études pour se consacrer à plein temps à son oeuvre, qui devient l'association "Amitiés Mondiales Inter-Jeunesse" avec siège social à 9, rue du Hanovre, Paris. Des jeunes seulement y travaillent à la préparation des dossiers, à la comptabilité, à l'étude des itinéraires, etc.

Maintenant l'A.M.I. possède ses statuts officiels, deux petits bureaux loués dans le quartier parisien de l'Opéra d'où sont envoyés par milliers des tracts attrayants qui ont déjà attiré 600 jeunes à s'inscrire comme membres adhérents. Contacts, coups de téléphone, "trucs" de voyages pas chers, itinéraires intéressants, rien ne manque.

Et donc, en cet été 1965, divers groupes de jeunes Français (de 18 à 30 ans) se sont acheminés vers la Pologne (4 semaines, 650 francs), Israël (7 semaines, 800 francs), l'Egypte (8 semaines, 850 francs), la Turquie, etc. Même, un groupe de 110 jeunes vont traverser ces jours-ci l'océan Atlantique par avion, de Bruxelles à New York, car une compagnie belge a su offrir le voyage à un prix extrêmement avantageux. Ces jeunes vont tout simplement satisfaire un désir: voir le Canada, pays qui les attire depuis si longtemps. De New York ils voyageront tous ensemble par autobus jusqu'à Nipigon, d'où ils se sépareront en deux groupes distincts: le premier prendra la route de Montréal, le deuxième, de St-Boniface, où ils offriront leurs services sur les fermes, les forestages, les fermes expérimentales, quitte à consacrer leurs temps libres à connaître le pays et sa population.

C'est justement pour préparer le terrain que M. Assathiany est venu à St-Boniface. Appelé par ses confrères de Paris "M. Canada", il est le neveu de M. Jean Bolo qui incarnait "le père" dans la pièce de Claude jouée ici à Winnipeg cet hiver par le Tréteau de Paris. M. Bolo avait mentionné les projets de son neveu à M. Robert Séguier, membre du Cercle Molière, qui commença ensuite une correspondance assidue avec le jeune Parisien. Durant son séjour à St-Boniface, M. Séguier lui fit rencontrer des représentants de l'A.E.C.F.M., de la Relève Franco-Manitobaine, du Manitoba, du poste CKSB et de La Liberté et le Patriote, du Cercle Molière, etc., etc. M. Damien Giordani les reçut amicalement au consulat de France. Et maintenant on peut dire que le consulat de France est devenu comme un centre de placement, avec la coopération de M. Séguier et d'autres amis. Tout de même, on n'a réussi à "placer" pour le 7 juillet qu'un certain nombre des jeunes visiteurs. Avis aux intéressés avides de recevoir l'assistance de jeunes bras et cerveaux pendant les mois d'été.

Puissent ces 23 jeunes Français jouir de leur séjour au Manitoba, surtout au Manitoba français! Il faut qu'ils retournent ensuite en France avec des connaissances nouvelles et des souvenirs plus riches que leurs confrères revenant d'Israël, de Pologne, d'Egypte ou d'ailleurs.

25,000 tonnes de papier pour la Hongrie

BUDAPEST (CCC) — Au cours de l'année 1964, l'imprimerie St-Etienne de Budapest a publié 124,000 catéchismes, 73,000 livres de prière, 14,000 livres liturgiques et 17 oeuvres scientifiques. Le papier nécessaire à ces diverses publications a été envoyé en Hongrie par le Pape, par le truchement de la "Caritas Internationalis". Le poids total de cet envoi a été de 25,000 tonnes.

Pour l'épanouissement de la femme . . .

Aux Etats-Unis, une campagne féministe bat son plein sous la direction de Mme Betty Friedan. Celle-ci a publié, il y a quelques années, un ouvrage qui a connu la fortune des "best-sellers": "The Feminine Mystique". Depuis la publication de ce volume, les idées de Betty Friedan ne cessent d'alimenter les discussions dans les milieux américains. L'auteur a voulu secouer la torpeur des femmes en les incitant à donner à leur vie ce qu'elle appelle une **quatrième dimension.** Au dire de l'auteur, la femme n'a connu jusqu'à maintenant qu'une triple dimension: le mari, l'enfant, le foyer. Le travail extérieur, lorsque la femme s'y livre, n'a été pour elle qu'un à-côté pénible de sa vie, un gagne-pain.

Avoir une quatrième dimension, cela signifie, pour Betty Friedan, s'insérer dans le monde d'aujourd'hui, "s'identifier comme personne", réaliser ses propres idées, créer quelque chose. Pour atteindre ce but, choisir la carrière qui convient à ses goûts et à ses aptitudes, s'engager dans une action réelle qui met la femme en rapport avec les autres et la communauté sociale. Mme Frieden voue ses énergies à démolir la "mystique" féminine, mystique qui présente la femme simplement comme une épouse, une mère, une ménagère, passivement dépendante, sans projets ni buts personnels. Il est temps, prétend-elle, que la femme cesse de se contenter d'un rôle qui se réduit à l'amour et au service du mari et des enfants. Qu'elle devienne enfin "part du vaste monde qui l'entoure". La femme doit changer la façon dont elle se voit et dont les autres la voient.

La suprême ambition de l'auteur de "The Feminine Mystique" est de démontrer aux femmes que se contenter du dévouement auprès de sa famille, c'est devenir ménagères ennuyeuses et mornes. Les tâches familiales et éducatives ne peuvent pas les identifier comme d'authentiques personnes ni donner à leur vie un sens plein. Elle exprimait sa thèse dans une boutade: "Je me demande s'il ne serait pas mieux d'avoir beaucoup de jolies vieilles filles excentriques que toutes ces ménagères ennuyeuses et mornes".

Pour nourrir ses convictions, Mme Friedan a travaillé pendant cinq ans. Au cours de ses recherches à la bibliothèque publique de New York, elle rentrait parfois si tard que ses enfants étaient couchés. Et, il va sans dire, une telle activité intellectuelle nécessitait l'aide d'"ennuyeuses ménagères". "J'ai tout essayé, confie-t-elle à un journaliste de la revue Châtelaine, bonne à plein temps, à temps partiel, avec pension ,sans pension. Une année, j'en ai eu douze".

Que de tracas pour arriver à démystifier la femme et à lui ouvrir la voie de sa "quatrième dimension"!

Vous comprenez bien que toutes les femmes ne sont pas d'accord avec Betty Friedan. Il en reste encore — imaginez! — qui croient au "mythe" de la vocation familiale . . . Entre autres, une de ses compatriotes, Madame Phyllis Mc Ginley.

Cette dernière n'admet pas la thèse de Betty Friedan. Dans de nombreux articles de revues et un volume intitulé "Sixpence in Her Shoe", Phyllis Mc Ginley défend et exalte la profession de maîtresse de maison. (Disons en passant que Mme Mc Ginley s'est déjà mérité le prix Pulitzer — l'un des plus enviés aux Etats-Unis — pour ses oeuvres poétiques.)

L'antagoniste de Mme Friedan ne nie pas à la femme le droit de choisir une carrière, mais elle ne cesse de proclamer que le travail domestique peut constituer une occupation tout aussi honorable et épanouissante que n'importe quelle profession.

'Du matériel brut que sont quatre murs et un toit, écrit-elle, nous faisons un "home". Nous réussissons à remonter le moral, à écouter patiemment les problèmes et à sympathiser avec le chef de famille et les enfants. Nous apprenons plusieurs métiers: infirmière, diplomate, professeur, consolatrice des sensibilités blessées, etc. Nous voyons le bébé faire ses premiers pas et entendons ses premières paroles. Nous nous souvenons que le premier mot d'un enfant qui revient de l'école est, en mettant le pied dans la maison: "Maman"! Et cela moins pour entendre une réponse que pour se sentir rassuré parce que nous sommes là.

On nous élève, au sein de la famille, au rang d'autorité finale, de juge de paix. Peu importe jusqu'à quel point un mari se mêle et participe à la vie de sa famille, il n'arrive jamais à un rôle aussi glorieux. Et le fait que nous appartenons à la plus ancienne profession au monde est pour moi une pierre précieuse qui va bien à ma couronne. Dieu aime sûrement les ménagères. Il est temps que nous apprenions à nous aimer nous-mêmes."

Que Betty Friedan puisse déplorer le sort peu réjouissant de femmes esclaves de leurs tâches domestiques, nul ne le conteste. Mais je crois, avec Phyllis Mc Ginley, que le mal ne réside pas dans la situation elle-même. Il vient plutôt de la mauvaise conception du rôle de la ménagère et de la façon de le remplir.

La vraie maitresse de maison est une "professionnelle"

Une maîtresse de maison peut être une femme pitoyable et bornée, comme aussi elle peut devenir une authentique professionnelle. Toute la différence vient de ce que la seconde connaît son "métier", l'aime, le perfectionne, en saisit toute l'importance.

Voyons! Comment peut-on essayer de nous persuader qu'il est plus frustrant et monotone de préparer un repas appétissant et balancé, de faire briller vaisselle et meubles, de raccourcir une jupe, de voir à la santé et aux études des enfants, que de taper la machine à écrire, de classer des filières, d'empaqueter des biscuits, de vendre de la lingerie?

C'est vrai qu'être maîtresse de maison ne constitue pas une sinécure. Les nécessités quotidiennes sont parfois astreignantes, mais on ne me fera pas gober que le travail professionnel est exempt de routine, de corvées et d'embêtements. Les femmes qui passent leurs journées à l'extérieur, au bureau, au magasin, à la manufacture, ne rencontrent sûrement pas que des amies ou . . . des distractions!

Et puis, quand on invoque l'avantage du salaire d'appoint, est-on sûr qu'il soit plus réel qu'apparent? Les bonnes et les garderies, ça se paie. Les vêtements pour aller à l'extérieur, car il faut bien s'habiller convenablement, ça coûte plus cher que la petite robe de maison!

Et quel temps reste-t-il aux "travailleuses" pour faire une cuisine économique et substantielle? Il faut aller vite en achetant du tout-préparé. C'est le régime des conserves pour les soupes, les viandes, les légumes, les desserts. Se qui multiplie par trois ou quatre les dépenses de l'alimentation.

On chante sur tous les tons que les ménagères s'ennuient à la maison.

Pourquoi?

Parce que trop d'entre elles n'ont pas assez conscience de la dignité des tâches domestiques, parce qu'elles ne savent pas leur métier ou le connaissent mal. Combien s'en tirent "au petit bonheur", ne possédant pas une initiation convenable qui leur procurerait la joie d'une belle besogne et assurerait un perfectionnement constant . . . A-t-on jamais fini d'apprendre les secrets du soin et de l'éducation des enfants, de la cuisine rationnelle, de l'entretien du linge, de la couture, de la décoration intérieure, etc?

L'homme contribue souvent au peu d'estimes des tâches domestiques

Mais il n'y a pas que la femme elle-même qui soit responsable de la désaffection des tâches familiales. Les hommes y ont leur part de responsabilité. Combien ignorent — ou semble ignorer — tout ce que comporte d'habilité, d'intelligence et de patience, la tenue et l'administration d'un foyer. Les hommes, qui aspirent normalement à obtenir de l'avancement en raison de leurs années de service ou de leur compétence enrichie, savent-ils au moins reconnaître les efforts et le succès de la maîtresse de maison, ne serait-ce que par un peu de compréhension et de gratitude exprimées de temps à autre? Question de justice la plus élémentaire!

Pour redonner à la femme la fierté de sa vocation familiale, il faut que l'homme l'y aide, qu'il comprenne les valeurs humaines et civilisatrices que représente un foyer ordonné et accueillant, dirigé par une ménagère ingénieuse et économe.

L'homme devrait aussi faire effort pour intéresser son épouse à sa vie professionnelle, au monde des affaires et de la politique. Combien de maris, par leur mutisme et leur indifférence à cet égard, laissent supposer aux femmes qu'elles sont trop insignifiantes pour que leur esprit franchisse les frontières de leur maison.

Quand on parle de la grandeur de la "profession" de ménagère, c e r t a i n s s'imaginent qu'on veut limiter ses horizons aux murs de sa maison.

Non! — La femme doit exercer une influence dans la vie sociale et s'ouvrir aux problèmes d'actualité. Elle peut le faire grâce à des lectures, à des cours, à des émissions de radio et de télévision, à des rencontres au foyer, à sa participation à des activités sociales culturelles ou religieuses.

Que de moyens s'offrent actuellement à la femme pour s'informer et se cultiver et ainsi l'aider à remplir son rôle de citoyenne!

Celles qui n'en profitent pas, du fait de leur "profession" de maîtresse de maison, le pourraient-elles davantage, une fois engagés dans une occupation extérieure qui doublerait leurs heures de travail . . .

Toute action féminine doit aboutir au renforcement des valeurs familiales

En terminant, je me permets une précision. Qu'on ne me fasse pas dire ce que je n'entends pas affirmer. J'admets que certaines femmes, jouissant d'une plus grande liberté et possédant les qualifications requises, puissent exercer des carrières artistiques, scientifiques ou techniques, occuper des postes de la vie publique. Je comprends également que d'autres soient forcées par les circonstances de prendre un travail rémunérateur. Mais cette possibilité ou cette obligation ne contredisent en rien notre point de vue: la femme mariée peut s'"identifier" et s'épanouir comme personne tout autant, sinon plus, dans son propre foyer, que dans un bureau ou un laboratoire. Du reste, toute action féminime au sein de la société ne devrait-elle pas converger, en définitive, vers la solution des innombrables problèmes de la famille.

On pourra "gazetter" tant qu'on voudra les mérites des femmes de lettres, de sciences ou d'affaires, leurs prouesses n'empêchent pas la décomposition des foyers, devenus de tristes abris, faute de vraies "gardiennes", compétentes et équilibrées, conscientes de leur incomparable mission.

L'humanité et la nation ont un impérieux besoin de femmes aptes à former les caractères, à épanouir les sensibilités, à faire éclore les intelligences, à inculquer le sens religieux et social, tout en créant au foyer une atmosphère rafraîchissante pour l'esprit et le corps.

Philippe GERIN-LAJOIE.
Idéal Féminin.

Les subtilités de la langue française

Le "Dictionnaire des difficultés de la langue française", d'Adolphe V. Thomas (Larousse, éditeur), signale la nuance entre "bien vouloir" et vouloir bien", le premier représentant une requête adressée à un supérieur, le second un ordre donné à un subordonné.

En effet, prier quelqu'un de "bien vouloir", c'est l'engager à être "bien veuillant", ancien participe q u e l'attraction de **veiller** a fait glisser à **bienveillant.** Autrefois, ajoute la revue mensuelle VIE ET LANGAGE, se faire "bien vouloir" ou "mal vouloir" de quelqu'un, c'était s'attirer sa **bienveillance** ou sa **malveillance.** La tournure "je vous prie de bien vouloir" représente donc une formule de courtoisie qui place sur un plan supérieur la personne à qui l'on s'adresse.



Vivent les breuvages au lait!

Les laits battus sont toujours nutritifs et délicieux que ce soit le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver. Cependant, durant la saison chaude, ils sont aussi rafraîchissants. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous suggèrent d'en varier les saveurs. Ceux que vous voyez ci-dessus sont arômatisés de chocolat, fraises, framboises, beurre d'arachides et jus de raisin.

Lait fouetté aux fraises

1 casseau (1 chopine) de fraises fraîches
6 c. à table de sucre
quelques grains de sel
1 chopine de lait (2½ tasses)
1 demiard de crème glacée à la vanille (1¼ tasse)

Laver, égoutter et équeuter les fraises puis les passer à travers un tamis. Y mêler le sucre et le sel puis refroidir. Avant de servir, mêler la préparation de fraises au lait. Ajouter la crème glacée coupée en morceaux et battre à l'aide d'un batteur à oeufs ou d'un malaxeur électrique jusqu'à ce que la crème glacée soit amollie. Rendement: 5 tasses.

Note: Pour un lait battu plus substantiel, utiliser 1 chopine de crème glacée et réduire le sucre à 4 c. à table: Rendement: 6 tasses.

Lait aux framboises et aux bananes

1 boite (15 onces) de framboises congelées
1 banane écrasée
1 chopine de crème glacée à la vanille
2 ½ tasses de lait

Pour garnir — Framboises entières, 1 chopine de crème glacée à la vanille

Décongeler les framboises; en conserver quelques-unes pour garnir et passer le reste à travers un tamis. Mêler framboises, banane et crème glacée à la vanille. Battre jusqu'à ce que crémeux. Incorporer le lait. Verser dans des verres refroidis, garnir d'une cuillerée de crème glacée et décorer à l'aide d'une ou deux framboises. Rendement: 5½ tasses.

Lait battu au beurre d'arachides

¼ tasse de beurre d'arachides
2 c. à table de miel
⅛ c. à thé de sel
3 tasses de lait
1 chopine de crème glacée à la vanille

Défaire en crème le beurre d'arachides avec le miel et le sel. Incorporer graduellement ½ tasse de lait. Ajouter le reste du lait et la crème glacée. Battre jusqu'à ce que crémeux. Verser dans des verres refroidis. rendement: environ 5 tasses.

Lait velouté mocha

5 c. à thé de café instantané
2 c. à table de sucre
pincée de sel
6 tasses de lait
¾ tasse de sirop au chocolat
1 chopine de crème glacée à la vanille

Mêler café instantané, sucre et sel. Incorporer graduellement dans ½ tasse de lait et brasser jusqu'à consistance lisse. Ajouter le reste du lait et le sirop au chocolat. Battre jusqu'à ce que bien mêlé. Verser dans des verres refroidis et garnir d'une boule de crème glacée à la vanille. Rendement: 6¾ tasses.

Note: Un peu de sirop au chocolat peut être versé dans le fond du verre, avant d'y verser le breuvage, puis sur chaque boule de crème glacée. L'effet est très joli.

Délice aux raisins

4 tasses de lait
2 tasses de jus de raisin
2 c. à thé de sucre
1 chopine de crème glacée à la vanille
6 petites grappes de raisins

Mêler lait, jus de raisin et sucre. Refroidir. Juste avant de servir, incorporer la crème glacée en battant. Verser dans des verres refroidis et décorer chacun d'une grappe de raisins. Rendement: 7½ tasses.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9241
Grandeurs: 34-50
Prix: 50c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept., La Liberté et le Patriote, 60 Front St. West, Toronto, Ont. (non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Le premier pas dans le développement de la personnalité c'est de se connaître soi-même. C'est plus difficile qu'on le croit. Vous avez entendu des personnes dire: moi, je suis sensible, moi je ne suis pas attachée à l'argent, moi, je ne suis pas vaniteuse, etc. Comme ceux qui disent beaucoup aimer la lecture et ne jamais trouver le temps de lire, ces personnes se trompent ou s'illusionnent sur elles-mêmes. Elles agissent exactement comme la jouvencelle qui est persuadée que le garçon qui lui a souri, qui lui a fait un compliment en dansant ou qui s'est informée d'elle auprès de quelqu'un de sa famille, est éperdument amoureux.

Si toutes les jeunes filles pouvaient apprendre à se considérer et à s'étudier d'un oeil impitoyable et lucide, elles commenceraient à se connaître. Elles s'exposeraient moins souvent à des déconvenues. Elles pourraient faire des projets d'avenir, que ce soit pour le mariage ou pour une carrière, plus conformes à leurs aptitudes. Surtout, au lieu d'entretenir des rêves de transformation impossible, elle partiraient de la réalité et trouveraient le moyen de tirer le meilleur parti des atouts qu'elles possèdent. Au lieu de rêver de devenir comédiennes ou pianistes de concert, elles s'efforceraient de cultiver les talents réels qu'elles possèdent, ce qui vaut beaucoup mieux que d'entretenir des frustrations et des regrets inutiles.

✦ ✻ ✦

Deux actrices de cinéma se rencontrent:

— Tiens, dit l'une, pourquoi ne portes-tu pas ton alliance au doigt qu'il faut?

— Parce que je n'ai pas épousé l'homme qu'il fallait.

✦ ✻ ✦

Si les confitures cristallisent, faites-les recuire en ajoutant du jus de citron et du vinaigre.

✦ ✻ ✦

Une solution d'une partie de glycérine pour quatre parties de colle, empêche cette dernière de durcir.

Il faut entraîner les enfants à réagir allègrement en face des difficultés, à surmonter les contrariétés sans en rien laisser paraître, à se réjouir sans arrière-pensée des petites occasions de joie, à prendre tout, c'est-à-dire toutes choses comme toutes gens, du bon côté.

✦ ✻ ✦

Mme Untel est allée voir un film comique. Comme son chapeau est de belle importance, elle se tourne vers le spectateur placé derrière elle et lui demande:

— Voulez-vous que j'enlève mon chapeau?

— Oh! Surtout pas, madame.

— Vraiment?

— Vraiment . . . il est tellement plus drôle que le film!

✦ ✻ ✦

Pour empêcher les gâteaux de brûler, saupoudrez les moules de farine et de sucres mélangés en parties égales.

✦ ✻ ✦

Pour enlever les taches d'herbe sur les vêtements des enfants, faites tremper la partie tachée dans la mélasse. Lavez à l'eau claire. De l'alcool peut aussi faire disparaître les taches d'herbe.

✦ ✻ ✦

Si le tic tac d'une vieille horloge trouble la nuit des dormeurs au sommeil fragile, il peut être atténué en ayant soin de mettre un morceau de feutre dans la boîte au mécanisme.

✦ ✻ ✦

— Cette dame, déclare l'accusé avec force, prétend que je lui ai volé son bracelet en or. Monsieur le juge, c'est faux! D'abord je ne le lui ai pas volé, et ensuite il n'était pas en or, c'était une imitation de métal précieux.

✦ ✻ ✦

Pour obtenir de meilleurs résutats, employez de la graisse non salée pour étendre dans vos moules à gâteaux.

✦ ✻ ✦

— C'gars-là, mon vieux, il a compris. Si tu l'avais vu dans le café, aplati par terre, la tête sous la table, hurlant . . .

— Qu'est-ce qu'il te disait?

— Oh! il me disait simplement: sors de dessous la table, si tu es un homme!

Courrier de Louise

Q. — Pourriez-vous me dire comment il se fait que des personnes occupant de très belles situations peuvent manquer de courtoisie envers leurs employés ou ceux qui se présentent en cherchant un emploi. Ma fille fait des démarches en vue d'avoir une situation pendant les vacances d'été. Elle termine sa douzième année, désire poursuivre ses études et veut nous aider à en acquitter les frais. Pendant les vacances de Noël, elle s'est adressée à la personne mentionnée plus haut. Celle-ci l'a encouragée, lui disant d'envoyer la formule de demande, signée par ses parents, etc. Tout ceci fut fait immédiatement. A Pâques, pour ne pas qu'on la croit désintéressée, elle s'est rendue demander des renseignements. Or, voici qu'elle vient de terminer ses examens et qu'elle est prête à commencer son travail, mais cette personne en tête de l'établissement où elle a sollicité un emploi lui donne comme toute réponse: "attends un peu, nous verrons". Il me semble qu'après si longtemps, on pourrait lui dire "oui" ou "non", afin qu'elle puisse essayer de se placer ailleurs. Les adultes se demanderont ensuite pourquoi nos jeunes ne les respectent pas trop. Merci. — **Maman mécontente.**

R. — Malheureusement, chère Madame, personne n'est parfait dans notre pauvre monde. La simple politesse exigerait qu'on essaie de donner des réponses claires et précises dans des cas comme celui de votre fille, et en général, je crois qu'on s'efforce de le faire. Il arrive parfois, cependant, que la jeune personne, le temps venu de se présenter pour le travail, a elle-même changé d'idée et n'arrive pas. Alors, la compagnie, qui avait compté sur ses services, se voit dans l'obligation de chercher une remplaçante. Que votre fille se cherche autre chose, mais qu'elle ne perde pas espoir, souvent il faut attendre une semaine ou deux, mais l'appel ou la lettre arrive. J'espère qu'en lisant ces lignes, les personnes préposées au service du personnel feront un petit examen de conscience et essaieront, s'il y a lieu, de remédier à un tel état de chose. Quand nos jeunes désirent travailler, surtout afin de pouvoir parfaire leur éducation, il me semble que tous devraient se donner la main pour les aider.

Q. — Nos moyens sont assez modestes et je travaille à temps partiel afin d'aider mon mari à nous procurer, non pas le luxe, mais de petites douceurs. Nous avons un fils âgé de dix-sept ans, qui est encore aux études. Il n'est pas le meilleur élève du monde, mais il termine sa onzième année et veut au moins faire la douzième avant de s'inscrire à l'école technique. Des parents de la campagne lui ont offert un très bon salaire pour aller travailler à la ferme pendant les vacances. Il serait aussi nourri et logé. Il refuse absolument. Il dit qu'il ne veut pas être cultivateur et qu'il veut rester en ville. Nous avons besoin de l'argent qu'il pourrait ainsi gagner . . . il serait utilisé pour aider à le faire vivre l'année scolaire prochaine. Comment le raisonner? Est-il ingrat? — **Maman pauvre.**

R. — Ingrat? Oui, je le suppose. Egoïste et gâté sûrement. Vous ne me dites pas si ce garçon est votre seul enfant, mais je le suppose. Sans doute vous êtes vous souvent privée du nécessaire pour lui donner des choses qu'il désirait et dont le coût était trop élevé pour vos moyens. Il est très difficile de raisonner un garçon de son âge, il faudrait franchement que vous consultiez quelqu'un qui a de l'expérience dans ce genre de travail. Y a-t-il, à l'école qu'il fréquente, un conseiller en orientation? S'il n'y en a pas, le principal pourrait lui parler. Puisqu'il tient à retourner à l'école l'an prochain, il a tout de même un peu d'ambition. Ne pourriez-vous pas lui laisser entendre qu'il ne vous sera peut-être pas possible de financer cet année sans son aide? Franchement, les jeunes de son âge sont tellement difficiles à diriger parfois qu'on ne sait comment s'y prendre. Il me semble qu'un été passé au grand air à exercer ses muscles sur une ferme moderne lui ferait tellement de bien qu'il devrait se réjouir de l'occasion qui se présente et en profiter autant que possible. Je connais de nombreux jeunes garçons qui ne se feraient pas prier, je vous assure.. Dans le passé aussi, j'ai connu des jeunes qui ont fait ce genre de travail pour financer leur cours universitaire et qui occupent maintenant et depuis longtemps des situations fort enviables.

LOUISE.

Les "idôles" des jeunes Français

PARIS — L'Institut pédagogique de France a procédé à une enquête au sujet des "idoles" des jeunes. A la question de savoir qui sont vraiment les héros aux yeux des jeunes, la réponse est on ne peut plus claire: l'ensemble de la jeunesse n'attache a u c u n e importance aux "idoles" qui lui ont été abusivement attribuées.

L'enquête opérée sur une base aussi large que possible quant au milieu social révèle que les 11 noms les plus souvent cités parmi les personnalités "pour lesquelles la jeunesse éprouve le plus d'estime et de sympathie" sont: Napoléon 1er, Louis Pasteur, Victor Hugo, Charles de Gaulle, Albert Schweitzer, St-Exupéry, Mozart, Van Gogh, Jeanne d'Arc, Jean Marais et John Kennedy.

Et les "idoles" sont-elles radicalement exclues? Non. Elvis Presley, Brigitte Bardot, Johnny Halliday et quelques autres arrivent en tête de liste . . . dans les centres de rééducation de jeunes délinquants!

Ce qu'on dit: Se marier avec une jeune fille.

Ce qu'on doit dire: Se marier à une jeune fille.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

CAPRICE À QUATRE VOIX

par SAINT-ANGE

NUMERO 12

"L'estalagem dos Cavalieros" lui présenta bientôt son enseigne de fer forgé et doré et ce fut là qu'il résolut de s'arrêter pour demander la communication avec Paris et pour dîner.

Philippe Montclar fut désolé du contretemps. Il convint de décacheter les épîtres de Val.

— Mais où dois-je télégraphier?

Alban décida que rien ne le retiendrait à Sintra. Le paradis terrestre, dont Eve se serait enfuie, n'aurait eu aucune chance de retenir Adam.

— Je regagnerai Lisbonne demain. Télégraphie-moi poste restante.

— Va à York House comme tu me l'as promis, recommanda M. Montclar.

— Je me livrerai immédiatement à ton enquête, sois-en sûr. Ce sera une diversion qui me permettra de patienter, surtout si je dois rester deux ou trois jours seul au Portugal. Bonne nuit, père, je te tiendrai au courant.

• • •

Alban s'arrêta au 32, rue des Fenêtres-Vertes, au pied d'un très haut mur, troué d'une petite grille.

"Voici donc York House dont mon père a conservé un si vif souvenir. J'entre dans le passé sentimental de mon père et je suis ému.

Un raide escalier de jardin le mena vers un belvédère d'où l'on découvrait le Tage entre les toits de tuiles et les coques des cargos.

L'ancien couvent se développait autour d'un patio feuillu, sertissant un bassin dallé de céramique bleue. Là s'ouvrait encore, comme au temps des religieux, un domaine de retraite et de paix, soulevé au-dessus du port, des rues, du grincement des trams, domaine de fraîcheur aussi avec sa cour bourrée de verdure et ses fenêtres susceptibles de capter le plus haut vol des brises océanes.

Dès le grands couloir carrelé de rouge, Alban trembla qu'on ne voulût pas le recevoir dans cette pension adoptée dès qu'il en avait franchi le seuil.

Il expliqua qu'il aurait désiré obtenir une chambre que son père avait occupée et il décrivit de son mieux la position sur le jardin du voisinage.

La très affable maîtresse de maison, Française par surcroît, ne pouvait s'empêcher de sourire à sa requête.

— Je vois très bien le petit appartement dont vous parlez. Par chance, il est libre. On va vous y conduire immédiatement.

Elle sonna. Une servante apparut et s'empara de la valise d'Alban. Il la suivit le long d'un tel dédale de couloirs, de galeries, d'escaliers, qu'il s'exclama:

— Il me faudrait le fil d'Ariane pour reconnaître mon chemin!

Au passage, il remarquait des estampes anciennes, des vitrines de faïences locales, des saints baroques, des lanternes de procession. Enfin, ils atteignirent une pièce dont la servante ouvrit les rideaux et, derrière les c r o i s é e s, apparurent figuiers, treilles, lauriers, décrits par Philippe Montclar à son fils. Alban fut pétrifié en face du jardin, aussi jeune que vingt ans plus tôt.

"Si papa revenait ici, il ne trouverait rien de changé, ni le décor ni ce parfum de potager exposé tout le jour au soleil. J'aperçois la demeure des Cardoso et, là-haut, le couvent des Trinitaires posé de biais sur les toits.

"J'ai l'impression de perdre pied dans le temps. Le récit de mon père me semble un épisode vécu par moi, au cours d'une existence antérieure, et que l'endroit où il s'est déroulé me remet en mémoire parmi des brumes."

Alban s'assit à la table-bureau et continua à contempler le vieux jardin,dont le séparait le fossé de la venelle.

"Ce théâtre va-t-il s'animer? Le jardinier au pantalon rapiécé surgira-t-il? Ou l'essaim des servantes? Adelina elle-même reviendra-t-elle s'asseoir sur la murette, afin de converser avec une femme dont les cheveux ont, sans doute, commencé à blanchir.

"Je vais écrire à mon père mes impressions. J'irai dîner, puis, à la nuit, je reviendrai ici espérer un concert de fados accompagnés à la guitare."

Rien ne se passa pourtant selon ce plan prématuré.

Alban demeurait accoudé sur sa table quand, de la maison Cardoso, sortit un grand garçon de vingt ans, en sandales, blue-jeans, chemisette à manches courtes aux impressions violentes. Un garçon comme on peut en rencontrer au Lido, à Saint-Germain-des-Près, même à Lisbonne. Il portait un chevalet et une toile sous un bras, une boîte de couleurs sous l'autre.

"J'avais demandé que le théâtre s'animât, me voici exaucé. Il me faut une occupation pour demeurer en place. Vite, du papier, un sous-main . . .

Alban se hâta de disposer devant lui les objets qu'il venait de nommer, décapuchonna son stylo, se pencha sur la page blanche qu'il se contenta de dater.

Lorsqu'il releva la tête, il constata que le jeune homme s'était assis sur le rebord de la terrasse, que, sans se soucier d'une présence étrangère et proche, il avait installé chevalet et toile devant lui.

"Pas besoin de me gêner pour l'observer, monologuait Alban, il me tourne le dos. Serait-ce le fils d'Adelina? Pourquoi pas? Le mari était peintre et "tel père . . . "

Il vit se recomposer, très rapidement, par larges aplats, sur la toile, les verts du jardin, les teintes pastels des façades, la rousseur des toits, l'or du ciel.

"Diable, ce garçon est habile. S'il laissait son oeuvre telle quelle, après un quart d'heure de travail sur le motif, elle pourrait passer pour une pochade abstraite d'un grand raffinement."

Il quitta son siège et vint se mettre à la fenêtre. L'intérêt porté à la vive élaboration du tableau lui faisait négliger la discrétion.

Soudain, le jeune peintre s'arrêta, pour regarder le soir, plus prompt que lui, éteindre les facettes du couvent. L'heure de l'illumination était passée.

Alban ne put se retenir de soupirer:

— Dommage! (Le peintre se retourna surpris). Excusez-moi, monsieur. J'espère que vous entendez le français . . . Attiré par la toile que vous étiez en train de brosser, je m'étais permis de vous observer, avec admiration, croyez-le.

Le garçon eut un imperceptible sourire de satisfaction.

— Etes-vous un amateur?

— Oui. En cela, d'ailleurs, je ne fais que suivre la tendance de l'époque. Tout le monde, aujourd'hui, s'intéresse à la peinture, ne serait-ce que par spéculation.

— Moi, c'est pas amour, je puis l'affirmer.

— Bravo! Mais, quelle chance, vous parlez français.

— Dans ma famille, nous parlons tous français.

Alban jugea le moment propice pour risquer une première question.

— Dites-moi, monsieur, n'appartenez-vous pas à la famille Lopes Coelho?

Le jeune homme fronça le front. Il cligna aussi des yeux pour examiner cet étranger si documenté et sa bouche se contracta en moue.

— Je suis, en effet, Manuel Lopes Coelho. Qui vous a donc ainsi renseigné?

Alban se mit à rire.

— La personne dont je tiens ce renseignement est mon père, Philippe Montclar. Mon père, au moment des plus grands malheures de notre patrie, avait été accueilli chez vous par Norberio Cardoso.

Le masque du peintre se défronça et devint à nouveau un visage charmant.

— Oui, oui, on m'a conté l'histoire des réfugiés de la dernière guerre. Votre père était écrivain, n'est-ce pas? Mon père, à moi, est mort il y a cinq ans déjà. Je vais, dès ce soir, rapporter à maman notre conversation. Elle sera heureuse, j'en suis sûr, de recevoir votre visite.

— Je serai très honoré d'être admis à lui présenter mes respects et le souvenir de mon père.

Avec agilité, le peintre sauta sur le mur, pour s'asseoir, cette fois, jambes pendantes dans la venelle. Ainsi, il converserait plus à l'aise avec Alban. Il alluma une cigarette.

— Fumez-vous?

Après acquiescement de son vis-à-vis, il dit:

— Attrapez!

Et il lui lança le paquet

Alban était ravi de cette désinvolture. Il remercia, renvoya les cigarettes et se mit à fumer. Cependant, le dialogue se poursuivait:

— Ecrivez-vous aussi?

— Non, hélas!

— Alors, à quoi occupez-vous les loisirs que vous laisse l'amour de la peinture?

— A des affaires de Bourse. J'ai un oncle agent de change qui veut bien m'employer.

— Moi, comme vous l'avez constaté, je peins et je serais incapable d'entreprendre autre chose, surtout des affaires en Bourse.

— Vous êtes très doué!

— Et vous, trop aimable. La peinture est devenue difficile depuis que les peintres ont liberté de faire n'importe quoi!

A ce moment, il leva les jambes en l'air, vira sur lui-même et tomba debout dans le jardin.

— Ravi d'avoir noué des relations a v e c vous, monsieur Montclar.

— Moi de même, senhor Manuel Lopes Coelho.

Le senhor Manuel refermait sa boîte, pliait son chevalet.

— Nous aurons certainement l'occasion de nous revoir.

— Je le souhaite vivement.

— Demain, je continuerai ma toile, ici, à la même heure. En tout cas, bonne soirée et à bientôt, c'est certain.

Il ramassa son attirail et s'éloigna, en prenant soin de ne pas s'enduire de peinture fraîche.

Alban se rassit à sa table et demeura songeur.

"Il m'est plus facile de pénétrer dans le passé de papa que de prendre contact avec ma fiancée. Cette fois, au moins, je joue de chance. Ce Manuel est charmant. Quel âge a-t-il? A peine dix-sept ans . . . et je ne pouvais découvrir meilleur introducteur près de Madame mère! La suite à demain. En attendant, je vais déjà mander au principal intéressé l'événement providentiel qui vient d'advenir."

D'abondance, avec verve et lyrisme, il écrivit à Philippe Montclar.

Vers vingt et une heures, il descendit à la salle à manger. Il avait recouvré son entière bonne humeur et se préparait à jouir sans regrets de tout ce qui se présenterait d'agréable: mets, vins, et même commensaux.

Au dessert, une servante lui annonça qu'on le demandait au téléphone. Sans doute, l'appelait-on de Paris pour lui communiquer l'adresse de Valérie.

Il reconnut la voix de Manuel.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 13

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco.** 132-T.F

PENSIONNAIRES — Le couvent de Ste-Rose-du-Lac, Manitoba recevra comme pensionnaires, en septembre prochain, des étudiantes du cours secondaire. 12-722-14C.

ON DEMANDE — Homme avec auto, qui serait intéressé à vendre annonces, en Saskatchewan, pour directoire et journal publiés depuis plus de cinquante ans. **S'adresser par lettre, au Gérant de la publicité, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Téléphone: 774-3413.** 13-739-14C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-144-T.F

DESIREZ-VOUS assurances générales de tout genre: feu, automobile, etc.; vente ou achat d'immeuble, prêts sur hypothèque? **Pour tout détail sans obligation, s'adresser à: A. Ayotte 191, blvd Dollard, St-Boniface Téléphone: CE 3-5845.** 33-148-T.F

Votre corsetière SPENCER

Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler **Mme Aldéa Fillion, 718, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-5490 ou CH 7-3886.**

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Ecrivez pour dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service

Provencher et Taché

Téléphone: CE 3-4654

Norbert Tétrault, prop.

Mise au point des moteurs Assortiment complet de produits Atlas

Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872

Dufault Electronics

Radio et TV — Vente et Service

Techniciens bilingues

Travail garanti

Service d'une journée

313, rue Cathédrale

Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288

Transit Shell Service

567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)

Gabriel Tétrault, propriétaire

Entretenons automobiles de toutes les marques

Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau

RELIANCE

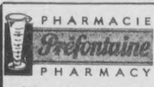
OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.

278, avenue Taché, St-Boniface

Téléphone: 233-1796

ROGER-A. SABOURIN

propriétaire



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

243, rue Marion, Norwood

A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons

Téléphone: CHapel 7-3533

Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces



Signalez: 775-8443

entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: mardi midi

ON DEMANDE — Couple âgé, pensionné, cherchant emploi comme concierge dans immeuble de 4 appartements. Rémunération minime, plus logis de 3 pièces. **Signaler: GL 2-5480 du lundi après-midi au vendredi après-midi.** 13-738-T.F.

OPPORTUNITE EXTRAORDINAIRE

Hautes commissions — avec une compagnie progressive, établie depuis 31 ans dans la vente des fameux produits de maintien Goodyear. Rodrigo Tormo s'est gagné plus de $24,000 l'année dernière (pas typique, mais cela indique les possibilités). M. W. Frank s'est gagné $13,000 — l'âge n'est pas une barrière. Ligne de produits diversifiés pour toutes les saisons de l'année. Pas d'investissement nécessaire de votre part. Nous absorbons toutes les dépenses — d'expédition — de recouvrements.

Commencez à base de temps partiel si vous voulez. **Ecrivez à Consolidated Paint & Varnish (Canada) Ltd., P.O. Box 39-Rosemont, Montréal, Québec.**

ON DEMANDE — A louer avec option d'acheter bungalow, 2 chambres à coucher. Pour 1er août. A St-Boniface ou Norwood. **S'adresser à: Pierre Pinaud, 453-1977.** 12-719-13C.

ON DEMANDE — Magasin d'épiceries avec chiffre d'affaires de $100,000 ou plus — plus potentiel. Pour ville ou campagne. Donner tous détails sur première lettre. **S'adresser à: Boîte 727, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.** 13-727-16C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 3 pièces. **Signaler: CE 3-1210.** 10-673-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis meublé: 2 pièces. **S'adresser à 198, rue Goulet.** 10-660-T.F

A SOUS-LOUER — Jusqu'à fin septembre. Logis: 3 pièces. Libre immédiatement. **S'adresser au concierge, 85 rue Eugénie, St-Boniface. Tél.: 233-2291.** 12-712-13C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, complètement privé. Garage. Pour couple tranquille. **Signaler: CE 3-4009 après 5 h.** 5-525-T.F.

A LOUER — 187, rue Masson. Logis complètement meublé: 2 pièces. **Signaler: 233-7327.** 12-704-13C.

A LOUER — Avenue Provencher. Appartement: 4 pièces. 2e étage. Près autobus et écoles. Libre immédiatement. **Signaler: CE 3-4256 avant 6 h. p.m.** 12-718-T.F.

A LOUER — 314, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, électricité et stationnement inclus. $70. **Signaler: CH 7-4073 ou 256,5435.** 12-720-13C.

A LOUER — St-Boniface, 280, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces pour une ou 2 jeunes filles. Dans immeuble-appartements moderne. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Libre: 1er juillet. **Signaler: 233-5826.** 8-631-T.F.

A LOUER — Nouvelle plage Peter's Lodge, près Ashern, Man. Chalets: 1 ou 2 chambres à coucher. Aussi à louer sur bail: lots. Grands terrains pour piques-niques. Tranquille, excellente pour enfants. **Signaler: SP 2-9962.** 13-740-14C.

A LOUER — St-Boniface, 188, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces non-meublé. $60. Electricité et stationnement inclus. Conviendrait à adultes. **Signaler: 233-4757.** 13-736-14C.

A LOUER — Rue Desautels. Logis: 3 pièces entièrement meublé. Salle de bain et entrée privées. **Signaler: 247-9274.** 13-732-13C.

Pour approvisionnement en toute occasion: noces, réceptions, etc., s.v.p., appelez **Klem's Catering Service: 256-0101.** Les commandes en dehors de la ville sont remplies avec plaisir. 9-633-13C.

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages

Bouquets de corsage et autres

Couronnes mortuaires

418, avenue Portage, Winnipeg

Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, **M. Jean Carignan.**

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères

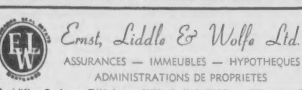
MARCHANDS DE PEINTURES

— Gros et détail —

Accessoires pour peintres

270, ave Assiniboine, Winnipeg

Téléphone: 947-0491



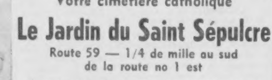
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES

ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES

100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Votre cimetière catholique



Le Jardin du Saint Sépulcre

Route 59 — 1/4 de mille au sud de la route no 1 est

Avec l'approbation de l'Autorité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Bureau: 707 - 356, rue Main WH 3-7425

Great Western Building Winnipeg, Man.

JOS. PIERSON Votre vendeur personnel de



• Chevrolet • Corvair • Chevelle

• Oldsmobile • Chevrolet II

• Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.

Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018

Automobiles usagées "garanties" de première condition

A LOUER — St-Boniface. Logis non-meublé: 3 pièces, 1er plancher. Entrée et salle de bain privées. **Signaler: 247-9625.** 13-731-14C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre avec pension. Pour dame ou demoiselle. Dans maison tranquille. **Signaler: 233-4759.** 13-730-14C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces non-meublé dans triplex neuf. **Signaler: 247-7197.** 13-729-15C.

A LOUER — Appartement: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Propre et confortable. **Signaler: CE 3-5332.** 13-724-13C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Pour personnes tranquilles. Possession immédiate. **Signaler: CE 3-4281 après 5 h.** 13-728-14C.

A VENDRE OU A LOUER — Rue Dubuc. Maison: 3 chambres à coucher. Loyer: $70. **Signaler: WH 2-3924 ou CH 7-3566.** 10-674-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER

St-Boniface — Immeuble-appartement 5 logis. $5,000 comptant. **Signaler: CE 3-5393.** 11-690-13C.

A VENDRE OU A ECHANGER — Norwood. Maison moderne 2 étages, 8 pièces. Termes faciles. Possession immédiate. **Signaler: AL 3-9805** 47-363-T.F.

A VENDRE

Garage situé au sud-ouest du Manitoba, 70 milles de Winnipeg. Dans beau village. Centre français. Agence d'automobiles et tracteurs. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. **S'adresser à: Boîte 632, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 9-632-13C.

A VENDRE — St-Adolphe, centre du village. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet avec salle de récréation et chambre supplémentaire. Chauffage: huile. **S'adresser à: Henri Lapointe, St-Adolphe. Tél.: 314-23.** 7-591-T.F.

A VENDRE — Village Notre-Dame-de-Lourdes. Bungalow: 3 pièces. Beau grand lot. **Signaler: 775-5383 le soir.** 13-726-13C.

A VENDRE — La Broquerie. Ferme: 160 acres; 125 cultivés. Bâtiments modernes. 1½ mille du village. **Appeler La Broquerie: HA 4-5212.** 13-737-13C.

A VENDRE — Village St-Jean-Baptiste. Maison: 1½ étage, 7 pièces. Eau courante, eau chaude, salle de bain. Grand lot. Prix raisonnable. **Signaler: HA 4-5241.** 13-735-14C.

A VENDRE — Maison: 7 pièces. Revenu mensuel: $55. Située à 28 milles à l'est de Winnipeg sur Route no 1. Plein prix: $2,950, $950 comptant. **Signaler: 247-7971.** 13-734-15C.

A VENDRE

256, rue Kitson, Norwood. Bungalow moderne, tout près église du Précieux-Sang et écoles. Grand salon, 3 chambres à coucher, belle cuisine avec pulvérisateur à déchets, éviers doubles neufs, soubassement complètement fini, avec buanderie, salle de récréation et une autre petite chambre. Fournaise neuve au gaz. Garage double, grande cour et parc pour enfants à l'arrière. **Signaler: CE 3-5090.** 10-656-T.F.

A VENDRE — Lorette. Maison: 7 pièces, 28' x 40', avec garage attenant, 4 chambres à coucher, 1 salle, cuisine, salle de bain, eau chaude et froide. Chauffage: huile, fournaise neuve. Près église et école. Sur route Dawson. **Roger Jeanson, Lorette. Téléphone: 529.** 13-733-13P.

A VENDRE — Norwood. Maison: 1½ étage, 6 pièces. Tapis mur à mur. Salle de récréation. Taxe basse. $13,500. **Appeler propriétaire: CH 7-3631.** 12-705-13C.

A VENDRE — Mobilier complet de chambre à coucher, cuisine et salon. Plein prix: $300. **Appelez René Fillion: 233-2291.** 12-710-13C.

A VENDRE — Lorette, Manitoba. Grande maison genre bungalow: 4 ans. Sur lot: 100' x 185'. Eau courante. 4 chambres à coucher non finies. Prix: $5,500. **Pour détails, appeler Lorette, Man.: 502.** 11-680-13C.

A VENDRE — Remorques (Tent-trailers) idéales pour vacances, camping en famille. S'ouvre et se referme avec peu d'effort en quelques minutes. Equipement comprend pneus de rechange, indicateurs de freins et de virage, toile d'excellente qualité, peinture couleur de votre auto si désiré. **En montre 15, chemin St. Michael, St-Vital. Le tout au prix très spécial de $350.** 11-700-15C.

A VENDRE

437, **rue Des Meurons.** Grande maison. Planchers et boiseries: chêne. Portes et fenêtres: aluminium. Salon avec cheminée électrique, solarium, salle à manger, grande cuisine, armoires encastrées en bouleau naturel, escalier en chêne et passage recouverts de tapis "broadloom". 2e étage: 3 chambres à coucher: 2 grandeur pour lits jumeaux, l'autre pour lit double; salle de bain: plancher et bas murs fini tuile céramique, toilette silencieuse. Sous-sol: plancher et murs finis, salle de toilette avec douche. Chauffage automatique: huile humidifacateur "Atom Jet". Garage. Près églises, écoles et collège. Prix: $19,000. Offres considérées. **Pas d'agents. Signaler: CE 3-6126.** 5-542-T.F.

Watson E. Swail Real Estate

Téléphone: 783-1534

A VENDRE

Ouest St-Eustache — 335 acres, terre de choix. $100 l'acre. A termes.

Appelez John Breland:

125-2 Winnipeg Beach, le soir 12-711-13C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre

Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Vital — Duplex: 4 et 5. D'âge récent. Près école et église. Revenu mensuel: $110. Tapis mur à mur. Vendrait ou échangerait sur maison ou bonne ferme. Comptant substantiel.

St-Boniface — Place Gaboury. Duplex: 5 et 5. 3 chambres à coucher chacun. Age: 12 ans. Grands salon et cuisine. Chauffage: gaz. Garage. Titre clair. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire. Toute offre considérée.

Norwood — 43, rue Des Meurons. Près école Ste-Marie. Maison de famille. Age: 15 ans. 4 chambres à coucher; 2 au 1er avec salle de bain, 2 au 2e avec lavabo. Chauffage: gaz. Comptant requis: $2,000. Balance facile.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près école Provencher. Duplex: 8 pièces. Chambre supplémentaire au soubassement. Entrées privées. Grand lot. Revenu mensuel: $165. Comptant requis à négocier.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER

594, rue St-Jean-Baptiste

Téléphone: 233-2027 10-668-13C.

ON DEMANDE

Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: 744-3414)

A VENDRE

St-Boniface, rue Bertrand — Maison: 3 chambres à coucher. 18 ans. $11,900. Soubassement complet. Grand lot.

St-Vital, 27, avenue Oustic — Bungalow: 4 pièces. 9 ans $8,900. Tapis mur à mur. Grand lot. Garage. Clôture. Près église, école et autobus. Possession immédiate. $1,000 comptant. Balance à termes faciles.

M. Fredette, Dominion Realty

SP 5-3363 10-645-T.F

A VENDRE

St-Boniface Centre — Bungalow: 4 pièces. Garage. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,000. Balance $65 par mois.

Norwood — Rue Hill. Maison spacieuse: stuc. 1½ étage. 6 pièces. 4 chambres à coucher. Près église et école. Plancher: bois dur. Grande cuisine. Cave complète. Chauffage: huile. Bel emplacement pour famille ou couple. Prix: $14,000. A termes si désiré.

St-Boniface Centre — Triplex: 5, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

$12,500 — Rue Marion. Maison: 1½ étage. Stuc. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage double. Chauffage: huile. Taxe $183. Comptant requis: $2,000.

Nous avons aussi immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires appeler

Pour acheter, vendre ou échanger Estimation gratuite

Appelez

A.-G. DESAULNIERS

Agent d'immeubles

407, rue De la Morénie

CEdar 3-5874 6-558-13C.

PAUL'S REALTY LIMITED

120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC. OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ET TRES CONNAISSANT EN AFFAIRES.

A VENDRE

ST-BONIFACE

2 maisons: 6 pièces chacune. Pour être déménagées.

ST-BONIFACE

Près collège — Maison 6 pièces, 4 chambres à coucher. 19 ans. Très bon état. Salle de récréation. Grand lot paysagé. Comptant requis: $2,500.

RUE GAREAU

Bonne maison pour famille: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Beaucoup d'armoires. Sous-sol complet, Gaz. Grand lot, Plein prix: $11,500.

RUE BERRY

Triplex — Bon revenu. Prix réduit pour vente accélérée. Comptant requis minime.

RUE DUBUC

Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand lot: 45' x 120'. Idéal pour construction. Plein prix: $7,000.

RUE DE LA MORENIE

2 Maisons sur même lot. Revenu mensuel au delà de $100. Plein prix: $7,000.

RUE LANGEVIN

Propriété de revenu: 4 logis en tout. Garage, auto-port. Grand lot. Bonne localité. Prix attrayant. Comptant requis: $5,000.

BLVD DOLLARD

Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Sous-sol complet. Garage. Grand lot de coin. Comptant requis: $2,000.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,

Bureau: 247-9267

J. RIVARD: 247-4927 ou

PAUL GAGNON: CH 7-7603 11-667-13C.

A VENDRE

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.

Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

ST-NORBERT

Maisons toutes neuves

Considérerait échanges

Magnifiques maisons construites sur commande: 2 étages, 4 grandes chambres à coucher. Tapis mur à mur partout. Four encastré, pulvérisateur à déchets. Garage attenant: 2 voitures. Cheminée naturelle dans grand salon. Façade: pierre ou brique. Nombreuses commodités supplémentaires. Complètement décoré. Situé sur terrain élevé face à la rivière. $26,500 seulement. $4,000 comptant. Veuillez appeler M. Bucko.

ST-VITAL — HINDLEY

En face église St-Eugène. Près écoles, magasins, autobus. Bungalow stuc. 15 ans. 2 chambres à coucher. Cuisine moderne. Beau salon. Sous-sol complet. Gaz. Nouvellement décoré. $10,000 seulement. Termes faciles.

SUPERBE QUADRIPLEX

St-Boniface, rue Langevin. $5,000 2 logis en haut, loués à $160 par mois. Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire. Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Echanges considérés.

ST-BONIFACE — RESTAURANT

Echangerait sur maison

$3,000 comptant. Grande maison: 6 pièces attenante. 3 ou 4 chambres à coucher. Restaurant complètement équipé. Chiffre d'affaires mensuel: environ $1,300. Pourrait être augmenté. A termes faciles.

GRANDE MAISON — $5,000

St-Boniface. Angle Dumoulin et St-Jean-Baptiste. 7½ pièces. Soubassement complet. Gaz. Garage. Belle cour. Au 2e, 4 grandes chambres à coucher et salle de bain: 4 unités. Spécial $24,900 maintenant. Doit être vue.

NORWOOD — 3 DUPLEX

$3,000 comptant chacun. Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'. **Enfield Crescent.** 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95'. **Youville.** 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.

Complètement loués — Termes faciles

ON DEMANDE D'URGENCE A ST-BONIFACE OU NORWOOD

Maison: 3 ou 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Grande cuisine. 15 à 18 ans. Près école Provencher de préférence. Tout comptant.

ERIE BAY — WINDSOR PARK

$2,500. Magnifique bungalow construit sur commande: 1,140 pieds carrés. Garage attenant. Cuisine familiale. Planchers: chêne. Tapis mur à mur partout. 6 grandes pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation finie. Près de tout. $15,900.

Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait'

CE 3-4574, le jour GL 3-0741. 10-661-13C.

LES DEMANDES D'INSTITUTEURS PARAISSENT EN PAGE 8

(voir page 8)

Chevaliers de Colomb

La chronique des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher parait cette semaine en page 8.

R. G. LAVIGNE REALTY

ALpine 3-0546

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Maison 6 pièces, 4 chambres à coucher. Lot: 50'. Prix: $12,500 à termes.

Près St-Eugène — Maison 5 pièces. Prix: $10,500 à termes.

Rue Des Meurons — Maison 4 pièces. Sous-sol complet. Prix: $9,000.

Place Gaboury — Duplex: 4 et 3. Très belle propriété. Garage. Grand lot. Faites-nous un offre.

JOS GRENIER: CH 7-9184 11-699-13C.

MARION REALTY LTD.

1601, chemin Ste-Marie

A VENDRE

Rue Bertrand — Maison très bien entretenue: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: gaz. Garage: 36' x 12'. Plein Prix: $12,900.

Rue Des Meurons — Maison: 2 chambres à coucher. Sous-sol complet. Chauffage: huile. Garage et jardin. Lot: 33' x 116'. Prix: $9,300 avec $2,000 comptant.

Appelez ED.-A. BRISSON

CE 3-2280

ou LOU ENGEL — 256-5420 10-669-13C.

A VENDRE

St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau. Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Près église Ste-Famille — Bon bungalow: 3 chambres à coucher. Grand lot. Garage. $12,500 seulement.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

7 milles de St-Boniface — 2 bonnes maisons sur même grand lot. 3 chambres à coucher et 2 chambres à coucher. Puits artésien. Près école. Une véritable aubaine, le tout $15,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY

289, rue Taché

Téléphone: 247-5204 10-664-13C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

1500, Polo Park, Winnipeg

St-Norbert — Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher, salon, salle à manger. Grand jardin, arbres fruitiers. Lot: 125' x 375', bordant rivière La Salle. Le tout $19,000.

St-Norbert — Maison non-moderne: 4 pièces. Grand lot de rivière. Seulement $7,800.

Elmwood — Duplex: 4 ans. En très bon état. Logis: 2 et 3 chambres à coucher. Propriétaire serait intéressé à échanger sur bungalow de 2 chambres à coucher.

St-Norbert — Bungalow: 4 ans. 4 chambres à coucher, grande cuisine, salon, salle de récréation, garage attenant, grand lot clôturé, jardin. ½ rue de l'église et de l'école. Seulement: $17,300.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU

SPruce 5-8463 ou 453-1977 10-666-13C.

A VENDRE

PRES LORETTE, MAN.

Lot de rivière. 10 à 15 acres, sur Chemin de la Rivière. $350 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE

Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD

Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

ST-VITAL

Rue Guay. Immeuble-appartements: 4 logis. Revenu mensuel: $230. Chauffage: gaz. Aubaine $14,900 avec termes.

ST-BONIFACE

Maison: 4 chambres à coucher, 2 plomberies. Grand lot, $13,900. $1,500 comptant.

Appelez

M. LANDRY: CE 3-3766

ou

J.-R. POIRIER REALTY

Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9

Téléphone: GRover 5-1876 10-659-13C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.

100, EDIFICE PARIS

Maisons - Fermes - Propriétés

A VENDRE

Ste-Geneviève — 160 acres avec maison et étable neuves. Laiterie approuvée pour contrat de lait. 27 bêtes à cornes. Tracteur et camion. Prix d'aubaine à $8,800.

St-Adolphe — Village. Maison: 5 pièces. Lot: 66' x 165'. Garage: 14' x 36'. Prix: $5,500.

Ste-Agathe — 215 acres, avec bâtisses. Bonne eau. $125 l'acre.

St-Adolphe — Maison neuve complètement moderne. Grand lot. Echangerait pour maison à St-Norbert ou à St-Boniface.

Chemin Ste-Marie — Maison non-finie, lot boisé 99' x 264' 3 milles au nord St-Adolphe.

St-Boniface, Rue Hamel — Duplex. Echangerait pour ferme avec bâtisses. **Appeler 315-5, Ste-Agathe.** 11-639-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre

Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation

Appelez **LOUIS LE GAL**

WHitehall 3-5408

ou 315 - R5 St-Adolphe

La misère et la faim au Brésil

SAO PAULO (CCC) — Le cardinal Agnelo Rossi, archevêque de Sao Paulo, a lancé un dramatique appel contre la misère et la faim provoquées par la vague de chômage. Cet appel est contenu dans un manifeste à la nation, qui a été diffusé par la presse.

"Nous reconnaissons les bonnes intentions des actuels dirigeants, leurs efforts pour résoudre les graves problèmes économiques et financiers de la nation," écrit notamment le cardinal.

"Nous ne voulons accuser personne, ajoute-t-il, mais il y a un fait qui exige de notre part une action rapide. Ce fait est que dans de nombreux foyers, qui augmentent tous les jours, le pain quotidien commence à manquer à la suite du chômage et notre obligation dans ce cas consiste, en plus d'attirer l'attention des dirigeants sur ce grave problème, de partager notre pain avec ceux qui en manquent."

En terminant, le cardinal Rossi suggère l'organisation d'une vaste campagne d'aide aux familles des chômeurs en attendant que le gouvernement trouve les moyens d'enrayer la crise.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of ANTONIN CYR, late of the Village of Giroux, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned, at 700, Great Western Building, 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 31st day of July, A.D. 1965.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 18th day of June, A.D. 1965.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of ANTOINETTE ROSE DE LIMA MARION, of the City of St. Boniface, in Manitoba, wife of Paul Marion, of the same place, retired Labourer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 1-147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 4th day of August, A.D. 1965.

DATED at the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, this 18th day of June, A.D. 1965.

F. R. AVANTHAY,
Solicitor for the administrator.

A VENDRE

Norwood — Rue Kitson. $12,900. Duplex: 4 et 3. Chaufafge: gaz. Taxe: $195. Montant substantiel comptant.

A louer — St-Boniface. Magasin: épiceries et viandes. Bon commerce, établi depuis nombre d'années. Accessoires: $5,000. Stock: $5,000. Loyer mensuel: $175, chauffage inclus.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Près écoles. Seulement $8,000. Maison 5 pièces, 3 chambres à coucher. $1,700 comptant. Balance: $75 par mois.

Norwood — Rue Braemar. Maison: 7 pièces, 2 chambres à coucher au 1er et 2 au 2e. Chauffage: gaz. Propriétaire transféré. $3,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Ritchot. Maison moderne: 1½ étage, 6 pièces. 1 chambre à coucher au premier, 2 au second. Salle de bain au 1er. Grand terrain. Prix raisonnable avec montant substantiel comptant.

St-Vital — Vivian. $9,500. Bungalow: 5 pièces. Sous-sol complet. Gaz. Lot: 50'. Taxe seulement: $169. $1,000 comptant.

A. AYOTTE

191, blvd Dollard, St-Boniface

Téléphone: CEdar 3-5845 10-663-13C.

PAUL PAQUIN

Assurances générales

989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE

Boîte 68, St-Boniface, Man.

Téléphone: ALpine 3-9805

La Norwood Jewellers

320½, avenue Taché NORWOOD

Tél.: CHapel 7-2790

Inspecteur officiel des montres du Canadien National

Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

La Société d'Habitations Ltée

MAISONS DE "DISTINCTION"

Lots à vendre à Lorette

Henri DAUDET, gérant

700, Great Western Building, 356, rue Main, Winnipeg

Téléphone: 943-4021

Rudy's Furniture

Plan achat-louage de téléviseurs

$5.00 comptant, $5.00 par mois

Antene tous canaux $1850 installée

$3.00 PAR VISITE DE SERVICE

Service et vente de radios d'auto, sur les lieux

Radios $17.95 et plus

De tout genre et toute marque

TECHNICIENS LICENCIES

Meubles et appareils neufs et usagés

276, rue Taché

247-9074 et 247-3752

En soirée: GL 3-1711

Winnipeg

Décès

M. GERVAIS HERMARY

Le dimanche 6 juin, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé, à l'âge de 91 ans, M. Gervais Hermary, de 168, rue Rutherford, Winnipeg. Né en France, M. Hermary vint au Canada en 1905. Il combattit avec les armées canadiennes pendant la première guerre mondiale. Il fut cultivateur à Woodridge jusqu'en 1935, alors qu'il vint habiter Winnipeg.

Lui survivent: un fils, Albert, de Winnipeg; trois filles, Mmes T. Thompson, de Winnipeg, M. Gordon et L. Fuglestad, d'Edmonton; neuf petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées à 8 h., le mercredi 9 juin, à la Chapelle funéraire Green Acres et les funérailles eurent lieu à l'église de l'Immaculée Conception. M. l'abbé J. H. Fitzgerald officiait.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.

Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Nouveaux séchoirs DeFehr

avec commulateur et interrupteur automatiques

Les meilleurs séchoirs rotatifs sèchent le linge en deux minutes . . . humide à point pour le repassage. Aucun brochage spécial requis, fonctionne sur 110 volts. C'est compact et portatif. Acclamé par des milliers de ménagères canadiennes.

Ces modèles sont offerts au prix de $139.50 et plus

Voyez notre distributeur ou écrivez directement à:

C. A. DeFEHR & SONS LTD.

78, rue Princess, Winnipeg, Man.

238, 1ère ave N, Saskatoon, Sask.

10970, 8e rue, Edmonton, Alta

A VENDRE

machine à bingo complète avec éventail et moteur, en bonne condition.

300 cartes incluses

S'adresser à:

230, ave Provencher,

ou

Signaler: 942-9016

WASHING MACHINE SERVICE CO.

442, avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Man.

Moteurs, essoreuses de toutes marques

Pour un service prompt,

envoyez les morceaux qui doivent être échangés.

M. F. Boivin, gérant **Téléphone: WH 2-3628**

BRODEUR TV SERVICE

Licencié du gouvernement — tout travail garanti

SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS

Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones

1462, RUE ERIN, WINNIPEG 3

Téléphone: 774-2758 **Résidence: St-Adolphe 314-R-14**

Lots de plage à vendre

A Plage Albert, 2 milles au sud de Victoria Beach. L'une des plus belles plages de sable fin. Très privée, idéale pour enfants. Ces lots de choix sont de prix raisonnables et près du lac. Vente à termes si désirée. Voyez B. J. Trainor à Victoria Beach, ou téléphonez-lui au numéro 754-2257. T.F.

WINDSOR PARK — VENTE PRIVÉE

Maison de 3 chambres à coucher, près de l'église catholique, école, terrain de jeux, piscine et centre d'achat. Lot clôturé et salle de jeu partiellement finie.

Pour détails, écrire à **P. ELIASSON**

303 - 2150 avenue Portage **Winnipeg 12, Man.**

NIAKWA MOTOR HOTEL

RECEPTIONS ET BANQUETS

Souper dansant de 9 h. à minuit

TRIO MARGARET HUGHES

mettant en vedette: Jerry Anderson,

fameuse personnalité de la télévision

Tél: AL 3-1301

Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

Nous avons des commandes pour tous genres de bestiaux. Pour obtenir les meilleurs prix du marché, expédiez votre bétail à

D. COUGHLIN & SONS LTD.

311, édifice Exchange

Union Stock Yards **St-Boniface**

Téléphone: 247-4022 ou 489-5055

Seulement $6,900 comptant requis

L'un des immeubles les plus remarquables de Winnipeg

Situé dans le quartier des affaires, au sud de l'avenue Portage, sur une rue bien connue, à sens unique. Construit entièrement d'acier et de béton armé. La bâtisse est à l'épreuve du feu et du son. Treize appartements: trois à 7 pièces; trois à 5 pièces et sept à 4 pièces. Chacun a un solarium entouré, chaque salon est muni d'un foyer, les cuisines et les salles de bain sont toutes neuves. Place de stationnement pavée avec prises de courant pour quinze voitures. Châssis d'aluminium, chauffage au gaz, antennes de télévision et tapis dans les corridors. Cour en avant de l'immeuble. Grandeur du terrain: 100 x 110 pieds. Appartement disponible pour le nouveau propriétaire. Prix global pour le terrain et la bâtisse: $128,900.00. Sur les $6,900.00 investis, après toutes dépenses payées et paiements faits sur hypothèque, le profit net ne sera pas moins de $1,000.00 par année.

Echanges considérés

Apartment Exchange Ltd.

406 MALL CENTRE BUILDING

Tél.: 775-2591 **Le soir: GL 2-8778, 475-8418**